

FACULTÉ DE THÉOLOGIE

Institut Universitaire de Spiritualité

**CHARISMES EXTRAORDINAIRES: PROBLÈME PASTORAL
DANS L'ARCHIDIOCÈSE DE BANGUI - CENTRAFRIQUE**

Travail présenté pour l'obtention de la licence en théologie spirituelle

ÉTUDIANT: Joachim Grendoti

DIRECTEUR DE MÉMOIRE: Prof. Bert Daelemans



Année académique 2015-2016

TABLE DES MATIÈRES

SIGLES ET ABBREVIATIONS UTILISÉS	vi
BIBLIOGRAPHIE	vii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : CONTEXTE HISTORIQUE DES CHARISMES ET L'ÉTAT DES LIEUX DANS L'ARCHIDIOCÈSE DE BANGUI	3
Introduction	3
1. Situation historique et religieuses de Centrafrique	3
2. Le Renouveau dans l'Esprit: histoire et signification.....	4
2.1. L'Esprit Saint animateur de l'Église primitive.....	4
2.2. L'Église après les Apôtres jusqu'au XIXe siècle	5
3. Le Renouveau dans l'Esprit au XXe siècle.....	6
3.1. Le Pentecôtisme et la naissance du Renouveau	6
3.2. Le rôle déterminant du concile Vatican II	7
3.3. Le Renouveau dans l'Église catholique aujourd'hui.....	8
3.4. Signification de l'expérience des charismes pour nous aujourd'hui	9
4. De sa Naissance dans l'Archidiocèse de Bangui en Centrafrique	9
5. Caractéristiques du Renouveau Charismatique Catholique.....	11
5.1. Objectifs des groupes de prière du Renouveau Charismatique.....	12
5.2. Les groupes de prière favorisent:.....	13
5.3. Formes de Groupe de Prière	13
5.4. La structure du groupe du Renouveau en Centrafrique	14
5.4.1. Les participants	14
5.4.2. Les membres	14
5.4.3. Le Berger	15
5.4.4. Les membres du noyau	16
5.4.5. Les Conseillers	17
5.4.6. Vie du groupe	17
5.5. Nourriture des membres du Renouveau Charismatique	18
6. Etat des lieux du Phénomène.....	19
6.1. Les « Illuminés » dans leurs pratiques des charismes.....	20
6.2. La Prophétie	21

6.3. Imposition des mains et Accompagnement Spirituel	22
6.4. Désertion de la messe dominicale	23
6.5. Fondamentalisme et le non-engagement	23
6.6. Enseignements, Prédications et œcuménisme	25
6.7. Exorcisme et Guérison	26
6.7.1. L'existence du diable	27
6.7.2. Petite conclusion consacrée au Diable.....	28
6.7.3. La pratique d'exorcisme proprement dit dans l'Église.....	29
Conclusion	30
CHAPITRE. II : APPROCHE THEOLOGIQUE DES CHARISMES DANS L'ÉGLISE.....	31
Introduction	31
1. Fondement théologique des Charismes.....	32
1.1. L'Esprit Saint et l'Église	32
1.2. Foi en la Pentecôte toujours renouvelée que l'Esprit-Saint réalise dans l'Église et en chaque personne.....	33
2. Structure charismatique de l'Église.....	34
3. Le baptême dans l'Esprit Saint	37
4. Charismes et Charismes extraordinaires dans l'Église	38
5. Données bibliques sur les charismes	39
5.1. Ancien Testament	39
5.2. Nouveau Testament	40
6. Listes des dons charismatiques	40
6.1. Les Charismes dans 1 Co 12	42
6.2. Diversité et complémentarité des charismes.....	42
6.3. Charismes de Parole de sagesse et parole de connaissance.....	43
6.4. Charisme de la Foi	44
6.5. Charisme de « Guérisons ».....	45
6.5.1. Enseignement biblique et théologique des « guérisons »	45
6.5.2. Le sens rédempteur de la souffrance physique dans le Nouveau Testament	47
6.6. Charisme de Miracles	49
6.7. Charisme de Prophétie.....	50
6.7.1. Comment reconnaître une vraie prophétie?	51
6.7.2. Conditions pour accepter comme prophétie une intervention dans une assemblée de prière.....	52

6.8. Le discernement des esprits.....	54
6.9. Parler en langues et Interprétation.....	54
6.9.1. La glossolie.....	55
6.9.2. L'Interprétation des Langues	57
6.10. Dons ministériels.....	58
7. La Charité.....	60
Conclusion	62
CHAPITRE III : APPROCHE PASTORALE	64
Introduction	64
1. Institution et Charisme.....	65
1.1. Institution	66
1.2. Hiérarchie	66
1.3. Charisme.....	67
1.4. L'Origine de Charisme et Institution	69
2. L'Écriture : lettre et Esprit	71
2.1. Concept de parole de Dieu.....	71
2.2. Écriture et Esprit.....	71
3. Les sacrements.....	73
3.1. L'être humain est symbolique	73
3.2. Les Sacrements sont des rencontres avec le Christ	73
3.3. Église, dispensatrice des sacrements	74
4. Ministère pastoral	75
5. Le Discernement de l'Église.....	77
5.1. Discernement des esprits dans la spiritualité ignacienne	79
5.1.1. Qu'est-ce à dire?	79
5.1.2. Deux dimensions du discernement ignacien	81
5.2. Discernement objectif.....	83
6. Quelques aspects positifs.....	85
6.1. L'importance accordée à la prière	85
6.2. Revalorisation du corps et de l'émotionnel	86
6.3. Des communautés de type nouveau.....	88
6.3.1. Caractéristiques de ces communautés	88
6.3.2. Renouveau authentique de la vie chrétienne.....	89
6.3.3. Un amour filial envers la Mère de Dieu.	91

6.4. Œcuménisme.....	91
6.5. Les ministères exercés au profit des personnes extérieures au groupe.....	92
7. Essai de propositions pastorales	93
7.1. Orientations pastorales sur la maladie et la guérison.....	93
7.2. L'apport du prêtre dans l'exercice des charismes	95
7.3. Une catéchèse constante	96
Conclusion	98
CONCLUSION.....	99

SIGLES ET ABREVIATIONS UTILISÉS

AA : Apostolicam Actuositatem

CEC : Catéchisme de l'Église Catholique

CFL : Christe fideles Laici

CFCCCF : Catholic Fraternity of Charismatic Covenant Communities and Fellowships

CL : Christe fideles Laici

CRA : Cahier des Religions Africaines

DC : Documentation Catholique

DDB : Desclée De Brouwer

CT : Catechesi Tradendae

DTC : Dictionnaire de Théologie Catholique

DV : Dei Verbum

DVS : Dictionnaire de la Vie Spirituelle

D et V : Dominum Et Vivificantem

EN : Evangelii Nuntiandi

ES : Exercices Spirituels

LG : Lumen Gentium

MC: Mystici Corporis

NRT : Nouvelle Revue Théologique

OA: Octogesima Adveniens

PO: Presbyterurom Ordinis

RM : Redemptoris Missio

RTA : Religions Traditionnelles Africaines

VTB: Vocabulaire Théologique

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

BAGLIO, M. *Le Rite : La formation d'un exorciste au Vatican*, Salvator, Rome 2011.

BASILE LE GRAND, *Sur l'Esprit Saint*, XVI, 39 : PG 32, 141.

BERGERON, D. *Grandir dans l'exercice des charismes*, EDB, Paris 2014.

BLAQUIÈRE, G. *Une Culture de Pentecôte, Libres propos sur le Renouveau Charismatique*, EDB, Paris 2007.

CIARDI, F. *Ascolto dello Spirito: ermeneutica del carisma dei fondatori*, Città Nuova, Roma 1996.

CLÉMENT, O. *Le visage intérieur*, Stock, Paris 1978.

CHEVALLIER, M. A. *Esprit de Dieu, Parole d'homme : le rôle de l'Esprit dans le ministère de la Parole selon l'Apôtre Paul*, Delachaux et Nestlé, Paris 1966.

CORECCO, E. *Théologie et droit canon, Écrits pour une nouvelle théorie générale du droit canon*, Éditions Universitaires, Fribourg 1990.

CONGAR, Y. M. *Je crois en l'Esprit Saint*, Cerf, Paris 2012.

DE FEE, G. *God's Empowering Presence, The Holy Spirit in the Letters of Paul*, Baker Academic, Grand Rapids, Michigan 2011.

DE VRIES, P. P. *Discernement des esprits, Ignace de Loyola*, Beauchesne, Paris 1979.

DOLHAGARAY, B. «Hiérarchie», dans *Dictionnaire de Théologie Catholique*, col. 2371. Édition Print Book, 1972.

DUCROS, X. «Charisme», dans *Dictionnaire de la Spiritualité*, vol. II, col.503. Édition brochée, Paris 1995.

ELA J.M - LUNEAU, R. *Voici le temps des héritiers. Église d'Afrique et voies nouvelles*, Karthala, Paris 1981.

GELPI, D. *Guérison et sacrement*, Feu Nouveau, Paris 1976.

GRELOT, P. *La Bible, Parole de Dieu. Introduction théologique à l'étude de l'Écriture Sainte*, Desclée, Paris 1965,

_____, P. «Charisme», dans *Vocabulaire Théologique Biblique*, col. 154, 14^e Edition, Cerf, Paris 2013.

HILBERATH, B. J. *Pneumatología*, Herder, Barcelona 1996.

RAHNER, K. «Inspiration» dans *Encyclopédie de la foi*, t. II, Cerf, Paris 1965.

KUEN, A. *Le Renouveau Charismatique*, Emaus, Paris 1975.

- RATZINGER, J – LEHMANN, K. *Vivre avec l'Église*, Cerf, Paris 1977.
- RENAGHAN, K. D. *Le Retour de l'Esprit*, Cerf, Paris 1974.
- MARTIN, F. - CANTALAMESSA, R. - TAVEIRA, A. - HEALY, M. *Dons et Charismes dans la foi et la vie de l'Église*, EDB, Bruxelles 2009.
- MADRE, P. *Le charisme de connaissance, pourquoi et comment ?*, Ed. De Lion de Juda, Paris 1989.
- MAXIME LE CONFESSEUR, *Chapitres variés, IV, 81* : PG 90,1340.
- NAVONE, J. «Satan», dans *Dictionnaire de la Vie Spirituelle*, Cerf, Paris 1983.
- NKONGOLO LUPWISH, S. *L'Église et la lutte contre le Diable, De la lecture théologique des formules exorcistiques vers le contenu, le sens et la place de l'exorcisme dans l'Église*, Ufficio Pubblicazioni, Napoli 2005.
- NYIRINDEKWE, I. *Charisme et Coopération dans l'Église, profils théologiques et juridiques des rapports entre mouvements ecclésiaux et communautés institutionnelles*, Parole et Silence, Paris 2004.
- SAINT AUGUSTIN, *Contra Faustum 22,24*, DDB, Desclée, Paris 1961.
- SUENENS, L.J. *Ecumenismo y Renovación Carismática*, Col. Nuevo Pentecostés, Barcelona 1979.
- SUENENS, L.J. - CAMARA, D. H. *Renouveau dans l'Esprit et service de l'homme*, Lumen Vitae, Bruxelles 1979.
- SULLIVAN, F.A. *Charismes et Renouveau Charismatique : une étude biblique et théologique*, Pneumathèque, Paris 1988.
- SCHAPPACHER, R. *À l'École du Saint-Esprit, dons, fruits et charismes*, Editions Première Partie, Paris 2011.
- SCHÜTZ, C. *Introducción a la pneumatología*, Secretariado trinitario, Salamanca 1991.
- TARDIF, E. *Réjouis-toi, Dieu t'aime : le Père Tardif au Liban : conférences et témoignages de guérison*, Centre Maryam, Paris 1995.
- THOMAS D'AQUIN, *Somme Théologique*, II, q.171, prol.
- VERHAEGEN, G. *Marcher dans l'Église. Le séminaire des sept semaines. Manuel des animateurs*, Kinshasa 1984.
- VERHAEGEN, P. *Afin que vous portiez beaucoup de fruits: approfondissement de la vie dans l'Esprit*, t II, Pneumathèque, Paris 1983.

VERRIER, H. *Catholique ou Pentecôtiste? Voici la réponse que vous attendez*, Cambrai, 1959.

Articles

BITTLINGER, A. «Et ils prient en d'autres langues, le mouvement charismatique et la glossolalie», *Foi et Vie*, 72(1973), pp. 101-108.

CHENU, M.D. «Les signes des temps », *NRT*, 87(1965), pp.29-39.

COFFY, R. «Le Renouveau. Histoire et signification», *NRT*, 109(1987), pp.208-219.

CONGAR, Y.M. «Pneumatology Today», *American Ecclesiastical review*, 167(1973), pp.439-445.

DE MONLEON, A. «Le Renouveau et son avenir», *Le Renouveau, une chance pour l'Église africaine*, Ed. Du comité diocésain du Renouveau, Kinshasa 1986, pp.128-132.

DE ROSNY, E. «Renouveau Charismatique et transe en Afrique», *Études*, 5(1989), pp.677-678.

GRANFIELD, P. «Le Sensus Fidelium dans la sélection des évêques», *Concilium* 157(1980), pp.53-63.

IRENEE DE LYON, « Adversus Haereses », II, 24,1, *Sources chrétiennes*, 34, p. 401.

HEBGA, M. «Sorcellerie et maladie en Afrique Noire. Jalons d'une approche catéchétique et pastorale» *Telega*, 32(4/82) pp.23-30.

HEBGA, M. « Interpellation des Mouvements mystiques », *CRA*, Vol XVII, 33-34(1983) pp.78-80.

HEBRARD, M. «Le Renouveau Charismatique: un signe des temps», *le supplément*, 165(1988) pp.28-35.

LAURENTIN, R. «carisma» *Concilium*, 9(1977), pp.3-12.

MAIRE, R. «La communauté du Chemin Neuf, Histoire, développement, structure», *Le Supplément*, 165(6/1988), pp.37-38.

MENNESSIER, A.I. «Les charismes hier et aujourd'hui», *La vie spirituelle*, 412(1/1965) pp.722-730.

MBONYINKEBE, S. «Guérir par la foi? A propos des Églises afro-chrétiennes», *Pro-Mundi Vita : Dossiers*, (3/1987) p. 25-30.

PHABU, P. «Le Baptême dans l'Esprit, Histoire et signification», *Pour Bâtir*, 2-3(1988-1989) pp.67-68.

SUENENS, L.J. «Nouvelle Pentecôte», *Bulletin du Renouveau dans l'Esprit Saint*, 9(1987) p.2.

TASSIN, C. «Jésus exorciste et guérisseur», *Spiritus*, 120(1990) p.294-295.

THEVENOT, X. «Le Renouveau charismatique et les théologiens moralistes», *Le Supplément*, 165(6/1988), p.46.

TSHIBANGU, T. «Le Renouveau: attentes de l'Église africaine», *Le Renouveau, une chance pour l'Église africaine*, Ed. Du comité diocésain du Renouveau, Kinshasa 1986, p.43.

VERHAEGEN, G. «Renouveau et société», *le Renouveau, une chance pour l'Église africaine*. Actes du 1^{er} congrès des dirigeants du Renouveau Charismatique Catholique d'Afrique francophone, Ed. Du comité diocésain du Renouveau, Kinshasa 1986, p.108-112.

VERHAEGEN, G. «Le Renouveau Charismatique, ses caractéristiques essentiels», *Telema*, 23 (1980) pp.17-34.

VUMUKA KU NANGA, C. «Renouveau et Guérison», *Pour bâtir*, 2-3 (1988- 1989), pp 45-52.

Documents du Magistère

BUREAU NATIONAL DU RENOUVEAU CHARISMATIQUE EN CENTRAFRIQUE, *Charte et Règlement Intérieur*, Bangui 2004

CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE : *édition définitive avec guide de lecture*, Cerf, Paris 2013.

CONFERENCE EPISCOPALE CENTRAFRICAINE, *Lettres pastorales, Messages, Communiqués des évêques de la République Centrafricaine (C.E.C.A) de 1985-2011*, Bangui 2011

JEAN PAUL II, Aux Cardinaux et prélats de la curie romaine, « Insegnamenti di Giovanni Paolo II X », 3(1987), p. 1483. Cité dans *Il est Vivant*, 207(2004), p.45.

_____, « Catéchèse à l'audience Générale », « la traccia », 6(1992), p.820. *Il est Vivant*, 207(2004), p.45.

_____, *Catechesi Tradendae* sur la catéchèse (16 octobre 1979)

_____, *Christe fideles Laici* sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Église (30 décembre 1988)

_____, *Dominum Et Vivificantem*, Encyclique sur l'Esprit Saint dans la vie de l'Église et du monde (18 mai 1986)

_____, Extrait de son intervention au colloque d'Assise, *Il est Vivant*, 207(2004), p.45.

_____, Message aux participants à l'assemblée plénière du CFCCCF, Rome 14 novembre 1994.

_____, *Redemptoris Missio* Lettre Encyclique sur la valeur permanente du précepte missionnaire (7 décembre 1990)

PAUL VI, *Enseignements de Paul VI*, Typographie Polyglotte Vatican, vol.12, 1974, p.938.

_____, *Evangelii Nuntiandi*, Exhortation apostolique sur l'évangélisation dans le monde (8 décembre 1975)

_____, *Octogesima Adveniens*, Lettre apostolique (14 mai 1971)

VATICAN II, *Apostolicam Actuositatem*, Décret sur l'apostolat des laïcs, 1965.

_____, *Dei Verbum*, Constitution Dogmatique sur la Parole de Dieu, 1965.

_____, *Presbyterorum Ordinis*, Décret sur le ministère et la vie des prêtres, 1965.

_____, *Lumen Gentium*, Constitution Dogmatique sur l'Église, 1965.

PAPE FRANÇOIS, Message aux charismatiques lors de la 37^e convocation du Renouveau Charismatique à Rome le 1^{er} juin 2014.

PIE XII, *Mystici Corporis*, Encyclique sur le corps mystique de Jésus-Christ (29 juin 1943)

INTRODUCTION

Le Christ a promis à ses disciples le don de l'Esprit. Cette promesse se réalise le jour de la Pentecôte quand les Apôtres remplis de l'Esprit Saint annoncent la Bonne Nouvelle du salut. Ce fut le début de l'Église (Ac 2, 1-11) avec une manifestation éclatante des dons charismatiques: « Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront des langues nouvelles, ils prendront dans leurs mains des serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, cela ne leur fera aucun mal, ils imposeront des mains à des malades, et ceux-ci seront guéris ». (Mc 16, 15-20).

Jésus envoie l'Esprit pour continuer son ministère et susciter sa vie charismatique à travers ses membres et cela sur l'étendue de toute la terre jusqu'à la fin des temps. Ce qui l'emmène à dire « vous ferez même de plus grandes œuvres que moi » (Jn 14, 12). Nous pouvons dire que les charismes manifestent Jésus présent et actif par son Esprit au milieu de nous : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens à vous. Encore peu, le monde ne me verra plus, vous, vous me verrez vivant et vous vivrez aussi » (Jn 14, 19).

Cela dit, comment discerner la présence de l'Esprit aujourd'hui, en particulier dans la vie chrétienne dans l'archidiocèse de Bangui en République Centrafricaine ? L'exercice des charismes extraordinaires pose un problème sur le plan pastoral dans un difficile rapport avec la hiérarchie. Afin de traiter ce problème, j'adopte la méthode de l'Action Catholique, qui a inspiré la théologie de libération, c'est à dire *voir, juger et agir* afin de pouvoir répondre au problème actuel entre charisme et institution, particulièrement à Bangui. Cette méthode correspond aux trois chapitres de ce mémoire.

Le premier chapitre évoquera deux points : d'abord de manière brève, les contextes, où il s'agit de la situation historique et religieuse du milieu dans lequel nous voulons faire notre investigation. Ensuite, nous allons décrire le Renouveau dans l'Esprit : son histoire et sa signification. Nous intégrerons l'état des lieux du phénomène de ces charismes extraordinaires dans l'archidiocèse de Bangui. Nous mettrons en exergue le problème pastoral dans le mauvais usage de ces charismes et

insister sur quelques cas qui retiendront notre attention longuement. Il s'agira aussi d'identifier les causes qui proviennent de certains chrétiens dits « Illuminés ».

Le chapitre deuxième prendra en compte l'approche théologique des charismes et charismes extraordinaires dans l'Église. Il sera question ici de comprendre le fondement théologique qui est essentiellement trinitaire, traiter de la foi en la Pentecôte toujours renouvelée que l'Esprit réalise dans l'Église, la structure charismatique de l'Église. Une étude théologique sur le terme « baptême de l'Esprit » sera faite. Quelques cas de charismes à problèmes seront développés. La charité comme fruit de l'Esprit-Saint bouclera ce chapitre.

Le dernier chapitre se focalise sur une approche pastorale et qui est d'ordre ecclésiologique. Nous parlerons du rapport entre institution et charismes. Ceci nous permettra de comprendre pourquoi il y a difficultés à certain moment. Nous verrons aussi le discernement de l'Église par rapport à ces charismes extraordinaires. A partir du binôme charisme et institution, nous ferons ressortir quelques aspects positifs de cette expérience de l'exercice des charismes comme fruit du discernement. Enfin, nous allons faire un essai de propositions pour résoudre ce problème qui gangrène la vie pastorale dans l'archidiocèse.

La conclusion générale prendra en compte les différents aspects du problème développé à partir de la problématique de notre sujet. Le Voir permettra de décrire de près les réalités du phénomène. Le Juger, fera intervenir la lumière à travers le Bible et les documents du magistère. L'agir nous conduira sur le terrain pastoral ou ecclésial afin de mettre à profit les différents charismes reçus en vue de l'édification du corps du Christ qu'est l'Église. L'essai de propositions permettant de baisser la tension entre charismes et institution ecclésiale locale, n'est pas une fin en soi. Cependant, il laissera une porte ouverte à de nouvelles réflexions pouvant contribuer à l'évolution du sujet.

Nous nous inspirons pour ce travail, des auteurs comme Yves Marie Congar, dans son livre, *Je crois en l'Esprit Saint*, du Cardinal Joseph Suenens avec les documents de Malines sur l'expérience des charismes dans l'Église catholique et avec l'éclairage d'autres auteurs et du magistère.

CHAPITRE I : CONTEXTE HISTORIQUE DES CHARISMES ET L'ÉTAT DES LIEUX DANS L'ARCHIDIOCÈSE DE BANGUI

Introduction

Nous avons voulu dans ce premier chapitre faire une brève présentation de la situation historique et religieuse de la République Centrafricaine dont Bangui est la Capitale politique. L'idée est de mieux cerner le terrain sur lequel nous allons faire notre investigation du thème choisi dans le cadre de notre travail. Ensuite, nous allons faire l'état des lieux du phénomène.

1. Situation historique et religieuses de Centrafrique

L'Église particulière de Centrafrique doit son existence à l'œuvre pionnière et missionnaire des Pères spiritains. C'est dans un contexte d'expansionnisme missionnaire qu'ils vont pratiquer leur méthode pastorale et catéchétique. Donc, il fallait baptiser en masse et en faire des chrétiens.¹ La priorité était accordée aux sacrements et aux piétés qui sont les deux moments importants de la vie chrétienne. Quant à la pastorale catéchétique, le programme était conçu sur le style des questions-réponses. Une façon de répondre aux protestants avec leur *sola gratia* et *sola scriptura* qui faisaient retenir la Bible de mémoire. Notons en passant que le système des pères spiritains est encore d'actualité malgré quelques variantes.²

La jeune Église de Centrafrique a fêté son centenaire en 1994. Ceci étant, le peuple de Dieu bénéficie du service des ouvriers apostoliques et reçoit régulièrement des lettres et messages pastoraux de la Conférence Episcopale des Evêques de Centrafrique (C.E.C.A.). C'est ainsi que la Conférence Episcopale Centrafricaine a attiré l'attention de la communauté chrétienne sur les Nouveaux groupes religieux en Centrafrique. Dans ce message, il était question de chercher à comprendre le phénomène de l'exercice des charismes extraordinaires qui font problème dans l'Archidiocèse et d'en tirer les conclusions qui s'imposent pour une vie paisible.³

¹ Conférence Episcopale Centrafricaine., *Lettres pastorales, Messages, Communiqués des évêques de la République Centrafricaine* (C.E.C.A) de 1985-2011, Bangui 2011, 4.

² Ibid, 4.

³ Ibid, 5.

2. Le Renouveau dans l'Esprit: histoire et signification

Ici, nous allons présenter quatre points. Dans le premier point nous montrons que l'Église primitive a été animée par l'Esprit Saint. Le deuxième point traite des effets de l'Esprit Saint depuis l'Église post-apostolique jusqu'au XIXe siècle. Le troisième point parle de l'Esprit Saint dans l'expérience religieuse du XXe siècle. Le quatrième et dernier point donne la signification du Renouveau pour nous aujourd'hui.

2.1. L'Esprit Saint animateur de l'Église primitive⁴

Nous disons avec Guy VERHAEGEN, jésuite, que « le Renouveau dans l'Esprit est entré dans l'histoire à la naissance de celle-ci par l'effusion de l'Esprit sur les Apôtres »⁵. En effet, dès que Pierre sort du cénacle, il évoque aussitôt cette mystérieuse effusion de l'Esprit qu'avait prophétisé Joël (Ac 2, 16-20 ; Jl 3, 1-5). L'impulsion de l'Esprit Saint apparaît clairement, bien que d'une façon implicite, dans son discours le jour de la Pentecôte (Ac 2, 14-39).

De plus, la lecture des actes des Apôtres nous révèle que l'Esprit Saint mène le grand jeu apostolique et en tisse la trame secrète. C'est lui qui souffle les mots à dire devant le Sanhédrin, les proconsuls et les gouverneurs de Rome, comme aussi dans la prédication de tous les jours. Il est l'inspirateur des audaces apostoliques (Ac 8, 39), la force des martyres (Ac 7, 55). Il mène Pierre à la maison de Corneille (Ac 10, 19-20). Il choisit les Apôtres (Ac 13, 2). Il est la joie des persécutés et leur assurance (Ac 13, 50-52). L'Esprit Saint préside aux décisions qui engagent l'avenir de l'Église naissante (Ac 15, 28). C'est encore Lui qui trace les routes aux Apôtres, les guide et les retient (Ac 16, 6-7). A un titre particulier, il est celui qui dirige l'action missionnaire de Saint Paul (Ac 20, 22-24). C'est visiblement lui qui mène et anime la communauté des fidèles. Il intervient dans le détail de la vie quotidienne de l'Église et de son expansion dans l'empire romain. Tel est le réalisme avec lequel l'Église primitive traduisait et vivait sa foi en l'Esprit Saint.

Mais l'Esprit Saint apparaît aussi comme une force qui pousse l'Église en avant sur les routes du monde et lui donne sa dimension missionnaire, sa catholicité. Jésus lui-même annonce que l'Esprit qu'il enverra se manifestera aux siens par des dons

⁴ L.J. SUENENS, *Une nouvelle Pentecôte*, DDB, Paris 1974, 35-41.

⁵ G. VERHAEGEN, *Le Renouveau dans l'Esprit. Un don de Dieu à son Église*, CEP, Kinshasa 1983, 43.

étonnants, au point que ces disciples feront de plus grandes choses que lui, miracles inclus. Ces dons sont accordés pour l'édification de l'Église (1 Co 14, 5).

2.2. L'Église après les Apôtres jusqu'au XIXe siècle

L'histoire de l'Église nous renseigne que « l'Esprit Saint a toujours accordé des dons particuliers à de nombreux chrétiens »⁶. En effet, des hommes et des femmes sous la mouvance de l'Esprit saint ont constitué des courants qui ont réagi contre l'affadissement et le refroidissement de la foi, le juridisme et le formalisme des hiérarchies ecclésiastiques. Ces courants ont pris des dénominations diverses : « enthousiasmes, réveils, mouvement de l'Esprit ou tout simplement réformes »⁷. On peut ajouter : pentecôtisme, Renouveau pentecostal, Renouveau charismatique, Renouveau dans l'Esprit.

Certains de ces mouvements furent internes à l'Église. C'est le cas du mouvement érémitique, du monachisme, de tous les ordres et congrégations religieuses dans l'Église catholique. Ces réveils connurent parfois des tensions et des difficultés avec la hiérarchie de l'Église. On peut signaler ici le cas de Thérèse d'Avila, Jean de la Croix, et beaucoup d'autres qui furent inquiétés. Ignace de Loyola subit deux procès. Mais ils se soumirent à l'autorité et eurent gain de cause. Par contre d'autres réveils, ils sont très nombreux, aboutissent à des schismes. Citons à titre d'exemple : les Montanistes, les Vaudois, les Beghards, les nombreuses églises issues de la Réforme protestante du XVIe siècle sans oublier, plus près de nous, les Méthodistes, séparés de l'Église anglicane et les Pentecôtistes, eux-mêmes séparés des Méthodistes.

Chacun des mouvements a ses caractéristiques propres. Néanmoins, tous manifestent une nostalgie de l'Église primitive qu'ils reconnaissent être charismatiques. Bien plus, il convient de remarquer que chaque Église locale a connu des hommes et des femmes charismatique dont la vie a été transformée, renouvelée par l'effusion de l'Esprit-Saint et qui ont manifesté son action dans l'Église par des dons de foi, de charité, de sagesse, d'enseignement, de gouvernement etc... et aussi par des dons d'opérer des miracles, de guérir, de prophétiser, de parler en langues.

⁶ Ibid, 5.

⁷ G. VERHAEGEN, « le Renouveau Charismatique, ses caractéristiques essentielles », *Telega*, 23(1980), 18.

Ce serait une erreur de croire que la Pentecôte est un fait unique vécu par les Apôtres et limité exclusivement à leur temps. C'est bien cette vérité que le cardinal Suenens a révélé en qualifiant le Renouveau dans l'Esprit de « Nouvelle Pentecôte ». L'Esprit-Saint est resté opérant même après l'Église primitive. Cependant, reconnaître cette présence permanente de l'Esprit de doit pas nous interdire de discerner une présence privilégiée là où elle se manifeste et d'en analyser l'irradiation. C'est dans cet ordre d'idée qu'il convient de décrire le mouvement spirituel que l'on nomme aujourd'hui «Renouveau charismatique» ou «Renouveau dans l'Esprit».

3. Le Renouveau dans l'Esprit au XXe siècle

3.1. Le Pentecôtisme et la naissance du Renouveau

Le Renouveau dans l'Esprit tel que nous connaissons aujourd'hui, est né du pentecôtisme. Les pentecôtistes (Assemblée de Dieu ou Église Évangélique de Pentecôtes) sont issus d'un mouvement de réveil né d'une fermentation spirituelle qui s'est produite dans les Églises protestantes au début du 20^e siècle. Le Renouveau dans l'Esprit s'inscrit dans la lignée des grands réveils spirituels qui ont jalonné l'histoire de l'Église. Actuellement, il touche plusieurs millions de personnes dans le monde entier. En effet cette expérience du Renouveau Charismatique née de la pentecôte ne s'est pas éteinte. Par contre elle a frayé un chemin jusqu'au 20^e siècle avec cette expérience vécue dans la nuit du 1^{er} au 2 Janvier 1901 au Texas, aux Etats Unis, avec le pasteur méthodiste Charles PARHAM et une dizaine de personnes qui étaient réunies pour écouter la parole de Dieu : une expérience de joie et de paix dans le Christ.

Ce réveil de type pentecôtiste fut par la suite rejeté par les Églises établies mais une partie s'est organisée en Églises séparées sous plusieurs dénominations différentes. Aux environs de 1956, le pentecôtisme commençait à se répandre aussi à l'intérieur des grandes confessions non-catholiques, telles les anglicans, les presbytériens, les Méthodistes, les épiscopaliens, les luthériens etc. En 1967, le pentecôtisme pénètre dans l'Église catholique par un petit groupe d'étudiants et de professeurs de l'Université de Duquesne à Pittsburg aux Etats-Unis.

Il convient de remarquer avec le Cardinal Yves CONGAR que ce mouvement fut accueilli en majorité par des gens de condition modeste : les illettrés, les pauvres et les

déshérités⁸. Ces gens témoignent d'une foi vivante et agissante, communiquant leur expérience oralement. Tous pratiquent le même style de prière spontanée et insistent beaucoup sur les manifestations extérieures du baptême dans l'Esprit : dons de langues, de prophétie, de guérison etc. Comme le dit Denise Bergeron membre du conseil de l'ICCRS (*Service international du Renouveau charismatique à Rome*) qu'ils considèrent tous le don de langue comme un signe nécessaire de l'effusion de l'Esprit-Saint⁹. Ici plus qu'ailleurs, il est bon de savoir que le Concile Vatican II a joué un rôle très important dans l'histoire du Renouveau au sein de l'Église catholique.

3.2. Le rôle déterminant du concile Vatican II

Le Renouveau dans l'Esprit a été précédé dans l'Église catholique de divers mouvements de Renouveau : biblique, liturgique, théologique, social. Ils ont trouvé leur plein épanouissement dans le Concile Vatican II et sa mise en application. On sait par ailleurs que « la question des charismes a rebondi au Concile Vatican II, d'une façon imprévue, à la suite d'une intervention du Cardinal Ruffini, reléguant dans le passé les charismes et mettant en garde contre leur mise en relief dans le contexte conciliaire, de peur, pensait-il, que soit mis en péril l'Église institutionnelle»¹⁰.

Fort heureusement, le Concile adopta à l'égard des charismes une position d'accueil et d'ouverture sans négliger la prudence. Vatican II a donc réhabilité officiellement la dimension charismatique de l'expérience chrétienne. La Constitution Dogmatique sur l'Église stipule ce qui suit : «Le même Esprit Saint ne se borne pas à sanctifier le Peuple de Dieu par les sacrements et les ministères, à le conduire et à lui donner l'ornement des vertus, il distribue aussi parmi les fidèles de tous ordres, distribuant des dons à chacun en particulier comme il entend»(1 Co 12, 11), les grâces spéciales qui rendent aptes et disponibles pour assumer les diverses charges et offices utiles au renouvellement et au développement de l'Église, suivant ce qui est dit : « à chacun la de l'Esprit est donné en vue du bien commun » (1 Co 12, 7). Ces grâces des plus éclatantes aux plus simples et aux plus largement diffusées, doivent être reçues avec action de grâce et apporter consolation, étant avant tout ajustées aux nécessités de l'Église et destinées à y répondre. Mais les dons extraordinaires ne doivent pas être

⁸ Y. M. CONGAR, *Je crois en l'Esprit Saint*, Cerf, Paris 2012, 449.

⁹ D. BERGERON, *Grandir dans l'exercice des charismes*, EDB, Paris 2014, 15.

¹⁰ L.J. SUENENS, *Une nouvelle Pentecôte*, DDB, Paris 1974, 44.

témérement recherchés ; ce n'est pas de ce côté qu'il faut espérer présomptueusement le fruit des œuvres apostoliques ; c'est à ceux qui ont la charge de l'Église de porter un jugement sur l'authenticité de ces dons et sur leur usage bien entendu. C'est à eux qu'il convient spécialement, non pas d'éteindre l'Esprit, mais de tout éprouver pour retenir ce qui est bon (cf. 1 Th 5, 12.19-21) »¹¹.

Somme toute, le Concile Vatican II avait déjà jeté les bases doctrinales pour l'avènement du Renouveau Charismatique Catholique. Nous pouvons citer la Constitution *Lumen Gentium* qui reconnaît le rôle que jouent les charismes dans la vie de l'Église et appelant à les accueillir avec discernement. Le Concile évoquait aussi le rôle des laïcs dans la vie de l'Église. Il y a le *Dei Verbum* qui invitait à rendre accessible l'Écriture Sainte à tous les fidèles. Il devient clair que, sans ces divers Renouveaux, le Renouveau dans l'Esprit n'aurait pas sans doute jamais pu se répandre dans l'Église catholique.

3.3. Le Renouveau dans l'Église catholique aujourd'hui

Le Renouveau Charismatique n'est entré dans l'Église catholique qu'en 1967 avec un petit groupe d'étudiants et de professeurs d'université de Duquesne à Pittsburg, aux États-Unis. En effet, ces étudiants étaient déjà engagés dans un mouvement qui mettait l'accent sur la conversion personnelle, la prière et l'engagement des laïcs dans l'Église. En lisant et en méditant les Actes des Apôtres, ils ont prié pour demander l'effusion. Ils sont allés se faire imposer les mains chez les pentecôtistes et par la suite, au cours d'un week-end devenu célèbre sous le nom de « week-end de Duquesne », tous les participants ont fait l'expérience de l'effusion de l'Esprit-Saint. A partir de ce moment, l'expérience a été très foudroyante dans l'Église catholique aux États-Unis, en Europe et partout ailleurs. A ce sujet du Renouveau Charismatique, Monseigneur Albert De Monléon de l'ordre des prêcheurs écrit :

« C'est en quelque sorte comme la mer qui avance. D'une marée lorsqu'on a les pieds au bord de l'eau, on voit les vagues qui se succèdent et qui s'étalent, qui va tantôt plus loin, tantôt moins loin, au bout d'un certain temps l'eau a monté. C'est un peu comme ça que le renouveau se répand de proche en proche »¹².

¹¹ LG n° 12. C'est nous qui soulignons. Voir la même doctrine dans AA n° 3.

¹² A. DE MONLEON., « Le Renouveau et son avenir », *Le Renouveau, une chance pour l'Église africaine*, Kinshasa 1986, 128.

Le Renouveau Charismatique sera reconnu officiellement par le Pape Paul VI en 1975 lors du premier congrès international du Renouveau catholique où il déclara « Comment alors ce Renouveau spirituel ne pourrait-il pas être une chance pour l'Église et pour le monde ? »¹³. Et le Pape Jean-Paul II ira dans le même sens d'attestation en mai 1981¹⁴.

3.4. Signification de l'expérience des charismes pour nous aujourd'hui

Pris dans son contexte historique, l'expérience du Renouveau s'inscrit en réaction contre la sécularisation des sociétés occidentales. Celles-ci se caractérisent par le fait qu'elles s'édifient sans référence à une religion quelle qu'elle soit. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, il existe des sociétés totalement dégagées du monde religieux. En d'autres termes, la religion ne structure plus la société, laquelle ne trouve désormais son fondement qu'en elle-même. C'est à dire qu'à l'origine, le Renouveau réagit contre un monde clos, fermé sur lui-même, plus particulièrement, il s'agit de contester toute société qui tend à réduire l'homme à son existence terrestre et qui tend à faire silence sur Dieu.

Si il y a ce phénomène de l'expérience de charismes dans l'Église, c'est qu'il y a nécessité de renouveler certains aspects de la vie ecclésiale : la prière sans aucun doute, mais il convient de souligner que l'expérience des charismes dans le Renouveau n'entend pas se limiter à un retour à la prière et aux réformes liturgiques exigées par le Vatican II. Mais ce qu'elle vise, c'est la conversion des cœurs, un point essentiel pour cette expérience du Renouveau. On constatera dans les perspectives de Vatican II, le mot « conversion » revient à maintes reprises. Mais l'expérience des charismes dans le Renouveau est victime de son propre succès.

4. De sa Naissance dans l'Archidiocèse de Bangui en Centrafrique¹⁵

Le seul document qui nous permet de rendre compte de la naissance du Renouveau Charismatique dans l'Archidiocèse de Bangui en Centrafrique est la *Charte*

¹³ PAUL VI, *Extrait du discours au congrès international du Renouveau Charismatique Catholique*, Doc. Cath. 1975, n° 1678, col. 562-563.

¹⁴ JEAN- PAUL II, *Discours aux représentants du Renouveau Charismatique Catholique*, Doc.cath.1981, n°1810, col. 569.

¹⁵ Bureau National Du Renouveau Charismatique en Centrafrique., *Charte et Règlement Intérieur*, Bangui 2004, 10-12.

du Renouveau Charismatique de Centrafrique, de l'année 2004, document attesté par la Conférence Episcopale de la Centrafrique (C.E.C.A).

En 1980, les laïcs se retirent pour former des groupes de prière charismatique dans certains quartiers de Bangui sous la direction de nouveaux bergers dans leurs paroisses. L'implantation a été rapide à la périphérie des paroisses et sans l'aval de la hiérarchie. Les séances de prière ne se font que chez des particuliers et dans des maisons privées.

En 1987, le bureau de coordination est créé, regroupant la plupart de groupes de prière charismatiques catholiques. Les groupes de prière commencent cependant à s'enraciner véritablement dans l'Église catholique locale en 1988 avec le concours du père Bostyn et de la communauté des «Béatitudes». Aujourd'hui, le Renouveau Charismatique Catholique est reconnu officiellement par la Conférence Épiscopale de Centrafrique (CECA) qui a nommé un aumônier national lequel conseille le bureau national et veille au respect de la doctrine catholique.

Le Renouveau Charismatique a connu un essor remarquable au sein de l'Église locale. Mais nous avons toujours en tête la déchirure causée par ledit Renouveau Charismatique au sein de l'Église Catholique en Centrafrique. Cependant, des zones d'ombre persistent et ne facilitent pas toujours la collaboration avec les responsables de l'Église locale. C'est ainsi que la question des charismes extraordinaires demeurent un problème pastorale dans l'archidiocèse de Bangui. Nous pouvons citer le cas de la paroisse Saint Jacques au quartier *Kpèténè*. C'est la paroisse qui regorge un nombre important des groupes de prière dans l'archidiocèse de Bangui. Il s'agit d'incompréhension de part et d'autre, de conflit entre l'exercice des charismes et la hiérarchie paroissiale. Ces différentes tensions persistent encore et nous invitent à en creuser davantage pour apporter de possibles solutions dans le cadre de ce travail. Nous citons aussi le rejet et le durcissement de la hiérarchie car on assiste à un phénomène parapsychologique. Toutes ces attitudes ont failli creuser un fossé important entre les «charismatiques» et le «le clergé». D'une part c'était la prudence et la sagesse de l'Église par rapport à cette «nouveauté», qui semait la peur du

sectarisme et d'autre part le besoin d'un discernement sérieux afin d'apprécier les semences de l'Esprit de Dieu en action dans son peuple.¹⁶

5. Caractéristiques du Renouveau Charismatique Catholique

C'est vers le Cénacle que l'on peut se tourner pour invoquer une nouvelle manifestation de l'Esprit-Saint dans l'Église et sur le monde. L'Esprit-Saint est le feu de Dieu qui brûle en l'homme et le pousse de manière irrésistible à évangéliser, pour porter au monde le Cénacle « non pas avec des discours enseignés par une sagesse humaine, mais avec ceux que enseigne l'Esprit, exprimant en termes spirituels des réalités spirituelles» (1 Co 2, 13). Si nous évoquons le Renouveau Charismatique, c'est parce que c'est en son sein que s'exercent les charismes de tout genre. Mais qu'est ce qui caractérise le Renouveau Charismatique Catholique ?

Renouveau veut dire renaître, c'est une nouvelle naissance, du nouveau. Et charismatique désigne la bienveillance du donateur. Dans la Bible on trouve d'une part « charis » qui est traduit par « grâce » c'est à dire la vie de l'Esprit dans le cœur de l'homme et d'autre part don de l'Esprit. En somme, c'est un don gratuit de l'amour de Dieu. En effet le Renouveau Charismatique a sa mission qui lui est propre. Il y a donc selon Monseigneur Alberto Taveira Correa archevêque de Palmas au Brésil, trois points centraux de la spiritualité du Renouveau charismatique¹⁷ :

- L'effusion de l'Esprit ou il est question de se laisser saisir par l'Esprit,
- La manifestation des dons charismatiques
- La vie communautaire qui se traduit par le témoigner de sa foi, de sa vie, ses paroles et ses engagements : le dire par le faire.

La réalité concrète du Renouveau Charismatique vise l'engagement à la suite du Christ par une expérience de conversion, d'écoute de la parole de Dieu, d'évangélisation, de fraternité, de louange, de vie de sainteté et surtout de vivre les grâces de l'Esprit à travers les sacrements. Comme le dit Georgette Blaquièrre, mère, veuve et théologienne dans le Renouveau Charismatique « Le Renouveau est destiné à

¹⁶ Cf. Bureau National Du Renouveau Charismatique en Centrafrique, *Charte et Règlement Intérieur*, Bangui 2004, 11.

¹⁷ F. MARTIN - R. CANTALAMESSA - A. TAVEIRA - M. HEALY, *Dons et Charismes dans la foi et la vie de l'Église*, EDB, Bruxelles 2009, 91.

Cet article est l'approche théologique d'Alberto Taveira Corrêa faisant partie de l'œuvre commune.

réactualiser l'expérience de Pentecôte, dans toutes ses dimensions : spirituelle, mystique, communautaire, évangélisatrice, aussi bien dans une forte communauté que dans le plus petit groupe de prière »¹⁸. De là se dégage l'élan de la mission évangélisatrice et d'un témoignage authentique des exigences évangéliques de ses membres. A cet effet, le Renouveau Charismatique ne se démarque ou bien ne se sépare des autres chrétiens, par contre il s'inscrit dans le concert de la mission de l'Église qui est de faire connaître le Christ aux autres.

L'Église est née de la pentecôte (*cf. Act 2*). L'Esprit est donné à l'Église, qui le vivifie, qui le fait mouvoir de l'intérieur, et est son protagoniste (RM 30). Le Renouveau Charismatique n'est qu'une entité de cette grande Église dont il participe et communie à cette action de l'Esprit, et a pour mission de témoigner de cette présence. Ce témoignage est d'abord une prise de conscience de cette présence mystérieuse et active de l'Esprit et ensuite, informer la communauté chrétienne par les actes concrets de la vie quotidienne. C'est dire en d'autres termes rendre l'invisible visible. Le Renouveau Charismatique a attiré et séduit nombre des fidèles qui ont fait l'expérience de l'écoute de la Parole de Dieu, ont approfondi leur vie de foi, ont traduit dans leur vie la puissance de la prière, la confiance en Dieu, et la charité envers les autres.

5.1. Objectifs des groupes de prière du Renouveau Charismatique¹⁹

Le groupe de prière rassemble des chrétiens et accueille des non-chrétiens. Les membres du groupe, conscients de la présence au milieu d'eux du Christ ressuscité, vivant et agissant par son Esprit Saint, unissent leurs cœurs dans la prière.

«Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon Nom, Je suis au milieu d'eux». (Mt 18, 19-20). «Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans la prière» (Actes 2,42).

¹⁸ G. BLAQUIÈRE, *Une culture de Pentecôte, libres propos sur le Renouveau Charismatique*, EDB, Paris 2012, 68.

¹⁹ Cf. Bureau National Du Renouveau Charismatique en Centrafrique, *Charte et Règlement Intérieur*, Bangui 2004, 12.

5.2. Les groupes de prière favorisent:

- L'expérience de l'incursion directe de Dieu en tant que Dieu dans la Vie quotidienne des hommes.
- La louange qui décentre en soi, et recentre sur Dieu et sur son agir «Dieu habite les louanges de son peuple » (Ps 21, 4);
- La spontanéité de la prière.
- Le goût renouvelé pour la Parole de Dieu: la parole est écoutée, méditée, partagée, enseignée et annoncée. Elle devient le moteur de la vie, la lampe sous les pas et dans les cœurs.
- L'accueil, l'éclosion et l'exercice des charismes : « Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas mes frères que vous soyez dans l'ignorance... Aspirez aux dons les meilleurs ». (cf. 1Cor 12,1-3)
- La communion entre de personnes de tous milieux et de toutes conditions : évêques, prêtres, religieux, laïcs, enfants, jeunes, adultes, vieillards, hommes et femmes pauvres et riches.
- La foi vive en la présence du Christ ressuscité autour de qui et au nom de qui les chrétiens se rassemblent pour prier sans cesse à l'exemple des premiers chrétiens.
- Dans ces groupes de Renouveau, il y a l'expérience de ce qu'on appelle « l'effusion de l'Esprit » que d'autres appellent «baptême dans l'Esprit».

Cette expérience est faite à la suite des séminaires de la vie dans l'esprit au cours desquels les participants sont invités à une démarche de conversion intérieure et au renouvellement des grâces du baptême.

5.3. Formes de Groupe de Prière²⁰

On peut trouver 3 types principaux de groupes de prière dirigés chacun par un berger assisté de 3 à 6 membres de noyau selon la taille du groupe.

Ensemble, ils veillent au bon fonctionnement du groupe dans une vie fraternelle. Ils donnent également des enseignements.

²⁰ Cf. Bureau National Du Renouveau Charismatique en Centrafrique, *Charte et Règlement Intérieur*, Bangui 2004, 14.

a) Les petits groupes : d'effectif inférieur à 40 personnes.

Les petits groupes ont l'avantage de favoriser une grande participation de chacun des membres à la vie du groupe, et de permettre le vécu d'une charité fraternelle plus grande.

b) Les groupes de taille moyenne : ils regroupent de 40 à 100 personnes.

Il est conseillé que les membres se retrouvent en cellules de travail ou sous-groupes auxquels sont confiées des tâches spécifiques (intercession, chorale, charité etc.).

c) Les groupes de grande taille

Ce sont les groupes d'effectif de 101 à 150. Il doit être plus structuré pour une meilleure discipline. Les membres doivent aussi se retrouver en cellules de travail pour permettre plus de partage et de vie fraternelle.

A partir d'un effectif supérieur à 200, le groupe est invité à s'éclater en plusieurs groupes d'effectif raisonnable après concertation avec le Coordonnateur diocésain, le Curé de la Paroisse et l'Aumônier diocésain.

5.4. La structure du groupe du Renouveau en Centrafrique²¹

5.4.1. Les participants

« Venez et voyez ! », cette invitation s'adresse à tous, chrétiens ou païens en recherche de la Foi en liaison avec la paroisse. Tous ceux qui le désirent, peuvent donc partager la prière tout en respectant le caractère chrétien et catholique de cette assemblée.

5.4.2. Les membres

« Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. Ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple ». (Ac 2, 42 et 47).

Sont donc considérés comme membres d'un groupe ceux qui, au moins depuis trois (3) ans, sont assidus aux réunions de prière, qui participent à la vie du groupe

²¹ Cf. Bureau National Du Renouveau Charismatique en Centrafrique, *Charte et Règlement Intérieur*, Bangui 2004, 15.

(spirituellement et matériellement ; ex : offrande, dons), qui font preuve d'engagement sur le chemin de conversion, qui adhèrent à l'enseignement et aux directives de l'Église et à la pratique des sacrements. Ils doivent aspirer aux enseignements de l'effusion de l'Esprit.

5.4.3. Le Berger

D'après les écritures, le peuple de Dieu ne s'est jamais conduit lui-même, mais le Seigneur le conduit toujours par ses serviteurs. Le berger est le premier responsable du troupeau que le seigneur lui a confié. Il aide le groupe à entrer dans le projet de Dieu qui lui est propre. Il veille à l'unité entre les membres du groupe et leur vie spirituelle.

Il leur prodigue des conseils et les aide à comprendre le chemin du Seigneur et faire sa volonté, par le recours aux sacrements et une vie de charité au service des pauvres et de l'évangélisation. Ayant reçu une formation préalable, il accomplit à travers des enseignements et l'exemple personnel d'une vie de sainteté, l'idéal charismatique. Il ne remplace pas cependant le prêtre dans son ministère (sacrements et sacramentaux).

Assisté par l'équipe du noyau, et éventuellement des conseillers, il dirige également les réunions de prière en demeurant à l'écoute de l'Esprit Saint et des membres du groupe, dans la fidélité aux enseignements de l'Église et l'obéissance à l'autorité ecclésiale.

Dans un esprit de service, le berger met ses talents, ses dons et ses charismes au service du groupe.

Dans un esprit d'ouverture et sachant écouter les frères et sœurs du groupe, le berger avec humilité, soumet son service au discernement des autres membres du noyau, ceci pour éviter tout esprit d'autoritarisme et de domination. Le berger doit respecter les autres, surtout leur conscience, leur liberté et leur engagement. Il est bon de rappeler que le berger ne peut en aucun cas être confesseur, mais, il peut être un accompagnateur spirituel.

Dans un esprit de patience, le berger agit sans précipitation. Il apprend à laisser mûrir les choses. Il n'y a pas de peur à demander les signes qui viennent confirmer la

volonté de Dieu et surtout de demander le conseil des frères et sœurs. Le discernement est un art subtil qui aide à ne pas devancer l'Esprit et aussi, à ne pas arriver trop tard ; demander le discernement de l'aumônier et du Curé de la Paroisse, délégué du secteur, d'un autre berger ou laïc engagé et expérimenté (menant une vie spirituelle exemplaire au sein de l'Église) n'est pas superflu.

Annoncer la Bonne Nouvelle : c'est le premier service que le berger doit assurer au troupeau à sa charge. Pour cela, lui-même doit être enraciné dans les enseignements et dans la tradition de l'Église et vivre le charisme de discernement et d'évangélisation dans la puissance de l'Esprit Saint.

Accueil des charismes : le berger doit aider et encourager les membres du groupe à rechercher et à accueillir les dons et charismes en vue du bien de tous et de l'édification personnelle (1 Co 14, 1-4).

Dans un esprit de collaboration, le noyau de discernement doit être consulté. Pour toute décision engageant le groupe, il doit consulter le noyau. Les décisions sont prises dans la prière à l'écoute de l'Esprit Saint.

5.4.4. Les membres du noyau

Au nombre de 3 à 6, ils travaillent en étroite collaboration avec le Berger du groupe. C'est un noyau de discernement. Ce discernement doit être effectué avant, pendant et après chaque assemblée de prière. Le discernement se fait également pour chaque décision importante qui engage le groupe. Tous les membres du noyau doivent être écoutés avec attention et sans discrimination. Chaque fois que la réunion tourne en discussion stérile, que l'on se remette à la prière.

Dans la mesure du possible, que le Berger attende le consentement de l'ensemble avant de prendre une décision. Il faudra toujours éviter deux excès ; celui d'un noyau qui veut diriger et celui d'un berger qui veut gouverner seul. S'il n'y a pas l'unanimité, il faut savoir attendre. Le temps est un facteur important de discernement. Ne pas hésiter de prendre conseil auprès des autorités ecclésiales et autres agents pastoraux. Les membres du noyau ont la responsabilité des sous-groupes de prière.

5.4.5. Les Conseillers

Dans les groupes de prière où le besoin se fait sentir, certains membres sont désignés conseillers. Ceux-ci, choisis par le berger et les membres du noyau parmi les membres engagés et expérimentés, ont pour rôle de veiller à la discipline et au bon fonctionnement des diverses activités des sous-groupes (ex : Lourdes, Caritas, dans leur mission spécifique), d'établir les rapports d'activités de ces sous-groupes, les soumettre pour appréciation au berger et noyau et ensuite de rendre compte de leur exécution. Quant aux conditions pour la reconnaissance d'un groupe de prière du Renouveau²²

5.4.6. Vie du groupe

Ce sont essentiellement les réunions de prière hebdomadaires, les temps d'intercession, de veillée et de jeûne, les recollections et les visites fraternelles. Une réunion de prière est une assemblée de louange dans la liberté et l'écoute de la Parole de Dieu dans l'Esprit Saint. Pour cela, il n'y n'a pas de schéma préétabli comme pour la liturgie de la messe. Toutefois, il faut considérer les grandes lignes la louange, l'écoute de la Parole et l'intercession.

En général on alterne la louange et la prière spontanée, puis on écoute la Parole de Dieu (cf. 1co. 14,33). Pour vivre une bonne réunion de prière, il faut toujours veiller à quelques points essentiels :

La présence de Jésus : il faut toujours se rappeler que c'est Jésus qui invite, et qu'il est là avec Sa Puissance et Son Amour pour guérir, éclairer, justifier et reconforter : « Là ou deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux ».

L'ouverture à l'Esprit-Saint : un groupe de prière ne peut être charismatique que si à chaque réunion de prière, il reste attentif à l'orientation et à la vie que l'Esprit-Saint veut lui donner à travers divers charismes.

L'écoute de la Parole proclamée, accueillie, méditée et partagée.

²² Cf. Bureau National Du Renouveau Charismatique en Centrafrique, *Charte et Règlement Intérieur*, Bangui 2004, 18.

Pour créer un groupe de prière charismatique qui porte de bons fruits, les initiateurs doivent manifester le désir de prier ensemble dans une Paroisse selon la démarche spirituelle du Renouveau Charismatique Catholique, informant au préalable le Curé de la Paroisse. Il est aussi nécessaire de demander un accompagnement du bureau du secteur en vue de sa reconnaissance.

La communion fraternelle dans la prière : il faut veiller à s'écouter les uns les autres pour former un seul cœur dans la prière. Que les prières d'intercession ne viennent pas couper le rythme de la louange et de l'action de grâce. On réserve les temps d'intercession pour la fin de la prière ou en petits groupes pour affermir, soutenir ou achever soit une libération soit une délivrance.

Les témoignages : ils manifestent l'action de l'Esprit-Saint et suscitent une louange forte, vraie et joyeuse. IL faut les discerner avant de les présenter.

Le discernement : le noyau fera une relecture de la réunion afin de retenir ce qui est bon et de corriger ce qui ne l'est pas. (Discernement par rapport aux charismes de connaissance et de prophétie...). Tout ce qui précède, peut être vécu davantage au cours d'une messe.

5.5. Nourriture des membres du Renouveau Charismatique²³

Les membres du Renouveau se nourrissent des enseignements²⁴ sur le Renouveau Charismatique et la Foi Catholique au cours des diverses rencontres (réunion de prière, assemblée d'évangélisation et rencontres inter groupes), recollections, adoration eucharistique, sessions et retraites organisées si possible avec la participation des prêtres, et religieux. La formation de base du groupe demeure la préparation à l'Effusion de l'Esprit-Saint.

5.6. Savoir distinguer les différents groupes de Renouveau²⁵

Pour éviter toute confusion, il serait intéressant d'avoir une idée claire sur les différents groupes de prière du renouveau qui exercent dans le diocèse afin de mieux les suivre au cas échéant puisque c'est là le réservoir des problèmes que nous vivons dans nos diocèses. La spécificité de chaque groupe s'avère indispensable. On peut en distinguer quatre.

Groupes catholiques : sont responsables et membres de ces groupes de prière, des catholiques. Ils intègrent explicitement dans l'enseignement et la prière les éléments importants de la foi et de la tradition catholique. On peut citer immédiatement parmi

²³ Cf. Bureau National Du Renouveau Charismatique en Centrafrique, *Charte et Règlement Intérieur*, Bangui 2004, 18.

²⁴ Cf. G. BLAQUIÈRE, *Une culture de Pentecôte, libres propos sur le Renouveau Charismatique*, EDB, Paris 2012, 29.

²⁵ Cf. C. VUMUKA KU NANGA., « Renouveau et Guérison », *Pour bâtir*, 2-3 (1988- 1989), 45-52.

ces éléments ; la référence à l'Eucharistie, aux ministères ecclésiastiques du Pape et des évêques, aux temps liturgiques.

Groupes œcuméniques : les fidèles qui appartiennent à ces groupes de prière sont de différentes confessions religieuses. Un tel groupe peut résulter de l'initiative de l'une ou l'autre confession. Tout en reconnaissant les différences qui subsistent entre les confessions, ses membres s'efforcent de rapprocher les cœurs sans nier les distinctions. Certes, l'œcuménisme répond aux vœux du Seigneur qui veut que «*Tous soient un* » (Jn 17, 21), mais il n'est pas sans danger. C'est pourquoi les catholiques y participent moyennant certaines conditions : l'accord explicite du responsable de la paroisse ou du prêtre chargé des groupes de prière catholiques, la maturité requise de la foi, la connaissance solide de l'Écriture et des dogmes de l'Église catholique. On peut souligner en passant que les catholiques qui participent à un groupe de prière œcuménique doivent être soucieux de voir reconnus, dans la charité fraternelle, les différences subsistants entre les diverses confessions et sans oublier à leur tour d'être respectueux de ces différences.

Groupes sans étiquette confessionnelle : De tels groupes passent carrément outre aux différences entre les confessions. Bien plus, ils considèrent parfois les divergences ecclésiales comme dénuées d'importance et de signification pour la foi vécue.

Groupes à prédominance protestante : Dans nos rapports avec de tels groupes, nous ne pouvons ignorer qu'il n'y a pas d'identité de vues entre les protestants et les catholiques par exemple en ce qui concerne la mission confiée à l'Église hiérarchique pour l'interprétation de la Bible et l'administration des sacrements.

6. Etat des lieux du Phénomène

L'exercice des charismes extraordinaires dans le Renouveau suscite des réactions diverses. Chez certains, il éveille méfiance ou même refus catégorique. Gérer la nouveauté exige des approches complémentaires pour sauvegarder l'acquis et l'autonomie relative de l'Église locale. Ce fut le souci qui a guidé les pères conciliaires de Vatican II d'une part, et d'autre part pour protéger les charismes devant la réticence des Églises locales qui se referment sur elles-mêmes parfois. Comme l'affirmait avec force le Cardinal Joseph Ratzinger, dans son allocution lors du congrès mondial de pentecôte 1998 à Rome sur «les mouvements Ecclésiaux et les

Communautés Nouvelles» «L'Esprit-Saint, là où il fait irruption, perturbe toujours les projets personnels des hommes»²⁶. Chez d'autres, l'attrait et le désir l'emportent, ils font transparaître le travail de l'Esprit et l'action d'un ressourcement pour notre Église et notre société.

Nous nous appuyons sur une partie du travail d'Innocent Nyirindekwe, prêtre du diocèse de Goma de la République Démocratique du Congo, dans son étude sur le *Charisme et Coopération dans l'Église* où il pose la problématique des rapports des mouvements ecclésiaux avec les communautés institutionnelles. Il est question des structures permanentes de la vie de l'Église ; les diocèses et les paroisses et de leurs rapports avec les mouvements ecclésiaux. Même si ces nouvelles réalités se frayent un chemin et trouvent de plus en plus leur place dans l'Église, cela ne va pas sans difficultés, frictions et tensions. C'est une dialectique bien connue, à travers différentes époques de la vie de l'Église²⁷.

Au tour de l'exercice des charismes extraordinaires, apparaissent certains problèmes qui viennent de certains responsables ou leaders. Ces derniers considèrent les charismes comme une affaire personnelle dont ils peuvent en disposer comme ils veulent. Mais avant de revenir amplement sur les charismes qui font problèmes, nous allons évoquer d'abord le cas de ces personnes «illuminées» qui posent problèmes dans la pastorale au niveau de l'archidiocèse de Bangui. Qui sont ces «illuminés» ?

6.1. Les « Illuminés » dans leurs pratiques des charismes

Des chrétiens engagés dans le Renouveau Charismatique signalent avec beaucoup de lucidité, la tendance à substituer l'expérience personnelle à la connaissance doctrinale. En lisant et en écoutant les témoignages de certains chrétiens charismatiques, nous avons l'impression d'entrer dans un monde étrange marqué par des visions, des signes, des messages du Seigneur, des interventions directes du diable, par le moyen de prophéties ou de paroles de connaissance.

Le dictionnaire Lalande au sujet l'illuminisme, décrit l'illuminé comme un «esprit sans critique, qui suit aveuglement ses inspirations ou qui prend ce qu'il

²⁶ J. RATZINGER, «Les mouvements ecclésiaux et leur lieu théologique» dans *Don de l'Esprit. Espérance pour les hommes*, Rome 1998,26.

²⁷ Cf. I. NYIRINDEKWE, *Charisme et Coopération dans l'Église, profils théologiques et juridiques des rapports entre mouvements ecclésiaux et communautés institutionnelles*, Parole et Silence, Paris 2004, 104.

imagine pour des intuitions révélatrices ». Comme le souligne Alfred Kuen, professeur à l'Institut Biblique et missionnaire Emmaüs à Saint-Légier, l'illuminisme est un mélange de vérité et d'erreur, les ténèbres se présentent sous les traits d'anges de lumière, l'orgueil se revêt d'humilité (Col 2, 18). Le dénominateur commun des illuminés est la dévalorisation de la révélation écrite au profit de l'inspiration immédiate de l'Esprit.²⁸

Comme dans tout groupe, il y a des personnes qui ne répondent pas aux normes du groupe. Ainsi donc, nous trouvons des groupes de personnes du Renouveau charismatique qui utilisent les charismes comme un bien personnel qui dépend de leurs mérites. Ils en font usage comme ils entendent. Nous allons décrire les différentes pratiques des charismatiques pour mieux les comprendre et mieux réfuter les abus qui forment tension avec l'Église locale. Le grand théologien de l'Esprit Saint, Yves Congar, avertit les charismatiques sur un aspect négatif de l'usage des charismes extraordinaires, comme ceux de parler en langues, de guérison, de prophétie, l'effusion etc...²⁹. Cela va dans le même sens de la remarque de Saint Paul sur l'extrême gravité de la déviation corinthienne qui équivaut à une dénaturalisation du pneuma, qui par conséquent à une perversion de la relation avec le vrai Dieu.³⁰

6.2. La Prophétie

Le charisme de prophétie pose aussi problème dans nos diocèses en Centrafrique comme partout ailleurs. Il convient d'en parler. Les «illuminés» parlent en terme de «Le Seigneur a dit que... ». Une parole qui a de l'autorité au sein du groupe. Ainsi donc, ils veulent se passer pour de nouveaux prophètes contemporains. Cela attire les foules qui ont besoin d'écouter Dieu leur parler et résoudre leurs problèmes vitaux. Ce que veut l'africain en général et certains chrétiens centrafricains du Renouveau en particulier, c'est vouloir se mettre en contact avec la divinité dans une expérience personnelle. Mais ceci avec une confusion et un syncrétisme terrible.

L'on veut compenser l'écoute de ce que les esprits disent dans les Religions Traditionnelles Africaines (RTA) aux gens sur leur vie et leur avenir, avec l'arrivée de la

²⁸ Cf. A. KUEN, *Le Renouveau Charismatique*, Emmaüs, Paris 1975, 93.

²⁹ Cf. Y. M. CONGAR, *Je crois en l'Esprit Saint*, Cerf, Paris 2012, 349.

³⁰ Cf. A. CHEVALIER, *Esprit de Dieu, Parole d'homme, le rôle de l'Esprit dans le ministère de la Parole selon l'Apôtre Paul*, Delachaux et Nestlé, Paris 1966, 177.

prophétie ou de la parole de connaissance ou de la science. Et cela on ne vit pas dans l'assemblée dominicale. Donc, le lieu par excellent, ce sont les groupes de prière du Renouveau. Il arrive que les «Illuminés» se présentent chez le curé de la paroisse pour lui solliciter l'ambon afin de transmettre un message qu'ils ont reçu de la part du Seigneur au peuple de Dieu.

En ce moment qui croire ? Généralement, le prêtre oppose un refus catégorique et cela entraîne de discussions entre les deux. Comme ils ne peuvent pas comprendre que dans l'Église il y a des règles à observer comme le respect de la hiérarchie. On se rappellera que le Concile Vatican II considère tous les chrétiens comme « un peuple prophétique » c'est à dire un porte-parole de Dieu. A ce titre, il semble normal dire à son frère une parole reçue pendant la prière et qui nous a personnellement frappée. Cela cadre bien avec le partage spirituel. Mais il faut se garder à tout prix du genre apocalyptique. Nous devons éviter de prendre le ton de ceux qui prétendent annoncer l'avenir. Etant donné qu'on ne communique pas par un fil direct avec le Saint Esprit. Il n'y a pas d'expérience directe et immédiate de Dieu. Congar souligne cette attitude sectaire et le double langage des membres du groupe du Renouveau charismatique. Il n'y a pas deux types de chrétiens.³¹

6.3. Imposition des mains et Accompagnement Spirituel

Le cas des groupes de Renouveau que nous connaissons dans notre pays, certains membres dudit groupe voient à travers le don d'imposition des mains aux chrétiens une équivalence du ministère sacerdotal. L'imposition des mains se déroule souvent pendant les séances de prière et même en dehors, souvent à la demande d'un membre pour ses problèmes personnels ou en cas de maladie. Ces situations sèment la confusion dans la tête des chrétiens. Nous pouvons évoquer le cas de l'accompagnement spirituel pendant le séminaire préparant à l'effusion de l'Esprit Saint³². C'est tout à fait normal qu'un laïc qui a une bonne formation théologique et une vie chrétienne conforme à la Parole puisse accompagner les autres chrétiens. Le problème est que cela prend parfois l'allure d'une confession qui est de l'ordre du

³¹ Cf. Y. M. CONGAR, *Je crois en l'Esprit Saint*, Cerf, Paris 2012, 350.

³² Nous allons revenir en détail sur le sens théologique du terme « Effusion de l'Esprit ». C'est une expérience qui peut se produire spontanément ou à la suite de la prière et de l'imposition des mains. Les Pentecôtistes Protestants l'appellent le « Baptême dans l'Esprit » et est lié au Parler en langue. Cf. D. BERGERON, *Grandir dans l'exercice des Charismes*, EDB, Paris 2014,16.

sacrement de réconciliation réservé aux prêtres. Donc, ces types d'exercices ne doivent pas être laissés entre les mains des apprentis qui au lieu d'accompagner, risquent de perdre la foi des autres. L'« illuminé » a un pouvoir réel sur ses frères et sœurs en Christ qui peut être préjudiciable.

6.4. Désertion de la messe dominicale

Les «illuminés» entraînent leurs membres sur des montagnes le jour du Seigneur, c'est à dire le dimanche comme quoi c'est un jour de la rencontre personnelle avec Dieu sur la montagne. Ils mettent dans la tête de leurs brebis que Dieu écoute mieux sur la colline qu'ailleurs. De là ils peuvent rester toute la journée chantant, dansant les louanges de Dieu. Les fidèles sont privés du sacrement de l'Eucharistie qui est la source de leur foi. En général, les gens qui reviennent de là se sentent bien rempli de l'Esprit Saint et témoignent des merveilles de Dieu.

Nous pouvons évoquer le cas des veillées de prière qui se prolongent jusqu'au petit matin. C'est épuisant pour ceux qui participent et dérangent pour les voisins qui n'arrivent plus à avoir le sommeil tranquille. La plus part de ces groupes sont dans des quartiers et ces bruits de musique et autres manifestations de louanges toutes la nuit ne laissent personne indifférente. Et si ces veillées sont pour tous les samedi soir, évidemment ceux qui participent à la veillée ne vont plus à la messe dominicale.

6.5. Fondamentalisme et le non-engagement

Pour beaucoup d'observateurs, les gens qui exercent les charismes extraordinaires dans le Renouveau dans l'Esprit sont des fondamentalistes. Pour soutenir leurs propos, ils relèvent certains aspects qu'ils jugent négatifs.

Marginalisation par rapport à l'institution : dans l'histoire du Renouveau charismatique, on a connu certaines communautés qui se sont coupées de l'institution. Ce mécanisme de sectorisation présente un véritable danger relatif à l'exercice de l'autorité dans certaines communautés ou groupes du Renouveau. Pour M. Hebrard :

«Les fondateurs de communautés ou même de groupes de prière sont par définition des personnages charismatiques qui jouissent d'un certain ascendant et qui de plus sont gardiens d'un don reçu. Cela suffit à ce qu'ils exercent sur les membres de leur groupe une influence

d'autant plus grande que celui-ci est refermé sur lui-même, imperméable au dialogue, et que les membres sont plus jeunes et moins structures»³³.

Aujourd'hui que plus que jamais, on peut affirmer que les tâtonnements et les erreurs du début sont en train de céder la place à une sagesse pratique. En effet, ceux qui exercent les charismes extraordinaires dans le renouveau font beaucoup d'efforts pour empêcher le mouvement de se renfermer sur lui-même. Mais il faut se rappeler des différents groupes du renouveau que nous avons au sein de l'Église pour comprendre quels sont les groupes qui adhèrent facilement ou qui font ces efforts.

Puisque il y a risque de perdre tout esprit critique et de suivre aveuglement un leader omnipotent. Même si nous allons revenir en long et en large sur des propositions de sortie de ce problème, nous pouvons dire avec le même auteur que pour prévenir et éviter de déviations spectaculaires, il faut prendre en compte trois aspects auxquels il convient de rester attentif : «Que tout en observant l'obéissance, les membres des communautés soient libres, que des responsables aient des personnes références extérieures à la communauté et que la formation donnée aux membres ne soit pas uniquement interne»³⁴.

Littéralisme biblique : un autre risque à éviter pour ceux qui exercent les charismes extraordinaires est le suivant : une indulgence pour des interprétations rapides et inexactes de l'Écriture. Très souvent, en effet, un fondamentalisme extrême néglige les nuances dans les textes de l'Écriture Sainte et arrive facilement à rejeter comme puissances diaboliques les personnes qui ne partagent pas leur interprétation exagérément subjective de l'Évangile.

Un tel fondamentalisme a été souvent un facteur de division dans l'Église, bien qu'il faille concéder que tout mouvement de ce genre n'aboutit pas forcément à la formation d'une secte. Bref, une lecture fondamentaliste ne tient pas compte des genres littéraires existant dans la Bible. Pour éviter le double danger du littéralisme et du mythologisme, notre lecture biblique a besoin d'être guidée par l'Église.

Insistance sur l'aspect eschatologique : ces groupes ou communautés se sont présentés comme une anticipation du Royaume de Dieu et comme des lieux pour

³³ M. HEBRARD, « Le Renouveau Charismatique: un signe des temps », *Le supplément*, 165(1988), 29.

³⁴ Ibid, 29.

attendre le retour imminent du Christ Jésus. Chez nous en République Centrafricaine, nous les appelons les « *Jésus revient* ».

Désintérêt pour la justice sociale et désengagement : pour beaucoup de charismatiques, il n'est pas nécessaire de s'engager dans la justice sociale. Ce qui importe c'est la prière et l'entraide mutuelle en volant au secours de ceux qui sont dans le besoin. Il n'y a pas de place pour des analyses et des visions le court, moyen ou long terme. Ce qui touche l'immédiat de la personne fait partie de leurs urgences. L'idée qui est derrière la tête c'est que Jésus revient bientôt, à quoi ça sert de se dépenser inutilement pour changer la société ici-bas. Il s'engagera dans la résolution de graves problèmes qui affligent nos peuples. Il s'ouvrira aux angoisses des plus nécessiteux. Il cultivera la fraternité et la communion interpersonnelle.

6.6. Enseignements, Prédications et œcuménisme

Au niveau de l'enseignement, le constat est amer de voir que si un prêtre non charismatique donne un enseignement à un groupe du Renouveau, les gens restent sur leur soif. Ils ne sont pas satisfaits de la prestation de ce dernier. La raison, c'est qu'il ne leur donne pas des éléments qui traitent de manifestations des charismes, de l'action de l'Esprit Saint dans leur vie. Ils trouvent toujours incomplet l'enseignement du prêtre non charismatique. C'est ce qui fait que les prêches dominicales n'ont pas d'audiences auprès des membres dudit groupe qui sont habitués à un autre style comme celui des prédicateurs évangéliques américains ; avec beaucoup d'énergie, de spontanéité et d'animation pendant la prédication.

Pour eux, le style catholique est très lourd et occidental. Ce problème provient du fait de la cohabitation dans le sens d'un œcuménisme. Certains membres du Renouveau reçoivent plus d'enseignement de la part des pasteurs protestants que de l'autorité de l'Église catholique. Et quand arrivent les grands prédicateurs protestants pour leurs campagnes d'évangélisation, les gens se bousculent pour aller les écouter. Cela explique aussi le vide de terrain laissé et qui fait l'objet d'exploitation de la part de nos frères séparés. Nous savons par exemple que la base de la coopération œcuménique³⁵ dans la mission évangélique s'appuie sur la foi dans la capacité de

³⁵ Cf. I. NYIRINDEKWE, *Charisme et Coopération dans l'Église, profils théologiques et juridiques des rapports entre mouvements ecclésiaux et communautés institutionnelles*, Parole et Silence, Paris 2004, 330.

l'Esprit à utiliser la diversité de nombreuses communautés chrétiennes pour faire professer les valeurs du royaume de Dieu et de l'Évangile dans la société des hommes.

En dépit de ce qui vient d'être affirmé, il y a des pasteurs qui ont senti la nécessité d'attirer l'attention de leurs fidèles sur les risques qu'entraîne un comportement imprudent avec les non-catholiques dans les groupes de prière.

6.7. Exorcisme et Guérison

A l'absence du ministère de l'exorcisme qui est celui du prêtre³⁶, l'action de ces « illuminés » est très présente dans les prières de libération ou de délivrance. En cas de « parasites spirituels » ou de possession ou même des choses d'envoutement et de sorcellerie, c'est vers l'« illuminé » ou le berger qui se dirigent les gens pour résoudre leurs problèmes vitaux. Chose qui est bien puisqu'il s'agit de sauver une vie. Mais cela nécessite une autorisation, une collaboration avec le Curé de la paroisse.

Les « illuminés » se transforment en guérisseurs spirituels. Les lieux de prière sont devenus des hôpitaux spirituels on fait des consultations, suivi des ordonnances spirituelles. Il n'est pas rare de voir que le responsable du groupe, c'est à dire le berger ou bien l'« illuminé » demander aux patients d'acheter des savons, des parfums, des huiles d'olives, de l'encens, pour la purification et le « bain de délivrance ». Il s'agit d'un véritable fonds de commerce qui ne profite qu'à leurs organisateurs et au détriment des patients. Puisque après chaque séance de prière de « délivrance » ou de « libération », le patient se doit de donner quelque chose en compensation du service du berger ou de l'« Illuminé ».

Des fois, ces malades qui viennent chercher la guérison chez les « illuminés » subissent de mauvais traitements de la part de leurs bourreaux par des jours prolongés des jeûnes et des prières afin de recevoir la grâce divine. Quand nous savons qu'il n'est pas nécessaire pour une personne si faible et qui n'a besoin que de produits pharmaceutiques pour se remettre de vivre ce genre de calvaire. Combien de personnes n'ont pas perdu la vie dans ces lieux de prières avec des jeûnes excessifs.

³⁶ Cf. S. NKONGOLO LUPWISHI, *L'Église et sa lutte contre le Diable, De la lecture des formules exorcistiques vers le contenu, le sens et la place de l'exorcisme dans l'agir de l'Église*, Ufficio Pubblicazioni, Napoli 2005,50.

Nous allons apporter des précisions sur l'identité du diable. Puisque c'est contre lui qu'est exercé ces charismes d'exorcisme et de guérison.

6.7.1. L'existence du diable³⁷

Dans le monde d'aujourd'hui, nombreux sont ceux qui s'intéressent énormément au monde des esprits et au diable. Néanmoins, il existe des personnes qui nient l'existence ou la réalité du diable et pensent que les possessions diaboliques évoquées dans la Bible doivent être interprétées à la lumière de nos connaissances actuelles dans le domaine de la psychiatrie. Pour cette catégorie de gens, l'heure est désormais venue de démythologiser le langage biblique³⁸. Pour eux, le diable ne serait qu'un simple symbole des passions destructrices qui ravagent le cœur de l'homme.

Quant à l'Église, l'existence du diable et des démons représente une donnée dogmatique rigoureusement contenue dans l'enseignement évangélique et la tradition. Ainsi donc, dans ce sous-point nous allons nous baser sur le Catéchisme de l'Église Catholique et du travail de Sylvain NKONGOLO LUPWISHI, traitant de l'Église et la lutte contre le diable, sa thèse doctorale présentée à la Faculté de Théologie de l'Université Pontificale Saint Thomas d'Aquin de Naples en Italie. Il s'agit du débat autour du Diable et de l'exorcisme avec deux protagonistes³⁹ que sont l'Église et le Diable. Le premier protagoniste exerce sous mandat du Christ, le ministère d'éloigner le Diable. Le dernier fait tout ce qu'il peut pour éloigner les hommes de Dieu.⁴⁰

Le diable, dans plusieurs récits bibliques, apparaît comme un être libre, une personne et non comme un mythe. Pour l'Écriture et la Tradition de l'Église, le Diable a été un ange déchu et qui d'abord a été un ange bon, fait par Dieu (CEC 391). En 2P 2, 4, on parle de la « chute » du Diable et des autres démons. On évoque leur rébellion vis-à-vis de Dieu. Ils ont péché en refusant librement, radicalement et irrévocablement Dieu et son règne (CEC 392). Le Diable (*diabolos*) est le diviseur, celui qui sépare, celui qui brise l'unité d'un être en le réduisant en parcelles isolées. Il apparaît en ce sens comme l'archétype de la rébellion. Depuis ce moment, son but est d'entraîner les

³⁷ Ibid, 7.

³⁸ D. K. RANAGHAN, *Le Retour de l'Esprit* : Cerf, Paris 1974, 156.

³⁹ S. NKONGOLO LUPWISHI, *L'Église et sa lutte contre le Diable, De la lecture des formules exorcistiques vers le contenu, le sens et la place de l'exorcisme dans l'agir de l'Église*, Ufficio Pubblicazioni, Napoli 2005,7.

⁴⁰ Ibid, 7.

hommes dans son malheur. C'est dans ce sens qu'il est l'« homicide » (Jn 8,44) (CEC 394).

La Bible distingue toujours le Diable (nommé au singulier) et des démons. En Mt 12, 24, le Diable est présenté comme le « prince » des démons. Pour Jésus, le feu éternel a été préparé pour le Diable et ses anges (Mt 25, 41). De son côté, Saint Paul parle des « armes que doivent utiliser les chrétiens pour les régisseurs de ce monde de ténèbres, les esprits du mal qui habitent les espaces célestes » (Ep 6, 12). Il faut pourtant reconnaître que l'expression « esprits impurs » désigne parfois des maladies et infirmités guéries par Jésus. Il faut toujours distinguer les guérisons par lesquelles Jésus libère un malade des « esprits » qui le tourmentent (ou du démon tourmenteur qui produit une anomalie de comportement, une nuisance physique) et les exorcismes par lesquels Jésus expulse Satan (le démon tentateur qui cherche à orienter sa victime vers le péché) d'un « possédé »⁴¹.

Les « esprits impurs » dont Jésus délivre les malades mentaux ont sans doute un rapport avec Satan qui peut les utiliser comme instrument de son règne. (Lc 10, 17-20 ; 13, 10.11). L'apparition de Jésus a donc marqué la défaite du Diable (Lc 10, 18). Souvent les évangiles distinguent clairement entre les personnes possédées par les démons et personnes malades (Mt 4, 23-25 ; Mc 1, 32). A la différence de Dieu, Satan n'a pas la possibilité d'habiter dans notre cœur. Il ne peut pas exercer une influence directe sur notre volonté, contre notre volonté.

6.7.2. Petite conclusion consacrée au Diable

L'intérêt croissant pour Satan et le démoniaque reflète sans nul doute cet élément de mystère, présent dans la condition humaine, que la science et les révolutions (industrielles) n'élimineront jamais. L'homme est enraciné dans le mystère et ouvert sur l'infini. L'Église a toujours affirmé l'existence de Satan qu'il ne convient pas de voir partout. Devant une intervention diabolique possible, elle fait constamment appel comme pour le miracle, à l'exigence critique, à la recherche et à ses résultats. La doctrine de l'Église (qui affirme l'existence du diable) n'élimine naturellement pas notre responsabilité personnelle.

⁴¹ G. VERHAEGEN, *Marcher dans l'Église. Le séminaire des sept semaines. Manuel des animateurs*, Kinshasa 1984, 20.

6.7.3. La pratique d'exorcisme proprement dit dans l'Église⁴²

La fonction d'exorciste dans l'Église catholique, est confiée à des prêtres dûment mandatés. Cette permission donnée aux prêtres vertueux est une reconnaissance et une confirmation des charismes avec lesquels le Seigneur ne cesse d'orner son Église⁴³. C'est aux évêques de superviser tous les ministères de guérison, et, le cas échéant, de les régler. Ici plus qu'ailleurs, on peut se poser la question suivante : en quoi le ministère ordinaire de guérison- qui est différent du don des miracles que la plupart de prêtres ne possèdent pas- exercé par un prêtre diffère-t-il de celui exercé par un laïc ? A cette question, nous pouvons donner la réponse suivante : Le ministère du prêtre est de l'ordre sacramentel. Pour mieux saisir la différence entre le ministère sacramentel du prêtre et le ministère ordinaire du laïc, nous pouvons écouter ce que Donald GELPI, jésuite, nous dit à propos.

« Le ministère de guérison du prêtre est transformé par le statut sacramentel qu'il possède dans la communauté chrétienne. L'objet de ce ministère est certes, fondamentalement le même que celui du laïc, à savoir d'ouvrir le cœur du pécheur à la puissance de guérison de Dieu, la différence réside dans son caractère sacramentel »⁴⁴.

Quant à la position de l'Église devant les cas de possession diabolique, nous pouvons préciser les choses suivantes :

« L'Église reconnaît que la possession diabolique est possible : elle règle la façon de la traiter. Le code de droit canonique permet à des ministres autorisés (des exorcistes) d'accomplir des exorcismes solennels, non seulement sur des fidèles, mais aussi sur des personnes non catholiques et sur des communautés»⁴⁵.

⁴² L'exorcisme se trouve dans la deuxième partie du livre IV du rituel Romain de 1983 et sous le premier titre qui traite des sacramentaux. A partir de sa place dans le Code de Droit Canonique puissions-nous dire que l'exorcisme est considéré comme un sacramentel, un acte du culte divin qui a pour fonction la sanctification de l'Église. Cf. CC 1172.

⁴³ Cf. S. NKONGOLO LUPWISHI, *L'Église et sa lutte contre le Diable, De la lecture des formules exorcistiques vers le contenu, le sens et la place de l'exorcisme dans l'agir de l'Église*, Ufficio Pubblicazioni, Napoli 2005, 51.

⁴⁴ D. GELPI, *Guérison et sacrement*, Ed. Du feu Nouveau, Paris 1976, 103-104.

⁴⁵ J. NAVONE, « Satan » *Dictionnaire de Vie spirituelle (DVS)*, cerf, Paris 1983, 995.

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons ouvert le chemin par une brève présentation de la situation religieuse de la République Centrafricaine afin de nous faire une idée du terrain sur lequel travaillons. Nous avons revisité le Renouveau dans l'Esprit à travers son histoire depuis l'Église primitive jusqu'au XIXe siècle après les apôtres. Au XXe siècle, il s'agissait du Pentecôtisme et de la naissance du Renouveau jusqu'à nos jours en passant par le Concile Vatican II qui a joué un rôle très déterminant dans l'orientation de ce mouvement en mettant en exergue la dimension charismatique de l'expérience chrétienne. Nous n'avons pas manqué de souligner la naissance du Renouveau dans l'archidiocèse de Bangui. Sa difficile marche vers sa reconnaissance par la Conférence Épiscopale Nationale Centrafricaine, ses caractéristiques et sa structure.

L'expérience des charismes extraordinaires est exposée à des équivoques, à des malentendus, à des exagérations ; entant donné que certains groupes se sont constitués et ont évolué en marge des orientations pastorales. Que de pareille situation conduite à des déviations, à des problèmes divers. La tendance au fondamentalisme, la pratique du ministère de l'exorcisme et de guérison, l'imposition des mains qui renforce l'autoritarisme de la part de certains bergers ou «illuminés», le repli sur soi avec la désertion de la messe dominicale, sans omettre le cas des charismes de prophétie et de parole de connaissance.

A partir de ce que nous venons de présenter comme déviations, défauts et autres erreurs, il est peut-être temps de faire une étude théologique, de pouvoir juger et discerner, à partir de la Révélation et de la Tradition, pour pouvoir apporter dans le troisième chapitre, une réponse pastorale que beaucoup se posent au sujet de ces tensions que nous venons de décrire.

CHAPITRE. II : APPROCHE THEOLOGIQUE DES CHARISMES DANS L'ÉGLISE

Introduction

Le chapitre deuxième que nous abordons nous permet de répondre aux différentes questions soulevées dans le premier chapitre au sujet des erreurs des « illuminés » dans l'usage de certains charismes comme celui de la prophétie, de l'exorcisme et guérison, du parler en langues et la pratique de l'imposition des mains. Ainsi donc, nous allons nous appuyer sur quelques exégètes dans le domaine pour pouvoir apporter un jugement au sujet de ces différents comportements qui constituent une faiblesse. Il s'agit d'Yves Congar, théologien dominicain et pneumatologue qui a une solide expérience en la matière depuis le Concile Vatican II, Francis A. Sullivan, jésuite, pour son étude biblique et théologique sur les charismes et le Renouveau Charismatique. Nous nous inspirerons aussi de Gordon D. Fee, professeur émérite dans ses études du Nouveau Testament et surtout celles approfondies sur les textes pauliniens, en particulier sur la première lettre aux Corinthiens au chapitre 12 sur les charismes. Quelques documents du magistère nous aiderons aussi dans ce chapitre. Ce chapitre se divise de la manière suivante.

Nous allons dans un premier moment traiter du fondement théologique des charismes. Ensuite, nous allons aborder la foi en la Pentecôte renouvelée que l'Esprit Saint réalise dans l'Église. Nous évoquerons aussi la structure charismatique de l'Église. Nous prendrons en compte aussi l'aspect du « baptême du Saint Esprit ». Ceci va nous conduire à parler des dons charismatiques. Nous nous attelons à lister les dons charismatiques à partir de la première lettre de Saint Paul aux Corinthiens au chapitre douze. Nous mettrons en exergue quelques cas de charismes problématiques ou brûlants tels que la prophétie, la parole de science ou de connaissance et le Parler en langues. Et nous tenterons de faire un essai de classification. Enfin, Nous présenterons la charité comme fruit de l'Esprit Saint.

1. Fondement théologique des Charismes

Pour trouver le fondement théologique des charismes, il convient d'avoir présente à l'esprit, la vision trinitaire de l'Église⁴⁶ telle qu'exprimée par le Concile Vatican II. D'après les pères conciliaires, l'Église «est née de l'amour du Père éternel, fondée dans le temps par le Christ Rédempteur, rassemblée dans l'Esprit-Saint» (GS 40). En un mot, l'Église provient de la nature trinitaire de Dieu. Cela revient à dire qu'on ne peut pas dissocier l'œuvre de l'Esprit Saint avec l'œuvre du Dieu créateur et de l'œuvre que le Fils a accompli pour nous sauver.

1.1. L'Esprit Saint et l'Église

L'Esprit renouvelle et rajeunit constamment l'Église. Sur sa personne et son action dans l'Église, Vatican II s'est exprimé en de termes clairs : « Il est l'Esprit de vie, la source d'eau jaillissante jusqu'à la vie éternelle (Jn 4, 14 ; 7, 38-39), par qui le Père vivifie les hommes, morts par suite du péché, jusqu'au moment où il rendra la vie dans le Christ à leurs corps mortels (Rm 8, 10.11). L'Esprit habite dans l'Église et dans les cœurs des fidèles comme en un temple (1 Co 3, 16 ; 6, 19) ; en eux il prie et rend témoignage de leur adoption filiale (Ga 4, 6 ; Rm 8, 15-16). Cette Église qu'il amène à la vérité toute entière (Jn 16, 13), qu'il réunit dans la communion et le ministère, il édifie alors et la dirige par les dons variés tant hiérarchiques que charismatiques, et par ses œuvres, il embellit (Ep 4, 11-12). Il la rajeunit par la force de l'Évangile, il la renove perpétuellement et la conduit enfin à l'union parfaite avec son Epoux. Car l'Esprit et l'Épouse disent au Seigneur « Viens ! » (Ap 22, 17). Ainsi l'Église universelle apparaît-elle comme un « peuple rassemblé dans l'unité du Père, du Fils et du Saint Esprit. » (LG 4).

Nous disons en définitive, le Saint-Esprit que le Christ a envoyé permet aux chrétiens de rester fidèles à la vie, aux enseignements et à la mission de Jésus lui-même. Pour porter beaucoup de fruits, l'Église toute entière a reçu de ce même Esprit une grande variété de dons spirituels. Il y a deux éléments en 1 Co 12, 7 qui contribuent à définir dans le Nouveau Testament, ce qu'est le charisme pour Saint Paul selon le père Raniero Cantalamessa, capucin, théologien. En premier lieu, le charisme est un don fait pour l'utilité commune. En le disant autrement, il n'est pas destiné

⁴⁶ Y. M. CONGAR, *Je crois en l'Esprit Saint*, Cerf, Paris 2012, 427.

principalement et ordinairement à la sanctification de la personne mais au service de la communauté. En second lieu. Le charisme est un don «particulier», donné à une ou plusieurs personnes, non pas toutes de la même manière, ce qui le distingue de la grâce sanctifiante, de la vertu théologale et des sacrements qui, au contraire, sont identiques et communs à tous⁴⁷ (cf. Ep 4, 4-13). Chaque don a une fonction particulière et confère à tout chrétien la capacité de mûrir avec ses frères, au sein d'une communauté unie, bien que diversifiée.

Sans minimiser l'action du Père et celle de Jésus, le Renouveau insiste sur l'importance de l'action de l'Esprit-Saint dans l'Église et en chacun des chrétiens. Ainsi, nous pouvons dire avec le cardinal Joseph SUENENS en «le grand fondement théologique du Renouveau spirituel charismatique réside [...] dans le Mystère trinitaire et particulièrement dans la connaissance progressive de la Personne de l'Esprit-Saint et de son action irremplaçable et incessante dans l'Église et en chacun de nous»⁴⁸. Mais pour comprendre encore mieux l'expérience charismatique du Renouveau, il est nécessaire de dire un mot sur la Pentecôte toujours renouvelée que l'Esprit-Saint réalise dans l'Église et dans le monde.

1.2. Foi en la Pentecôte toujours renouvelée que l'Esprit-Saint réalise dans l'Église et en chaque personne

A certaines époques de l'histoire, l'action de l'Esprit se manifeste d'une manière plus intense. Ainsi, en est-il de notre époque où l'Esprit est en train de manifester ce qu'il avait réalisé dans les premiers temps de l'Église. C'est à juste titre que le Pape Jean Paul II de regretté mémoire disait qu' : «Au milieu des problèmes, des désillusions, des abandons et des retours que connaît notre époque, l'Église demeure fidèle au mystère de sa naissance. Si c'est un fait historique que l'Église est sortie du Cénacle le jour de la Pentecôte, on peut dire qu'en un sens elle ne l'a jamais quitté. Spirituellement, l'évènement de la Pentecôte n'appartient pas seulement au passé : l'Église est toujours présente au Cénacle qu'elle porte dans son cœur »⁴⁹.

⁴⁷ F. MARTIN - R. CANTALAMESSA - A. TAVEIRA - M. HEALY, *Dons et Charismes dans la foi et la vie de l'Église*, EDB, Bruxelles 2009, 60.

Nous disons que cette analyse vient du Père Raniero CANTALAMESSA, capucin.

⁴⁸ L. J. SUENENS, *Colloque de Malines*, 21-26 mai 1974. *Le Renouveau Charismatique* (orientations théologiques et pastorales), Bruxelles 1974, 7.

⁴⁹ JEAN-PAUL II, *Dominum et Vivificantem*, n° 66. « Dorénavant indique comme D et V »

Nous sommes en train de vivre une nouvelle Pentecôte⁵⁰. C'est de la foi en cette Pentecôte toujours renouvelée que le Renouveau tire sa force. Que s'est-il passé le jour de la Pentecôte ? En ce jour-là, les Apôtres réunis dans la prière avec Marie, Mère de Jésus, reçoivent l'Esprit Saint « Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (Ac 2, 4). Le jour de la Pentecôte voit ainsi l'accomplissement de la promesse concernant le Paraclet. En effet, à l'Ascension, Jésus enjoint à ses Apôtres de « ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis » ; « Vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés sous peu de jours, vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 2, 4-5.8). Ces paroles rappellent la promesse relative à l'Esprit-Saint qui a été faite au Cénacle avant Pâques. Elles trouvent donc leur confirmation le jour de la Pentecôte. Celle-ci n'appartient pas seulement au passé. En notre temps, l'Église et chacun de ses membres vivent une nouvelle Pentecôte. C'est dire aujourd'hui encore, l'Esprit de vérité est donné d'une manière nouvelle aux chrétiens et à l'Église, à l'humanité et au monde entier. C'est avec la force de cet Esprit que les chrétiens peuvent être témoins de la résurrection de Jésus partout. C'est cet Esprit qui permet d'exercer avec courage et assurance, le Saint ministère de l'Évangile de Dieu (Rm 15, 16 ; Ac 4, 29) de « résister aux manœuvres du diable » (Ep 6, 11).

2. Structure charismatique de l'Église

La Constitution Dogmatique *Lumen Gentium* nous offre un point de référence fondamentale pour tout discours sur la dimension charismatique de l'Église : « Le Christ, unique médiateur, crée et continuellement soutient sur la terre, comme un tout visible, son Église sainte, communauté de foi, d'espérance et de charité par lequel il répand, à l'intention de tous, la vérité et la grâce[...] Tout comme en effet la nature prise par le Verbe divin est à son service, de même le tout social que constitue l'Église est au service de l'Esprit du Christ qui donne la vie, en vue de la croissance du corps (cf. Ep 4, 16) » (LG 8). Et CONGAR le résume bien en trois points : l'Église comme mystère

⁵⁰ JEAN XXII, Constitution Apostolique *Humanae Salutis*, 25 décembre 1961, &23. Ici nous rapportons la demande du Pape Jean XXII à l'Esprit Saint de « renouveler notre époque, comme une nouvelle Pentecôte, ses prodiges.

dans une perspective trinitaire, l'Église comme peuple de Dieu (sacerdoce baptismal, charisme), l'Église structurée hiérarchiquement par les ministres ordonnés⁵¹. C'est cette Constitution Dogmatique qui nous offre cette possibilité de comprendre mieux le sens de la dimension charismatique de l'Église. Nous allons faire un commentaire sur ce texte de *Lumen Gentium* 12 dont nous avons déjà cité.

«Parmi les fidèles de tous ordres». Dieu ne connaît pas de limites à son action, offrant à son Église une grande variété de dons. Tout le peuple de Dieu est destinataire des dons de l'Esprit, qui donne selon la mesure de la grâce. Personne n'a le privilège de ces dons de l'Esprit-Saint.

«Les grâces spéciales » par lesquelles il les prépare et les rend prompt à assumer les tâches variées et a une plus grande expansion de l'Église selon la parole : «A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun » (1 Co 12, 7). Les charismes sont des dons qui sont vraiment donnés pour les autres et non pas pour soi-même. Ce sont des trésors dans des vases d'argile. Ce sont des dons gratuits de l'Esprit, pour l'édification de l'Église⁵². Nous les avons reçus et ils sont pour le service.

Les charismes, des plus extraordinaires aux plus simples et aux plus largement répandus, parce qu'ils sont surtout adaptés aux besoins de l'Église et destinés à y répondre, sont accueillis avec gratitude et consolation. D'où l'importance de la louange et l'action de grâce afin de comprendre toutes les réalités⁵³.

Il ne faut cependant pas demander de manière imprudente des dons extraordinaires, ni en attendre avec présomption les fruits du travail apostolique. Dieu est toujours et pour toujours Amour. C'est Dieu lui-même qui se donne. Cet amour s'adapte à chacun et le don unique se concrétise et se personnalise. Une grâce unique, tant de charismes, parce que Dieu communique le même don en une merveilleuse

⁵¹ Y. M CONGAR, *Je crois en l'Esprit Saint*, Cerf, Paris 2012, 196.

⁵² Cf. R. LAURENTIN, « Carisma », *Concilium*, 9(1977), pp.3-12.

⁵³ Cf. F. MARTIN - R. CANTALAMESSA - A. TAVEIRA - M. HEALY, *Dons et Charismes dans la foi et la vie de l'Église*, EDB, Bruxelles 2009,84. Ici c'est le point de vue d'Alberto TAVEIRA.

multiplicité et vérité.⁵⁴ A notre avis, le « don » à rechercher c'est l'Esprit, qui se manifeste ensuite dans l'abondance des dons. Et nous sommes les témoins.

Le jugement de leur authenticité et de leur usage ordonné appartient à ceux qui ont autorité dans l'Église, ils se veulent instruments de dialogue pour que l'action de l'Esprit-Saint soit reconnu et que soient corrigés les éventuels abus. Tous les charismes laissent une traînée de lumière et de vie dans l'Église, d'abord dans l'édification de l'homme nouveau et dans l'évangélisation, puis dans le témoignage des familles, de la consécration à Dieu, les œuvres de charité et les missions. L'Église s'enrichira de ces nouvelles réalités. Jean-Paul II en faisant ainsi la constatation⁵⁵ :

Il revient à l'autorité de l'Église surtout de veiller à ce que l'Esprit ne soit pas éteint, mais de tout examiner et retenir ce qui est bon (Cf. 1 Th 5, 12 et 19-21). Un charisme bien accompagné ne peut se substituer au ministère ordonné, il n'entre pas en contradiction avec l'action de l'Esprit qui agit au milieu du peuple de Dieu et dans le monde, ils se confirment donc réciproquement. « Et tous les croyants circoncis qui étaient venus avec Pierre furent stupéfaits de voir que le don du Saint-Esprit avait été répandu sur les païens. Ils les entendaient en effet parler en langues et magnifier Dieu. Alors Pierre déclara « Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu l'Esprit-Saint aussi bien que nous ? » Et il ordonna de les baptiser au nom de Jésus-Christ. Alors ils le prièrent de rester quelques jours avec eux. » (Ac 10, 45-48).

Le Pape Jean Paul II dans l'exhortation apostolique sur les « fidèles laïcs » (1988) dit que :

« Le Saint Esprit en confiant à l'Église-Communione les différents ministères, l'enrichit d'autres dons et impulsions particulières, appelés charismes. Ceux-ci peuvent prendre les formes les plus diverses, soit comme expression de la liberté absolue de l'esprit qui les accorde, soit comme réponse aux multiples exigences de l'histoire de l'Église. La description et la classification que nous fournissons de ces dons des textes du Nouveau Testament sont signes de leur grande variété [...]. Les charismes sont à accueillir avec reconnaissance par celui qui les reçoit, mais aussi par tous les membres de l'Église. » (CL 24)

⁵⁴ Cf. F. CIARDI, « Carismas », *Ascolto dello Spirito: ermeneutica del carisma dei fondatori*, Città Nuova, Roma 1996.

⁵⁵ « Je rappelle, comme une nouveauté que nombre d'Églises ont vu naître ces derniers temps, le grand développement des Mouvements ecclésiaux, doués de dynamisme missionnaire. Lorsqu'ils s'insèrent avec humilité dans la vie des Églises locales et qu'ils sont accueillis cordialement par les évêques et les prêtres dans les structures diocésaines et paroissiales, les Mouvements représentent un véritable don de Dieu pour la nouvelle évangélisation et pour l'activité missionnaire proprement dite » (RM 72).

3. Le baptême dans l'Esprit Saint

Les catholiques au début de leur expérience pentecôtiste avaient adopté l'expression « baptême dans l'Esprit » mais ils se sont aperçus qu'ils devaient préciser sans ambiguïté qu'il n'y avait là aucune contradiction avec leur foi catholique. Puisque l'Esprit saint est déjà donné par les sacrements du baptême et de la confirmation. Ils ont voulu éviter de donner l'impression que le baptême sacramentel n'était plus désormais à leurs yeux qu'un simple « baptême d'eau », comme si seule une expérience pentecôtiste pouvait permettre à quelqu'un de le recevoir. Le Cardinal Léon Joseph Suenens, a répondu aux préoccupations des chrétiens catholiques sur la question de « baptême dans l'Esprit » dans ce qu'on appelle les « documents de Malines »⁵⁶ en voici les passages les plus pertinents.

Parmi les catholiques engagés dans le Renouveau, la formule : «baptême dans l'Esprit» peut comporter deux significations. La première est proprement théologique. En ce sens, tout membre de l'Église a été baptisé dans l'Esprit Saint du fait qu'il a reçu les sacrements de l'initiation chrétienne. La seconde est de l'ordre de l'expérience. Elle renvoie au moment où la présence agissante de l'Esprit est devenue sensible à la conscience personnelle.

Lorsque les catholiques engagés dans le Renouveau parlent du baptême dans l'Esprit saint, ils font généralement allusion à cette expérience qui correspond au second usage de ce terme.⁵⁷ Il reste que dans l'esprit de nombreux critiques du dehors, la formule «baptême dans l'Esprit » semble se référer à une sorte de second baptême, venant s'ajouter au baptême sacramentel. Cette impression, il faut le souligner, ne correspond pas à la conviction des catholiques engagés dans le Renouveau.

« Le « baptême dans l'Esprit Saint » ne remplace pas le baptême et la confirmation. Il apparaît plutôt comme une réaffirmation et un renouveau adulte de ces sacrements, une ouverture de nous-mêmes à toutes leurs grâces. Le geste de « l'imposition des mains » qui accompagnent souvent « le baptême dans l'Esprit Saint » n'est pas un nouveau rite sacramentel. C'est un geste fraternel d'amour et de sollicitude, un signe visible de notre réalité d'êtres incarnés»⁵⁸.

⁵⁶ Cf. L. J. SUENENS, *Colloque de Malines*, 21-26 mai 1974. *Le Renouveau Charismatique* (orientations théologiques et pastorales), Bruxelles 1974, 18.

⁵⁷ *Ibid*, 18.

⁵⁸ D. et K. RANAGHAN, cité par Y. M. CONGAR, *Je crois en l'Esprit Saint*, Cerf, Paris 2012, 484.

Pour les pentecôtistes classiques et certains charismatiques protestants, le «baptême dans l'Esprit» désigne une nouvelle effusion de l'Esprit, théologiquement plus significative que le baptême d'eau et souvent détachée de tout contexte sacramentel⁵⁹. Tel n'est pas le cas des charismatiques catholiques, surtout nord-américains, qui emploient cette expression pour désigner l'émergence dans l'expérience spirituelle consciente de l'Esprit reçu en vertu de l'initiation chrétienne.⁶⁰

Le « baptême dans l'Esprit » est compris comme une véritable communication de l'Esprit au sens théologique. Tandis qu'au sens «vécu» on se trouve seulement en présence de «l'émergence dans l'expérience spirituelle consciente reçu en vertu de l'initiation chrétienne»⁶¹. Nous pouvons confirmer avec le cardinal Léon Joseph SUENENS que les personnes sont baptisées dans l'Esprit au sens «biblique» qui inclut à la fois le sens théologique et le sens «vécu». Ce baptême relève d'une expérience. Disons en d'autres termes, que les personnes reçoivent une véritable communication de l'Esprit, une nouvelle «effusion de l'Esprit» (sens théologique) et cela produit de façon caractéristique des effets qui les rendent conscients de l'action nouvelle de l'Esprit dans leur vie.

Comme nous l'avons déjà dit, l'auteur de la conversion est l'Esprit Saint. Car, à partir du moment où le chrétien prend conscience en lui de la présence de cet Esprit et qu'il se laisse agir. Cet Esprit porte non seulement des charismes qu'il faut encore discerner et intégrer dans la vie ecclésiale, mais aussi et surtout les fruits de l'Esprit, lesquels produisent le changement et l'engagement du chrétien. Bref, la conversion que Dieu par sa puissance amène en celui sur qui les mains sont imposées.⁶²

A notre avis, tels sont les différents éléments qui, dans la ligne catholique, définissent et caractérisent le « baptême dans l'Esprit » que se pratique dans le Renouveau.

4. Charismes et Charismes extraordinaires dans l'Église

Dans ce sous point, nous allons présenter brièvement les données bibliques sur les charismes dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Ensuite, nous allons étudier les

⁵⁹ Cf. D. BERGERON, *Grandir dans l'exercice des charismes*, EDB, Paris 2014, 15.

⁶⁰ Cf. L. J. SUENENS, *Colloque de Malines*, 21-26 mai 1974. *Le Renouveau Charismatique* (orientations théologiques et pastorales), Bruxelles 1974, 19.

⁶¹ *Ibid*, 19.

⁶² P. PHABU, « Le Baptême dans l'Esprit, Histoire et signification », *Pour Bâtir*, 2-3(1988- 1989), 67.

charismes pauliniens dans la premier épître aux Corinthiens au chapitre douze. Nous nous attarderons sur quelques charismes brûlants comme les charismes de la prophétie, de parole de connaissance, du parler en langues et de guérison avec quelques enseignements de l'Église à ces sujets. Pour ce faire, nous serons tributaires des connaissances exégétiques de certains auteurs comme Francis A Sullivan, jésuite, Yves Congar, dominicain afin de répondre à la problématique soulevée dans le premier chapitre.

5. Données bibliques sur les charismes

5.1. Ancien Testament

La présence de l'Esprit de Dieu dans l'Ancien Testament se manifestait déjà chez des personnes inspirées⁶³. L'on pouvait remarquer cela par des dons extraordinaires : de clairvoyance prophétique (1R 22, 22.28) aux enlèvements mystérieux (1R 18, 12) en passant par les ravissements (Ez 3, 12).

Pour mieux cerner l'expérience des dons de l'Esprit dans l'Église primitive, il faut avoir en tête les promesses eschatologiques faites à travers certains prophètes. Nous pouvons citer trois auteurs qui font figure⁶⁴ : Isaïe, Ezéchiel et Joël. Isaïe rattachait à l'Esprit les dons promis au Messie (Is 11, 2). Il exprime ce qui est commun dans la Bible sur la *ruah*, le souffle. Ce nom vient du souffle de Dieu⁶⁵. Ezéchiel lui parlait de changement des cœurs des hommes (Ez 36, 26) et le prophète Joël prêchait l'universalité de l'effusion de l'Esprit sur les hommes (Jl 3, 13)⁶⁶. Et comme le dit Francis Martin, professeur, théologien et prêtre dans le diocèse de Washington, Il n'est pas surprenant que le don charismatique le plus important dans l'Ancien Testament soit la prophétie, puisque l'existence même d'Israël était en soi une prophétie⁶⁷ : le peuple juif avait été choisi par Dieu pour donner le jour au Christ. C'est pour cela, au dire de saint Augustin⁶⁸, que toute la manière de vivre de ce peuple était prophétique

⁶³ Cf. Y. M. CONGAR, *Je crois en l'Esprit Saint*, Cerf, Paris 2012, 15.

⁶⁴ Ibid, 25.

⁶⁵ Ibid, 25.

⁶⁶ Ibid, 27.

⁶⁷ Cf. F. MARTIN - R. CANTALAMESSA - A. TAVEIRA - M. HEALY, *Dons et Charismes dans la foi et la vie de l'Église*, EDB, Bruxelles 2009, 19.

⁶⁸ SAINT AUGUSTIN, *Contra Faustum* 22, 24: « Il en découle donc en premier lieu que non seulement les discours, mais la vie de ces hommes était prophétique; et que tout le Royaume des Hébreux était comme un grand prophète, à la mesure de la grandeur de celui qu'ils annonçaient ».

et figurative et que même les préceptes judiciaires imposés aux juifs ont un sens figuratif qui les distingue des préceptes juridiques imposés aux autres peuples. L'Église primitive est l'accomplissement de ces différentes prophéties.

5.2. Nouveau Testament

Comme nous l'avions déjà signalé dans notre introduction, c'est à la Pentecôte que l'Esprit s'est manifesté aux Apôtres qui vont publier, dans toutes les langues, les merveilles de Dieu (Ac 2, 4. 8-11). Le Christ exalté à la droite du Père a répandu l'Esprit Saint sur les hommes comme il l'avait promis avant d'aller vers le Père (Ac 2,33). Mais il y a plusieurs manières d'identifier la présence de l'Esprit Saint. D'abord, la répétition des signes de la Pentecôte (Ac 4, 31 ; 10) ceci après le baptême et l'imposition de mains (Ac 8, 17 ; 19,6). Ensuite, l'action des prophètes (Ac 11, 27), des docteurs (Ac 13,1), des annonciateurs de l'Évangile (Ac 6, 8). Et enfin, les miracles (Ac 6, 8) et les visions (Ac 7, 55). Comme le dit Pierre Grelot, bien que ces charismes particuliers soient accordés d'abord aux Apôtres, on pouvait les rencontrer aussi chez des gens simples de leur entourage et ceci parfois en liaison avec les fonctions officielles qu'exercent certains.

C'est tout au début de l'Église que le phénomène de charisme a eu une très grande extension et a eu aussi une importance considérable. Mais tout de suite, les premiers textes rappellent les Corinthiens à l'essentiel. Le grand danger était de considérer ces dons extraordinaires comme l'essentiel. Paul en essayant de mettre de l'ordre dans tous les charismes va dire un mot capital « Aspirez au charisme le meilleur. L'unique voie de la charité » (1 Co 13, 1ss). Nous allons maintenant nous pencher sur les charismes dans le Nouveau Testament et surtout avec Saint Paul.

6. Listes des dons charismatiques

Les charismes ou dons de l'Esprit tiennent une grande place dans le Nouveau. Comme nous le savons, on entend par charisme, le don de l'Esprit qui est un appel lancé à un fidèle. Cet appel divin contient la force d'y répondre sans pour autant être coercitif. De l'appelé, le charisme exige une réponse libre. Bien plus, il exige que l'appelé use librement du pouvoir contenu dans l'appel de Dieu, tout en restant conforme à la vérité révélée en Jésus-Christ.

En témoignent ces quelques références bibliques 1 Co 12, 4-11 ; 1 P 4, 10-11.69. Sur la base de ces versets nous allons voir avec quelques auteurs comment ils repartissent ces charismes et ensuite, nous allons les regrouper pour faciliter la compréhension. Ainsi donc, nous allons commencer par Saint Paul qui établit plusieurs listes de dons charismatiques connus dans l'Église de son temps et qu'est ce qu'il entend par charismes surtout en 1 Co 12. Il y a différents types de dons qui se répartissent en trois⁷⁰ comme le dit Remi Schappacher, prêtre dominicain.

Les dons « motivationnels » : sont des talents ou facultés de la nature humaine mais qui souvent ne s'utilisent pas. Ils sont cachés et latents à cause de la peur, de la honte ou de la paresse. Ce sont des dons pratiques. « Et selon la grâce que Dieu nous a donnée, nous avons reçu des dons qui sont différents. Si c'est le don de la prophétie, il faut se régler sur la foi ; si c'est le don de servir, il faut servir, si l'on est fait pour enseigner ; que l'on enseigne ; pour encourager, qu'on encourage. Celui qui donne, qu'il soit simple ; celui qui dirige, qu'il soit actif ; celui qui se dévoue aux malheureux, qu'il ait le sourire » (Rm 12, 6-8). Nombreuses sont des personnes qui sont motivées à prophétiser ou à enseigner, pour encourager, pour partager, aider etc... Saint Paul insiste en ce qu'il y ait le « sentiment de modération » pour découvrir son don particulier et que l'on soit de bon ouvrier, et non des personnes qui cherchent toujours les premières places dans la communauté.

Les dons ministériels : ici il s'agit des dons vocationnels. C'est à dire, la personne répond à l'appel de Dieu et à travers le discernement de l'Église. Alors, l'Église peut l'envoyer, le nommer, ou l'ordonner comme un ministre spécifique selon ses dons ou grâces. Ce ministère nécessite un engagement vital, et une formation sérieuse nécessaire. Nous trouvons ces dons ministériels dans les lettres aux éphésiens et aux corinthiens (Ep 4, 11 ; 1Co 12, 28-30).

Les dons charismatiques : sont des dons qui ne sont pas toujours permanents et ne dépendent pas des talents individuels, des tendances ou motivations naturelles. Dieu les donne gratuitement à ceux qu'il choisit et toujours pour le bien de la communauté (1Co 12, 18-10). Si les dons sont permanents, les charismes eux sont donnés de

⁶⁹ Cf. F.A SULLIVAN, *Charismes et Renouveau Charismatique : une étude biblique et théologique*, Pneumathèque, Paris 1988,41.

⁷⁰ Cf. R. SCHAPPACHER, *A l'École du Saint-Esprit*, Editions Première Partie, Paris 2012,8.

manière ponctuelle pour telle situation, telle communauté, telle personne. On ne peut pas les provoquer puisqu'ils viennent de façon inattendue, parfois comme une tempête, parfois aussi comme une brise légère. L'Esprit agit quand il veut, où il veut, comme il veut.

6.1. Les Charismes dans 1 Co 12

Disons que quand Paul choisit les neuf charismes dont il dresse la liste dans 1 Co 12. 8-10, nous pouvons dire que son choix est déterminé par la situation telle qu'elle se présentait à Corinthe, et dans une très large mesure par les problèmes que certains de ces dons soulevaient dans cette communauté⁷¹. Il n'y a donc pas de raison valable pour faire de ces neufs dons particuliers les charismes par excellence. Paul en cite même d'autres charismes à la fin de ce même chapitre 12. Ce qui veut dire qu'il y a de bonnes raisons de se demander s'il est possible de faire une liste complète de tous les charismes. L'on peut donc affirmer que « les listes des charismes ne recouvrent pas la grâce multiforme de l'Esprit-Saint »⁷². Bref, le magistère dans sa démarche de prudence n'a pas voulu enfermer les charismes dans une classification rigide ou limitée. Il est tout à fait vrai que les charismes sont extraordinairement variés, et à l'intérieur d'un même charisme, nous en trouvons différentes expressions. Il est intéressant et instructif de savoir quelles sortes de dons les auteurs du Nouveau testament reconnaissent comme charismes. En nous appuyant sur Francis A. Sullivan, théologien jésuite, nous allons examiner attentivement ce qui se trouve dans 1 Co 12.

6.2. Diversité et complémentarité des charismes

« Il y a diversité de dons, mais c'est le même esprit, diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur, diversités d'opérations mais c'est le même Dieu qui opère en tous » (12, 4-6).

Le mot « diversité » peut aussi signifier « distribution ». Ce qui est probable, les deux sens sont présents dans l'esprit de Paul⁷³. Un des traits caractéristiques des

⁷¹ Cf. F.A SULLIVAN, *Charismes et Renouveau Charismatique : une étude biblique et théologique*, Pneumathèque, Paris 1988, 41.

⁷² P. VERHAEGEN, *Afin que vous portiez beaucoup de fruits: approfondissement de la vie dans l'Esprit*, t II, Pneumathèque, Paris 1983, 205.

⁷³ Cf. F.A SULLIVAN, *Charismes et Renouveau Charismatique : une étude biblique et théologique*, Pneumathèque, Paris 1988, 44.

charismes c'est d'être des grâces distribuées. Trois mots reviennent dans l'utilisation que fait Paul : *charismata* (dons), *diakonia* (service), et *energemata* (opérations). Les charismes sont attribués à l'Esprit, les services au Seigneur Jésus et les opérations à Dieu. Cette formule trinitaire souligne leur origine divine. L'emploi de ces trois mots met en exergue le fait que tous les dons de la grâce *charismata*, sont destinés au service *diakonia* et qu'ils manifestent tous l'opération de la puissance divine *energemata*⁷⁴.

« Chacun reçoit le don de l'Esprit en vue du bien commun ».

Ce que Paul attend d'un charisme, c'est qu'il soit utile ou profitable selon les mots grecs *pro to sumpheron* qui signifient « en vue de ce qui est profitable », ou pour utiliser un autre terme cher à Paul, qu'il soit édifiant (constructif). Le critère de Paul pour juger de la valeur relative des charismes se fonde sur l'utilité. Comme le dit aussi Yves Congar, « Paul ne rejette les *pneumatika*, mais ceux-ci ne deviennent utiles pour la construction interne de l'Église que par les *charismata*, dons faits *kata tèn* charin, selon la grâce salutaire, pour l'unité et l'édification de la communauté »⁷⁵. La remarque que fait Francis A. Sullivan, est que Paul dit « à chacun est donné » Est-ce à dire que tout chrétien reçoit des charismes ? Cette idée peut correspondre à l'expérience propre de Paul et à son attente. Mais l'expression en soi, « à chacun » désigne davantage l'idée de distribution que de l'universalité⁷⁶.

6.3. Charismes de Parole de sagesse et parole de connaissance

« L'Esprit donne une parole de sagesse à l'un et de science à l'autre. »

Ce que l'on peut noter c'est que Paul ne qualifie pas simplement la sagesse et la science de charismes, mais que dans l'un ou l'autre cas, c'est le *logos*⁷⁷, la parole ou message, qu'il cite comme charisme. En faisant une application restrictive du mot charisme à la « parole de sagesse » ou de connaissance, Paul veut mettre en relief l'idée que c'est uniquement par le contenu réel de la parole qu'on peut juger si la sagesse ou la connaissance d'une personne est un don venant de l'Esprit. Pour ce qui est de la différence entre ces deux termes, disons que dans le vocabulaire paulinien, il

⁷⁴ Ibid, 45.

⁷⁵ Y. M. CONGAR, *Je crois en l'Esprit Saint*, Cerf, Paris 2012, 439-440.

⁷⁶ Ibid, 46.

⁷⁷ Ibid, 46.

est difficile d'établir clairement la différence. Et certains commentateurs vont même jusqu'à dire qu'il y a pas distinction nette entre les deux termes dans l'usage que fait Paul. Au chapitre 8, 4 de l'épître aux Corinthiens, Paul donne un exemple de « parole de science » « *Nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde* » Avec cet exemple nous pouvons déduire que la parole de connaissance est une perception intuitive de la réalité⁷⁸. Il ne s'agit pas d'une connaissance théorique, mais d'un point de départ pour une application pratique. Paul fait la distinction entre la sagesse des hommes (1 Co 2, 5-13) et la sagesse de Dieu (2,7). Cette sagesse est identifiée à la personne du Christ qui de par Dieu est devenu pour nous sagesse (cf. 1 Co 1, 30). Une « parole de sagesse » serait de façon probable une parole qui manifeste une nouvelle connaissance intime du mystère de la rédemption par le Christ.

Disons que c'est un don fait à l'Église et pour l'Église. On le reconnaît à cette lumière intérieure et imprévue de l'Esprit-Saint qui donne une information précise sur un fait ou sur une personne sans qu'il y ait de causes naturelles pour l'expliquer. Comme le dit Philippe Madre : « Celui qui est revêtu de ce charisme particulier reçoit intérieurement une sorte de communication spirituelle par le biais d'un filtre psychique ou psychosomatique »⁷⁹ Quelques exemples pour étayer ce charisme.

Disons en résumé que les paroles de connaissance sont données en vue d'annoncer l'insondable richesse du mystère du Christ et mettre en lumière certaines difficultés, ou en faisant découvrir au croyant le désir de Dieu sur lui⁸⁰.

6.4. Charisme de la Foi

« *A un autre la foi dans le même esprit* »(12,9).

La foi dont parle Paul ici est plutôt du genre, capable de transporter les montagnes (1 Co 13, 2). Il s'agit de faire confiance à Dieu et à son intention d'intervenir avec puissance dans une situation donnée⁸¹. Telle était la nature de cette foi qui faisait dire à Pierre en parlant au boiteux à la porte du Temple : *Au nom de Jésus Christ le*

⁷⁸ Cf. F.A SULLIVAN, *Charismes et Renouveau Charismatique : une étude biblique et théologique*, Pneumathèque, Paris 1988, 48.

⁷⁹ P. MADRE, *Le charisme de connaissance, pourquoi et comment ?*, Ed. De Lion de Juda, Paris 1989,29.

⁸⁰ Cf. D. BERGERON, *Grandir dans l'exercice des charismes*, EDB, Paris 2014, 58.

⁸¹ Cf. F.A SULLIVAN, *Charismes et Renouveau Charismatique : une étude biblique et théologique*, Pneumathèque, Paris 1988,48.

Nazaréen, marche ! (Ac 3, 6). Remi Schappacher, prêtre dominicain, définit la foi comme une confiance extraordinaire en Jésus. Pour lui, l'acte de la foi ne provient pas d'un acquiescement de la raison ou un effort de la volonté pour dominer le doute.⁸²

6.5. Charisme de « Guérisons »

« *A un autre des dons de guérison dans cet unique esprit* » (12, 9)

A trois reprises, Paul parle de ce don dans le chapitre (v. 9, 28, 30) en reprenant la même formule. Paul n'attribue à personne « le don de guérir »⁸³, mais trouve qu'en chaque guérison il y a un charisme distinct ou don de la grâce. Si certaines gens ont ce « charisme de guérisons », ils servent de canaux ou d'instruments à la puissance divine pour opérer des guérisons. Donc, rien ne permet de parler d'un « don de guérison » comme s'il agissait d'un pouvoir habituel et charismatique de guérir les malades. Dans le texte, il n'y a pas de raison de traduire ce terme par « guérisseur » dans le verset 28. Le terme grec traduit « charismes de guérisons ». Les deux substantifs sont au pluriel.

6.5.1. Enseignement biblique et théologique des « guérisons »

Nombreux sont ceux qui s'interrogent sur les guérisons obtenues par l'imposition des mains⁸⁴. Il y a des pasteurs qui prient et qui imposent les mains aux malades en affirmant par ces faits la puissance thérapeutique de Dieu par Jésus-Christ. Il est vrai, on ne peut nier à certaines séances de prière qu'il se produit des cas de guérison. Mais on peut s'interroger. Dans quelle mesure ces retours à la santé sont-ils l'œuvre du subconscient, l'effet d'un choc et le résultat de l'action de quelque force divine ? C'est une question qui mérite d'être posée. Car de véritables suggestions nerveuses peuvent être à l'origine des guérisons. C'est ce qu'on peut trouver dans les cas de maladies d'origine nerveuse (neurasthénie, eczéma, maux d'estomac) qui peuvent être guéries par un choc ou une forte émotion.

En outre, des radiations magnétiques émises par ceux qui imposent les mains (le cas des guérisseurs professionnels) arrivent quelque fois à endormir provisoirement la douleur, pendant que le mal continue à s'aggraver. La sensation d'un bien être est ici

⁸² Cf. R. SCHAPPACHER, *A l'École du Saint-Esprit*, Editions Première Partie, Paris 2012,79.

⁸³ Cf. F.A SULLIVAN, *Charismes et Renouveau Charismatique : une étude biblique et théologique*, Pneumathèque, Paris 1988,48.

⁸⁴ Cf. H. VERRIER, *Catholique ou Pentecôtiste? Voici la réponse que vous attendez*, Cambrai, 1959.

une illusion et est extrêmement dangereuse d'autant plus que le malade évite de se faire soigner quand il est encore temps. Il serait donc souhaitable que les médecins fassent leur travail. Nous devons nous souvenir que les guérisons obtenues pendant les séances de prières sont toujours des grâces exceptionnelles accordées par la miséricorde de Dieu. Ici, plus qu'ailleurs, on peut se poser la question suivante : Que nous renseignent la Bible et l'Église à ce sujet ?

La lecture de la Bible nous renseigne de façon abondante sur l'exorcisme et la guérison⁸⁵. En effet, à plusieurs endroits de la Bible, Jésus se comporte comme en exorciste et en guérisseur. Jésus se présente comme l'être qui vient guérir les corps et les psychismes. Il guérit, pardonne et purifie les pécheurs (Mc 2, 17). Il rend la santé aux corps malades, aux infirmes et aux psychismes blessés (Mc 5, 1-20 ; Mt 8-9). Bien plus, Jésus demande à ses disciples de faire autant. En tout cela un fait étonne. A la différence de plusieurs guérisseurs de l'Antiquité, Jésus exclut tout miracle punitif, et toute logique d'accusation. Voilà pourquoi Jésus accueille le souffrant tel qu'il se présente, avec sa maladie et ses mauvais esprits (démons), il évite de s'engager dans un interrogatoire culpabilisant. Ainsi donc, on ne peut s'empêcher de nous interroger sur l'origine, le sens de la souffrance et de la maladie.

On reconnaît dans la Bible que la souffrance et la mort peuvent être une punition de Dieu, un signe de sa colère ; mais la souffrance nous invite à un dépassement de cette mentalité (Jn 9, 3). Nous comprenons que la souffrance et la mort sont souvent un appel au repentir (Jb 2, 1-10 ; Ex 9, 1-12 ; 1Co 11, 28-30). Le repentir est la porte qui ouvre sur la réconciliation et la vie (Dt 32,39 ; Os 6,1 ; Si 38,9). On considère en ce sens le mal physique comme un effet du péché sans pour autant être le péché lui-même. Disons en passant que la souffrance physique peut être la mère du péché mais elle n'y conduit pas fatalement. Le mal physique prend aussi un sens rédempteur selon notre foi chrétienne. Quand le mal physique est supporté dans le sens d'expiation et de réconciliation, il peut être un appel à une conversion plus profonde.

⁸⁵ Cf. S. NKONGOLO LUPWISHI, *L'Église et sa lutte contre le Diable, De la lecture des formules exorcistiques vers le contenu, le sens et la place de l'exorcisme dans l'agir de l'Église*, Ufficio Pubblicazioni, Napoli 2005,41.

6.5.2. Le sens rédempteur de la souffrance physique dans le Nouveau Testament

Dans le Nouveau Testament, la passion et la mort de Jésus expriment pleinement le sens rédempteur de la souffrance physique. Devant la souffrance physique dans le Nouveau Testament, Jésus adopte une attitude de compassion (Mt 20, 34), excluant toute logique d'accusation. Jésus refuse de regarder toute maladie comme conséquence du péché (Jn 9, 3).

C'est pourquoi dans les récits évangéliques des miracles, il y a une insistance sur la foi et même sur la simple confiance en Jésus. Ainsi donc, le Père Claude Tassin, spiritain, exégète et professeur à l'Institut Catholique de Paris, affirme en ce sens à ce sujet :

« Jésus a pris le risque de se faire comprendre dans le cadre de guérisons/exorcismes, et, par-là, de paraître jouer la convergence des traditions évangéliques : Jésus n'a usé des puissances qui l'habitaient, ni à son avantage, ni pour accuser ou châtier, mais, parfois à son corps défendant, au seul bénéfice de l'être humain, spécialement des pauvres et des petits. Il acceptait alors de se compromettre, se laisser vaincre par l'élan de confiance des malheureux. Qu'un homme de Dieu guérisse et exorcise n'avait pas de quoi surprendre le milieu. Qu'il limite l'exercice de ses talents selon ces critères, voilà qui étonnait davantage »⁸⁶.

De nos jours des guérisons y sont constatées et reconnues après un examen sérieux de certificats antérieurs et ultérieurs délivrés par les médecins. Pour dire vrai, pour que les guérisons miraculeuses soient prises en considération, il y a deux points indispensables à tenir en compte. Bref, il faut procéder à la fois à un examen médical et théologique. Notre rôle est de soutenir l'œuvre de l'Église, qui comme son Maître Divin s'est toujours préoccupée des malades et des infirmes afin d'obtenir leur guérison et l'allègement de leur souffrance. Pour voir clair, l'Église n'a pas attendu le Renouveau pour administrer le sacrement de l'onction aux malades (Jc 5, 14-16). L'Église est toujours présente là où il y a des misères à soulager. C'est pour cette raison que des congrégations hospitalières, sans relâche se dépensent pour les malades dans les hôpitaux, les cliniques et les visites à domicile.

L'Église demande à tous ceux qui souffrent de prier Dieu pour le soulagement de leurs maux, mais en se confiant à la volonté de Dieu. « Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir » (Mt 8, 3). La réalité est que nous devons éviter de forcer la main de Dieu à opérer des guérisons pour notre maladie. D'ailleurs, les malades vont à

⁸⁶ C. TASSIN, « Jésus exorciste et guérisseur », *Spiritus*, 120 (1990), 303.

Lourdes, ou à des séances d'évangélisation et de guérison, mais tous ne sont pas guéris. En revanche, ils reçoivent la grâce de supporter dans la foi, la confiance et l'amour, leur souffrance en union avec le Christ et de les offrir, à l'exemple de Saint Paul, pour le salut des hommes et l'extension du Règne : « Je me réjouis des souffrances que j'endure et je complète en ma chair, ce qui manque aux épreuves du Christ, en faveur de son corps, qui est l'Église » (Col 1, 24).

Nous oublions parfois que la guérison à laquelle nous devons aspirer n'a pas seulement une dimension corporelle et individuelle ; elle est une libération intégrale c'est à dire une libération de tout homme et de tout l'homme. Une telle libération est plus qu'un bien-être physique ; elle inclut la relation avec la nature, l'espérance de la survie après la mort, l'intégration sociale, physique, morale et cosmique. Bref, il s'agit là d'une libération de toute la personne dans le contexte de sa vision du monde. Au sujet de cette libération intégrale les propos de Mbonyinkebe Sebahire, professeur à la Faculté Théologique Catholique du Congo Démocratique s'avèrent importants. Pour lui,

« L'engagement pour la santé doit [...] voir loin et de manière contextuelle. Il doit faire partie d'un plan d'ensemble où la pratique de la foi se veut libération totale de l'homme. S'agissant de la santé, elle-même comprise de manière ponctuelle, on ne peut se limiter à des célébrations cultuelles avec imposition des mains et prière d'exorcisme. Il y a davantage à faire, notamment, en sensibilisant les communautés chrétiennes aux questions d'hygiène, d'environnement et aux habitudes de prévention générale, y compris, par exemple, dans l'ordre de la nutrition»⁸⁷.

Il est important de cultiver chez les chrétiens dans les différents milieux de la pastorale, l'esprit d'une bonne hygiène basique afin d'éviter certaines maladies au lieu de faire des célébrations cultuelles avec imposition des mains. Les maisons de formation (séminaires et couvents) doivent préparer les futurs pasteurs aux questions de santé, de maladies et de guérison, à considérer l'Église comme un lieu favorable à la santé et au salut de l'homme.

Notons aussi que la guérison ne signifie pas seulement un retour à l'intégrité physique. Ça peut donner l'accès à une nouvelle condition humaine, à un nouveau regard sur soi, sur autrui et sur le monde. Guy Verhaegen nous le précise bien en ces termes :

⁸⁷ S. MBONYINKEBE, « Guérir par la foi? A propos des Églises afro-chrétiennes », *Pro-Mundi Vita* : Dossiers, 3/1987, 25.

« Une dimension importante et bien développée du Renouveau est la guérison intérieure, qui est fondamentalement une libération de l'esclavage du péché, de vieilles angoisses, de vieilles rancunes, et blocages divers qui nous empêchent de servir le Seigneur dans la joie. Une littérature abondante sur le sujet témoigne de la vitalité de cet aspect du Renouveau et de l'expérience déjà considérable réalisée en ce domaine»⁸⁸.

Evoquant la dimension intégrale du salut apporté par le Christ, le père Guy Verhaegen, jésuite, présente une faiblesse dans le Renouveau Charismatique. Les gens ne se battent pas suffisamment pour la justice sociale⁸⁹, en dénonçant certaines structures corrompues de la société afin de redonner à l'homme sa dignité d'enfant de Dieu. Etant que membre d'une société, le charismatique est appelé à faire transparaître sa foi dans les actes. Ce qui fait que l'auteur rappelle que la libération que le Christ est venu apporter n'est pas seulement intérieure et individuelle. Il y a cet aspect collectif qui est de la société. C'est une exhortation à corriger ce peu d'intérêt pour les questions sociales.

6.6. Charisme de Miracles

« *A tel autre le pouvoir d'opérer des miracles* » (12, 10)

Paul utilise deux noms au pluriel : *energemata dunameon*. Nous avons déjà souligné le sens du mot *energemata* au verset 6 qui signifie diversité d' « opérations ». Les miracles comme les exorcismes⁹⁰ sont qualifiés de *dunameis* ou « actes de puissance » que Dieu opère par les mains de Saint Paul. Donc, pris ensemble, les mots *energemata dunameon* veulent dire littéralement « opérations d'œuvres de puissance ». La personne exerçant ces charismes, parce que Dieu la choisit et l'utilise avec une certaine régularité comme instrument de ses œuvres de puissance. C'est de cette façon qu'il avait agi à travers Pierre et Saint Paul.

⁸⁸ G. VERHAEGEN, « Renouveau et société », *le Renouveau, une chance pour l'Église africaine*. Actes du 1^{er} congrès des dirigeants du Renouveau Charismatique Catholique d'Afrique francophone, Ed. Du comité diocésain du Renouveau, Kinshasa 1986, 108.

⁸⁹ Ibid, 108.

⁹⁰ F.A SULLIVAN, *Charismes et Renouveau Charismatique : une étude biblique et théologique*, Pneumathèque, Paris 1988,49.

6.7. Charisme de Prophétie

« *A un autre la prophétie* » (12, 10)

Saint Paul exprime bien l'importance des charismes en considérant la prophétie comme le plus important des charismes en 1 Co 14, 1⁹¹. A travers ce charisme, Dieu se sert pour parler à son peuple aussi bien dans la Nouvelle et l'Ancienne Alliance. C'est par les prophètes dans l'Ancien Testament, comme porte-paroles et messagers de Dieu que le peuple croyant recevait la parole de Dieu. Leur mission et inspiration venaient de Dieu. C'est le cas du Prophète Jérémie qui a reçu sa mission (Jr 1, 9-10).

Les prophètes ont un double rôle. Il y a d'un côté celui de révéler le mystère de Dieu, de son alliance avec l'humanité et son projet de salut pour le monde. De l'autre côté, de rappeler les exigences de l'alliance de Dieu avec son peuple en cas d'infidélité.

Le rôle des prophètes dans le Nouveau Testament, a un sens plus faible parce que Dieu lui-même parle par Jésus, la Parole faite chair qui se fait entendre sans intermédiaire. Il était le prophète par excellence. Le prophète est celui qui, sous l'inspiration de l'Esprit, parle au nom de Dieu.

Saint Paul nous précise le rôle du prophète dans la première épître aux Corinthiens : « Celui qui prophétise parle aux hommes : il édifie, il exhorte et il console » (1 Co 14, 3)⁹². Pour lui, la prophétie s'adresse à l'esprit mais également à l'intelligence. Le prophète parle au nom de Dieu. Ce qui revient à dire que la prophétie est une poussée intérieure de l'Esprit, une lumière qui se présente avec évidence et qui s'accompagne souvent de signes sensibles.

Dans son acception la plus restreinte, la prophétie fait partie d'une fonction structurante de l'Église ; en même temps que les apôtres, et parfois, les docteurs ou maitres (Ac 13, 1-3 ; 1Co 12, 29). C'est un prophétisme plus spécifique, formé par ceux qui sont appelés communément prophètes, et connaît deux réalisations : une réalisation communautaire regroupant des prophètes vivant à demeure dans une

⁹¹ Ibid, 164.

⁹² Ibid, 157.

communauté, et une réalisation itinéraire que nous connaissons par le truchement de la *Didaché*⁹³.

Saint Thomas d'Aquin va codifier cette nouvelle acception du terme. Il va distinguer les choses qui sont du domaine de la pratique (*operatio*) et celles qui appartiennent au domaine de la connaissance. Il dira que « toutes les choses appartiennent au domaine de la connaissance peuvent être comprises sous le nom de prophétie »⁹⁴. Dans ce sens, il est normal que la fonction d'enseignement de la hiérarchie réalise au sommet le caractère prophétique de l'Église. Le charisme de prophétie en ce moment se réduit, en pratique, à la prérogative du magistère pour interpréter de façon authentique l'Écriture et d'enseigner la vraie doctrine.

Mais c'est le concile de Vatican II qui va donner la nouveauté de la conception de la prophétie comme celle des charismes en général. En mettant l'accent sur l'Église peuple de Dieu, le Concile ouvre un espace pour la dialectique entre institution et charismes et a mis en lumière le caractère prophétique de tout le peuple chrétien. « Chaque membre de l'Église doit rendre témoignage à Jésus avec l'Esprit de prophétie » (PO2).

6.7.1. Comment reconnaître une vraie prophétie?

L'orthodoxie de l'enseignement de Jésus est le critère de distinction entre vrais et faux prophètes que propose la première épître de Jean : A ceci reconnaissez l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu dans la chair est de Dieu, et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu (1 Jn 4, 2-3). Pour Saint Paul également, ce qu'une personne, prononçant des paroles inspirées, dit de Jésus, montre quel est l'esprit qui l'inspire (1 Co 12, 3)

Il y a deux passages dans les écrits chrétiens primitifs, mais non canoniques qui traitent des critères de distinction entre vrais et faux prophètes. Il s'agit du chapitre onze de *La Didaché* et du onzième mandement du Pasteurs d'Herma. Dans les deux documents, ce qui retient l'attention est l'accent mis sur le mode de vie du prophète

⁹³ F. MARTIN - R. CANTALAMESSA - A. TAVEIRA -M. HEALY, *Dons et Charismes dans la foi et la vie de l'Église*, EDB, Bruxelles 2009, 71.

C'est une approche historique sur la prophétie du Père Raniero CANTALAMESSA(1934) de l'ordre des capucins, dans cet ouvrage commun sur les dons et charismes.

⁹⁴ St THOMAS D'AQUIN, ST II, 171, prol.

plutôt que sur l'orthodoxie de son enseignement. Et voici l'avertissement que donne *La Didaché* :

« Tout homme qui parle en esprit n'est pas prophète, mais seulement s'il a les façons de vivre du Seigneur. C'est donc d'après leur conduite que l'on distinguera le faux prophète et le vrai prophète. Ainsi tout prophète qui ordonne en esprit de dresser une table, s'abstient d'en manger, à moins qu'il ne soit un faux prophète. Et tout prophète qui enseigne la vérité, mais sans faire ce qu'il enseigne, est un faux prophète »⁹⁵.

6.7.2. Conditions pour accepter comme prophétie une intervention dans une assemblée de prière⁹⁶.

Si nous voulons parler de prophétie, il serait bon de parler du genre d'inspiration qui en serait la source. On ne devrait pas présenter son intervention dans l'assemblée de prière comme une prophétie sans être convaincu que le message qu'on doit donner vient vraiment du Seigneur et n'est pas seulement le fruit de réflexions personnelles. En tout cas la conviction de la personne doit passer par le crible du discernement du groupe pour s'en assurer de l'authenticité.

Ce qui veut dire aussi que celui qui parle doit plus ou moins se sentir assuré que son message qu'il donne vient vraiment du Seigneur et qu'il l'a reçu afin de partager aux membres du groupe ou bien à l'assemblée. Dans ce cas il faut des critères de discernement. Il y a des critères positifs et critères négatifs, des critères concernant la personne et des critères concernant le message.

Disons que les critères négatifs constituent des facteurs qui plus moins jetteraient un grave doute sur l'existence d'une authentique prophétie. Quant aux critères positifs, ils sont des facteurs qui favorisent l'acceptation de la parole comme une vraie prophétie. Nous devons aussi être prudents. Ce qui ne veut pourtant pas dire que la présence de critères positifs peut toujours permettre d'avoir un jugement sûr que ce qui a été dit est vraiment une parole venant du Seigneur.

Donc, il serait mieux de chercher une confirmation du message à travers d'autres signes qui indiquent la volonté de Dieu d'une manière qui ne se trompe pas. C'est vraiment important quand il s'agit d'une prophétie directe, en d'autres termes,

⁹⁵ Didaché, 11, 8-10. Traduction française, *Doctrines des douze apôtres*, (les Pères Apostoliques), Paris 1921,23 cité par F. A. SULLIVAN, *Charismes et Renouveau Charismatique. Une étude biblique et théologique*, Pneumathèque, Paris 1988, 172.

⁹⁶ F. A. SULLIVAN, *Charismes et Renouveau Charismatique. Une étude biblique et théologique*, Pneumathèque, Paris 1988,190.

d'une prophétie qui trace une ligne d'action de façon particulière à l'intention du groupe ou bien de certaines personnes. Nous ne devons pas sous-estimer l'influence bénéfique de ce don (1Co 14), malgré les dangers possibles attachés à l'exercice de ce dernier. Il y a lieu de rechercher ardemment ce charisme pour soi-même, pour que les frères et sœurs soient édifiés pour le bon plaisir de Dieu, encouragés, enseignés et affermis dans la foi.

➤ Conditions concernant celui qui parle ⁹⁷

Cela suppose que la personne qui exerce ce charisme de prophétie soit connue du groupe. C'est pour cela qu'il faut être prudent avec des prophéties des visiteurs occasionnels. Nous pouvons noter les facteurs négatifs qui peuvent guetter la personne qui parle. On peut signaler entre autres, tous les signes de manque d'équilibre de perturbation, de tout désordre criant dans le mode de vie, où tout ce qui indique que la personne cherche sa propre gloire. Ce qui est négatif vraiment.

Quant aux facteurs positifs, le plus important est de constater par expérience si le ministère de la parole exercé par la personne précédemment a produit des effets sur les membres. Puisque on ne peut pas venir dans un groupe en train de donner un message sans en avoir la conviction. On doit se sentir poussé à dire ce qui vient de la part du Seigneur. Puisque l'assemblée doit être sûre que cette personne qui prophétise a la forte conviction intérieure d'en avoir reçu l'inspiration. Et c'est positif de sa part s'il agit dans ce sens. Qu'il y ait un lien entre la parole de Dieu et sa vie.

➤ Conditions concernant le message

Le contenu du message devrait être l'élément de discernement pour la prophétie et non le style prophétique en la manière des anciens prophètes. Si on se met dans la ligne de n'importe quel message du genre⁹⁸ « ainsi parle le Seigneur » parce qu'il emprunte au style prophétique, on est dans l'erreur. Se méfier des messages qui vont à l'encontre des enseignements de l'Église et qui brise la charité, l'unité et la paix. Les éléments que nous venons de citer sont rangés dans les critères négatifs qu'il faut éviter dans l'assemblée de prière.

⁹⁷ F. A SULLIVAN, *Charismes et Renouveau Charismatique. Une étude biblique et théologique*, Pneumathèque, Paris 1988,191.

⁹⁸Ibid, 191.

Pour le positif, nous noterons qu'une parole venant du Seigneur, est une parole de consolation. Si c'est une parole de réprimande, elle reprend vraiment et elle conduit au repentir. Une prophétie authentique aura sur le groupe un effet stimulant que de simples exhortations humaines ne produiront pas.⁹⁹ Le signe le plus sûr sera la façon dont elle contribue à la croissance spirituelle et à la maturité du corps. Comme le dit l'Évangile selon Saint Mathieu « c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » (Mt 7, 16).

La manifestation de ce charisme de prophétie nécessite de porter des fruits de conversion, d'être conformes à la révélation chrétienne, à la Parole de Dieu et à ce que exige la vie évangélique. Les prophéties de malheur avec tout ce qu'elles comportent sont données par de faux prophètes qui considèrent Dieu comme un justicier et dominateur. Or, Dieu est Amour par nature et laisse à l'homme la liberté de faire son choix pour le chemin qui lui convient.

6.8. Le discernement des esprits

« A tel autre le discernement des esprits »(12,10)

Dans le Renouveau charismatique comme dans la littérature pentecôtiste, ce don est saisi comme une aptitude à percevoir la présence et l'influence des esprits mauvais. Mais les spécialistes de Nouveau Testament estiment que le don auquel Paul pense dans ce cas, a un lien étroit avec la prophétie qui est un « discours inspiré ». Quant au discernement des esprits, il est en relation avec la faculté de déterminer de quel esprit « inspire » la personne qui parle. La grâce du discernement des esprits n'est autre que la capacité de pénétrer le phénomène de l'inspiration et de discerner si ce qui vient de l'inspiré est de l'Esprit ou non¹⁰⁰. Nous reviendrons en détails sur ce charisme dans notre troisième chapitre.

6.9. Parler en langues et Interprétation

« A un autre le don des langues, a el autre celui de les interpréter » (12, 10)

« Mes voies ne sont pas vos voies » (Isaïe 55, 8). De toutes les vérités exprimées par la Parole de Dieu, cette citation rend compte avec justesse de

⁹⁹ Ibid, 193.

¹⁰⁰ Ibid, 49.

l'expérience qu'on associe souvent au baptême dans l'Esprit-Saint : le fait de « parler en langues ». Cela paraît un peu ridicule, absurde, bizarre, superflus et irrationnel. Mais comme les voies de la sagesse humaine ne sont pas celles de Dieu, il est nécessaire de donner une explication exacte sur ce qu'on entend par « parler en langues » ou glossolalie. La question que l'on peut se poser est la suivante. Pourquoi parler en langues?

En lisant les Évangiles et en particuliers celui de Saint Marc, l'on peut lire que l'un des dons de l'Esprit est le parler en langues nouvelles : « Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom ils chasseront les démons, ils parleront en langues nouvelles, ils saisiront des serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront des mains aux infirmes, et ceux-ci seront guéris »(Mt 16, 17-18). Quand les gens parlent, prient ou chantent en langues, apparaît ce charisme comme l'un des traits les plus caractéristiques du Renouveau charismatique. Saint Paul en fait mention longuement dans sa première lettre aux Corinthiens, au chapitre 14.

6.9.1. La glossolalie

En nous basant sur l'étude de Francis Sullivan jésuite, sur la glossolalie, nous pouvons énoncer trois raisons qui l'amènent à comprendre que « La glossolalie corinthienne était un discours articulé qui avait au moins l'apparence d'une vraie langue parlée »¹⁰¹. La première raison qui le pousse à affirmer l'emploi du mot *glossa* (langue) par Saint Paul. En grec courant, le mot *glossa* avait trois significations :-La langue en tant qu'organe physique, le langage, mot ou expression obscure, archaïque, désuète ou étrangère qui nécessitent une explication.

Sont exclus de la manière dont Saint Paul utilise la *glossa*, le premier ou le troisième de ces sens, à la fois au singulier et au pluriel. Simplement que si *glossa* signifie la langue comme organe de la parole, il n'est pas nécessaire de parler comme Saint Paul, le fait d'un individu qui parle « avec des langues » (1Co 14, 5). Mais si la *glossa* a le sens de mot ou expression obscure, il serait normal de faire usage du pluriel de ce nom, mais pas le singulier comme le fait Saint Paul, quand il dit qu'il faut

¹⁰¹ F. A SULLIVAN, *Charismes et Renouveau Charismatique. Une étude biblique et théologique*, Pneumathèque, Paris 1988,201.

prononcer mille mots en une *glossa* (1 Co 14, 19). Ainsi donc, si la langue a le sens de « langage », on peut parler « en une langue » comme « en des langues ».

La seconde raison qui soutient cette opinion se trouve en 1 Co 14, 19 avec cette possibilité de dire dix mille mots « en langue ». La glossolalie n'est pas une simple émission de sons inarticulés. La troisième raison est au sujet des langues des hommes et des anges (1 Co 13, 1) qui ne peuvent guère être autre chose que des « langages ». C'est vrai qu'aucun des deux sens de *glossa* ne se justifierai ici.

En effet, Saint Paul parle de « glossolalie ». On peut retenir de cette lettre que la glossolalie est un discours humain, incompréhensible pour celui qui parle comme ceux qui écoutent. La glossolalie est un mode de prière confidentielle utile pour celui qui prie en langues, puisqu'il adresse à Dieu et non aux hommes. Selon Guy VERHAEGEN :

« Le parler en langues n'est pas non plus le simple fait de prononcer des sons incompréhensibles. C'est un don de l'Esprit un don de prière tellement intense et profond que celui qui le reçoit en vient à émettre des sons qui ne correspondent à aucune langue connue. Ils sont plutôt comme une nouvelle langue. La langue de l'amour jaillissant de l'inconscient. Ce don engendre toujours la paix, la joie calme, la certitude de la présence du Seigneur et l'abandon à sa volonté»¹⁰².

Le parler en langues permet d'entrer en lien avec Dieu. Autre chose, c'est que celui qui parle en langues s'édifie lui-même. Elle peut prendre aussi la forme d'un chant en langues qui n'est autre chose que le débordement de la prière de louange. Cette prière de louange ne signifie pas parler en des langues étrangères. Dans la ligne de mieux cerner ce charisme, nous allons rejoindre la position de Guy. Verhaegen qui dit que le don des langues :

« N'est pas le don de parler des langues étrangères. Des enquêtes ont été réalisées par des psychologues américains qui ont enregistré des milliers d'heures de « parler en langues » ; ces enregistrements ont été analysés par différents linguistes. On n'y a découvert aucune langue existante. Ceux qui ont pu comprendre leur propre langue ont plutôt reçu une grâce d'audition, une illumination intérieure qui leur faisait reconnaître un message dans le parler en langues d'un autre»¹⁰³.

L'expérience de Corinthe n'est pas celle de la Pentecôte. La glossolalie n'est pas un produit de l'extase, puisque avec ce charisme, l'on peut commencer et s'arrêter librement. Nous savons que tous les charismes se maîtrisent parce que ce sont des moyens et des cadeaux qui sont offerts. Il est intéressant de savoir aussi que tous ces

¹⁰² G. VERHAEGEN, « Le Renouveau Charismatique, ses caractéristiques essentielles », *Telega*, 23 (1980), 37.

¹⁰³ Ibid, 37.

dons reçus de Dieu se situent au niveau de la conscience et non dans l'inconscient. Ces dons aident la personne pour sa croissance personnelle et pour l'évangélisation.

Le parler en langue a un lien avec l'effusion de l'Esprit chez les Pentecôtistes, même si ils appellent cela « baptême dans l'Esprit ». Les catholiques ne retiennent pas trop ce lien, même si dans la pratique, il y a la valorisation de don comme étant lié à l'expérience charismatique. La véritable effusion de l'Esprit-Saint se traduit dans la transformation de la vie. C'est quand le cœur est transformé par une grâce de réconciliation, de conversion du cœur qui permet de choisir et de décider ce qui concourt à la croissance spirituelle, de charité et d'amour renouvelés pour Dieu et son prochain, d'une joie profonde.

Pour Saint Paul le don des langues était avant tout un don qui sert à prier et que s'il avait une place limitée dans le culte en communauté, il est utile dans la prière personnelle. C'est le cas de la déclaration de L. CHRISTENSON qui en donne la caractéristique :

« On parle en langue, la plupart du temps, dans la prière privée. C'est de loin la plus grande utilité et la plus grande valeur de ce don. Il ouvre au croyant, dans la prière, une dimension nouvelle et exaltante [...] Quand celui-ci parle en langues, on ignore ce qu'il dit, mais il a cependant le sentiment très net qu'il adresse à Dieu. Un sens plus aigu de la présence de Dieu est l'une des plus grandes bénédictions que donne cette expérience »¹⁰⁴.

6.9.2. L'Interprétation des Langues

Arnold Bittlinger, exégète des charismes pauliniens, dit que ce qui fait la valeur principale des langues, c'est qu'elles servent de véhicule pour pouvoir déverser son cœur à Dieu, pour permettre une prière qui jaillisse du cœur et pas seulement de l'intelligence¹⁰⁵. Le don de langues est un don de prière qui met le croyant en relation avec Dieu, dans un cœur à cœur. Les « langues » Corinthiennes n'étaient pas de vrais langages et que par conséquent leur « interprétation » ne peut être comprise comme une traduction au sens normal du terme. L'interprétation des langues pour Paul est comme l'un des charismes (1 Co 12, 10) comme un don que devrait demander dans la prière celui qui parle en langues (1 Co 14, 13). Et que tous ne doivent pas s'attendre à

¹⁰⁴ L. CHRISTENSON, *Speaking in Tongue and its Significance for the Church*, Bethany Fel, Minneapolis 1968, p. 116 cité par F.A. SULLIVAN, *Charismes et Renouveau charismatique, une étude biblique et théologique*, Pneumathèque, Paris 1988, 223.

¹⁰⁵ A. BITTLINGER, «Et ils prient en d'autres langues, le mouvement charismatique et la glossolalie», *Foi et Vie*, 72(1973), p. 103.

posséder (1 Co 12, 30). Paul fait une remarque frappante et éclairante sur l'« interprétation ». Nous le retrouvons dans la même Épître (1 Co 14, 5) quand il dit : « Celui qui prophétise est supérieur à celui qui parle en langues. A moins que ce dernier n'en donne l'interprétation pour que l'assemblée en soit édifiée. ». Cela veut dire que si le parler en langues est en soi inférieur à la prophétie, il est cependant son égal quand il est combiné à l'interprétation et il accomplit alors la même fonction. Nous nous rendons déjà à la fin de la première épître aux Corinthiens, le chapitre 12 où Paul présente une autre liste de dons.

6.10. Dons ministériels.

« Et ceux que Dieu a établis dans l'Église » (12, 28)

Au verset 18, Paul « *mais Dieu a placé les membres et chacun d'eux dans le corps selon qu'il a voulu* ». C'est Dieu qui distribue différents dons aux membres du corps du Christ. D'abord comme Apôtres, ensuite, comme prophètes et enfin, comme docteurs (cf. 12, 28). C'est dans ce passage que Paul explicite la hiérarchie des dons et le don des langues est relégué à la dernière place. Les mots, apôtres, prophètes et docteurs sont liés à des personnes exerçant des fonctions¹⁰⁶ clairement définies avec des ministères reconnus dans la communauté. Il y a une distinction nette entre le ministère du prophète et le don de la prophétie occasionnelle. Les apôtres, les prophètes et les docteurs sont parmi les dons du Christ à l'Église. Ce qu'on retrouve en Ephésiens 4, 11. Le mot « charisme » n'est pas visible dans le texte, mais l'idée est véhiculée au verset 7. « *Chacun de nous a reçu sa part de la grâce divine selon que le Christ a mesuré ses dons* ». L'idée est que c'est le Christ qui donne les apôtres, les prophètes et les docteurs pour l'édification de son corps.

« *Le don d'assister, de gouverner* » (12, 28) ici il s'agit des charismes que Paul n'a pas mentionnés dans la liste précédente (12, 10). La traduction correcte serait « acte d'assistance » et « acte de gouvernement »¹⁰⁷. Chacune de ces activités selon Paul, constitue un charisme distinct.

¹⁰⁶ F.A SULLIVAN, *Charismes et Renouveau Charismatique : une étude biblique et théologique*, Pneumathèque, Paris 1988, 51.

¹⁰⁷ Ibid, 54.

« *Aspirez aux dons supérieurs* » (12, 31)

Aspirez aussi aux dons spirituels (*pneumatika*) surtout celui de prophétie. La question serait la suivante. Pourquoi Paul fait de reproches aux Corinthiens de rechercher *les meilleurs charismes* au chapitre 12, pendant qu'il va les encourager à rechercher les « dons spirituels » au chapitre 14 ? Une des réponses selon Gordon D. Fee, est cette distinction entre *charismata* et *pneumatika*. Avec cette théorie, les *charismata* sont les dons par lesquels Dieu assigne à chaque personne sa place et sa fonction dans le corps¹⁰⁸. Ce qui revient à dire que rechercher les meilleurs charismes signifie faire ambition coupable. D'autre part, toujours avec cette théorie, les *pneumatika* sont des dons occasionnels qui n'ont pas un statut déterminé dans le corps et il est normal de les rechercher. Toutes ces manifestations, il les appelle « charismes, services et activités ». Dans 1 Co 14, 1 Paul encourage les Corinthiens à rechercher les *pneumatika* (dons spirituels). L'idée n'est pas de penser qu'en 1 Co 12, 31, Paul voulait blâmer les Corinthiens de rechercher les meilleurs *charismata*. Il voulait plutôt corriger leur discernement erroné¹⁰⁹ des dons les meilleurs et les faux critères qui motivent leur jugement.

Une fois qu'on ait compris que les charismes sont donnés, cela va de soi pour les demander et c'est tout à fait naturel. Saint-Paul nous invite à aspirez aux dons de l'esprit, surtout de la prophétie (1Co 14, 1, 39). Ce qui va nous emmener à faire une certaine classification de ses dons qui n'est pas facile. Mais nous allons présenter deux essais de classification des charismes, avant de tenter de les regrouper.

1. Le Père Emiliano TARDIF, relie lui, la configuration de la communauté à la personne de Jésus.¹¹⁰

- ✓ *Prier comme Jésus* : le don des langues.
- ✓ *Penser comme Jésus* : discernement, interprétation des langues (images intérieures).

¹⁰⁸ Cf. G. DE FEE, *God's Empowering Presence, The Holy Spirit in the Letters of Paul*, Baker Academic Edition, Grand Rapids, Michigan 2011, 195.

¹⁰⁹ Ibid, 55.

¹¹⁰ E. TARDIF, *Réjouis-toi, Dieu t'aime : le Père Tardif au Liban : conférences et témoignages de guérison*, Centre Maryam, Paris 1995, 33.

- ✓ *Parler comme Jésus* : parole de sagesse, parole de connaissance, foi charismatique, prophétie.
- ✓ *Agir comme Jésus* : guérison, miracles.

Tous ces charismes que l'Esprit Saint renouvelle actuellement et distribue avec abondance sont des dons pour servir, pour construire la communauté, l'Église.

2. Francis. A SULLIVAN, un religieux théologien jésuite, regroupe les dons selon leurs manifestations.¹¹¹ Il va les classer de la manière suivante.

- ✓ *Les dons de Parole* : de sagesse, de connaissance, de prophétie, de prédication, d'enseignement sont nécessaires pour l'évangélisation.
- ✓ *Les dons de puissance* : comprenant la guérison, les miracles et l'exorcisme sont des manifestations de la Bonne Nouvelle d'une manière visible et libératrice.
- ✓ *Les dons de service*, pour administrer, pour gouverner, pour guider, pour discerner. Sont signes de la Bonne Nouvelle de l'amour et de la miséricorde du Seigneur et manifestent ses implications dans la vie quotidienne.
- ✓ *Les dons de prière* : l'intercession ou le chant en langues, pour être rempli et guidé par l'Esprit Saint, et ainsi contempler et louer le Seigneur du fond de notre cœur.

Nous avons voulu présenter ces essais pour montrer combien il n'est pas facile de classer ces dons de l'Esprit Saint. Ainsi donc, nous optons de les condenser en trois catégories ce qui n'enlève rien aux éléments essentiels contenus dans la classification des deux auteurs. Nous les présentons de cette manière :

- Il y a trois dons de parole ; la prophétie, les langues et l'interprétation.
- Trois dons de révélations ; la parole de sagesse, la parole de science, le discernement des esprits.
- Trois dons de miracles ; la foi, le don de guérison, le don des miracles,

7. La Charité

On ne peut pas parler des charismes en général sans toutefois mentionner le lien entre Amour et charismes. Nous disons avec Francis A. SULLIVAN que parfois la

¹¹¹ F.A SULLIVAN, *Charismes et Renouveau Charismatique : une étude biblique et théologique*, Pneuma thèque, Paris 1988, 42-56.

charité est considérée comme le plus élevé des charismes¹¹² et qu'en possédant la charité, les autres charismes ne valent plus. Une telle opinion n'entre pas dans la ligne de l'enseignement de saint Paul. Ce que Paul veut dire¹¹³, c'est que les charismes exercés sans Amour ne sont plus rien. Il ne suffit pas de l'Amour pour construire la maison, il faut aussi des outils dont on se servira avec amour. Ce qui est intéressant en pneumatologie et en spiritualité, ce ne sont pas des paroles grandioses et des phénomènes extraordinaires, mais le fait de pouvoir exister de plus sans angoisse, quelque chose qu'en dernier recours, est la capacité qui seule peut se vivre pour l'Esprit, de se mettre soi-même en second lieu¹¹⁴. Comme la charité est le fruit de l'Esprit Saint, elle favorise une vie fraternelle.

Si je n'ai pas la charité... (1 Co 13, 2)

En parlant des charismes, qu'on se garde d'éviter deux extrêmes. Il faut d'une part éviter cette affirmation que l'Amour suffit ; mais d'autre part, nous n'avons pas à prêter une attention exclusive aux charismes. Ce qui nous amène à dire que dans tout jugement et tout discernement, il ne faut jamais oublier que la maturité spirituelle garde toujours le juste milieu. Nous avançons les arguments suivants.

Au plan personnel et social, l'on désire un changement pour qu'il adienne une humanité nouvelle. Celle-ci suppose « d'abord, des hommes nouveaux, renouvelés de la vie nouvelle de l'Évangile »(EN 18) et la nouveauté de l'Évangile c'est l'amour : c'est ce que Jésus nous dit : « Je vous donne un commandement nouveau : comme je vous ai aimés, ainsi, aimez-vous les uns les autres » (Jn 13, 34).

Ici, il y a lieu de se souvenir de toutes les paroles de Saint Paul : « Aspirez aux dons supérieurs. Et je vais encore vous montrer un chemin qui les dépasse tous. Quand je parlerai les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis plus qu'airain qui sonne ou cymbale qui retentit. Quand j'aurai le don de prophétie et que je connaîtrai tous les mystères et toute la science, quand j'aurai la plénitude de la foi à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand je

¹¹² Cf. F.A SULLIVAN, *Charismes et Renouveau Charismatique : une étude biblique et théologique*, Pneumatique, Paris 1988,57.

¹¹³ Ibid, 57.

¹¹⁴ B. J HILBERATH, *Pneumatologia*, Herder, Barcelona 1996, 258.

distribuerai tous mes biens en aumônes, quand je livrerai mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert à rien » (1 Co 12, 31 ; 13, 1-3).

Mais l'on ne doit pas oublier un fait : on peut prêcher par excès en affirmant que seul l'amour suffit. On risque alors de ne plus prêter attention aux charismes, de nier leur importance en les rejetant ou en les reléguant à un second plan. A ce sujet, Saint Paul lui-même dit ceci : « Cherchez la charité ; mais aspirez aussi aux dons spirituels, spécialement à celui de la prophétie » (1 Co 14, 1).

Ainsi, comme on le voit, ce serait une erreur très grave de mettre exclusivement l'accent sur la charité et de ne pas accorder une valeur aux charismes qui sont en fait des dons de l'Esprit pour l'édification de l'Église.

Conclusion

Le premier chapitre de notre travail nous a permis de décrire la situation des « illuminés » dans leur pratique d'exercer les charismes extraordinaires. Cette problématique nous a conduits à apporter un éclairage à partir des données de la révélation et des documents de l'Église dans le second chapitre. Nous avons d'abord évoqué le fondement théologique des charismes pour montrer combien ces charismes prennent leur source dans la trinité, ceci grâce aux études de certains exégètes comme Yves Congar, Joseph Suenens. La Constitution dogmatique, *Lumen Gentium* nous a éclairés sur la dimension charismatique de l'Église. Les charismes ne sont pas le privilège de quelques-uns. Chaque chrétien aussi bien instruit ou qu'ignorant, a son charisme dans la vie quotidienne. Le ministère de l'Église serait appauvri et stérile sans ces charismes.

En traitant du terme du « baptême dans l'Esprit » nous avons levé le doute qui planait sur le sens que cela donne dans le milieu charismatique. Pour les pentecôtistes classiques et protestants, c'est une nouvelle naissance liée au parler en langues où le baptême d'eau n'a pas d'importance. Mais que la théologie catholique la considère comme la réactualisation de la grâce du baptême et de la confirmation déjà reçue. C'est ce qui a pris le nom de l'« effusion de l'Esprit » chez les catholiques.

Quant aux charismes pauliniens, en nous appuyant sur l'exégèse du Jésuite Francis A. Sullivan, nous nous sommes rendus compte que quand Paul dresse la liste

des neuf charismes dans 1 Co 12, 8-10, son choix est déterminé par la situation telle qu'elle se présentait à Corinthe. Et dans une certaine mesure par les problèmes que certains de ces dons soulevaient dans cette communauté. Bref, il n'y a pas de liste exhaustive des charismes chez Paul, puisque à la fin du même chapitre 12, 28, il en cite d'autres qui sont des dons ministériels. C'est au sein de la communauté même que nous voyons se différencier les dons particuliers, par lesquels l'Esprit saint suscite ses témoins privilégiés. « Nous retrouvons les dons de l'Esprit qui sont en vue du témoignage qui est l'essence même de la vie chrétienne, le sens de la foi [...] Ce sont là des charismes ordinaires, communément, largement répandus, fruit de l'assistance de l'Esprit à l'Église tout entière »¹¹⁵.

Paul ne met pas la charité dans une liste de charismes (même pas en tête de la liste) parce que la charité n'appartient pas à la même catégorie que ceux-ci. Paul parle d'une voie par excellence qu'il veut montrer. Ce qui revient à dire que la charité est le motif qui pousse à rechercher les meilleurs charismes qui sont justement les plus utiles à l'édification de la communauté. Le chrétien a besoin de l'Esprit, de ces dons, de ces charismes, non seulement pour sa vie spirituelle privée, mais pour apporter sa contribution à la guérison des maux de la société¹¹⁶.

A partir de ces différents fruits récoltés dans le second chapitre, nous allons sur le terrain pastoral pour voir comment l'amour de la charité peut contribuer à apaiser la tension entre l'institution et les charismes dans le cas de notre archidiocèse.

¹¹⁵ A. I. MENNESSIER, « Les charismes hier et aujourd'hui », *La vie spirituelle*, 412(1/1965), 722.

¹¹⁶ L. J. SUENENS D. H. CAMARA, *Renouveau dans l'Esprit et service de l'homme*, Lumen Vitae, Bruxelles 1979, 60.

CHAPITRE III : APPROCHE PASTORALE

Introduction

Il semble indissociable la tension qui existe entre charisme et institution dans le domaine religieux et surtout sur le terrain pastoral. La plupart des religions du monde, pas seulement le christianisme, utilise symboles et rites publics dans leur mode de fonctionnement. Et peu à peu cela s'établit dans une tradition qui est confiée à la charge d'une autorité comme le « sacerdoce » ou bien à une institution. Mais cette manière de fonctionner, ne recueille pas nécessairement l'adhésion de certains esprits qui restent insatisfaits en présence des institutions religieuses auxquelles ils appartiennent. Ils ressentent l'institution comme un poids et non comme un stimulant. D'où l'idée de rompre avec ses structures et de se laisser conduire par l'Esprit Saint sur des voies nouvelles. Ainsi donc, on est en face de groupes des personnes qu'on peut qualifier de rebelles charismatiques qui vont s'opposer à l'institution et qui prétendent initier des réformes à tout prix. Nous avons encore en mémoire dans l'histoire, la séparation entre les catholiques et les protestants qui ne sont autre que la conséquence d'une tension.

Aujourd'hui encore au sein de l'Église catholique romaine, et celle de l'Église locale de Bangui en particulier, il y a cette tension. On peut constater une tendance qui réaffirme les aspects charismatiques et mystiques de l'Église à l'opposé de son caractère institutionnel. Les ecclésiologies sont aujourd'hui confrontés à ce problème qui devient de plus en plus aigu dans le rapport entre le charismatique et l'institutionnel.

En Europe et en Amérique, des groupes de chrétiens, au niveau de la vie et de l'action, ont appelé à l'aspect charismatique, prophétique pour justifier leur idée d'être indépendant vis-à-vis de la hiérarchie et de la tradition de l'Église. C'est ce qui est en train de prendre corps dans la mentalité de certains chrétiens du Nouveau en Afrique subsaharienne précisément ceux de l'archidiocèse de Bangui. Le Pape Pie XII pendant son pontificat a mis en garde tous ceux qui avaient l'opinion de réduire l'Église soit à des éléments hiérarchiques, soit à des éléments charismatiques : « Il ne peut donc y avoir aucune opposition, aucun désaccord réels entre la mission dite invisible du Saint Esprit et la fonction juridique, reçue du Christ, des Pasteurs et des

docteurs [...] elles se complètent et s'achèvent mutuellement, elles proviennent d'un seul et même sauveur »¹¹⁷. L'idée ici est de considérer le charisme et l'institution comme deux éléments nécessaires l'un et l'autre pour l'Église. Pour la santé et la vigueur du christianisme, il n'est pas utile de supprimer la tension entre ces deux pôles, mais plutôt de les maintenir dans un équilibre¹¹⁸ vivant. L'un a besoin de l'autre. C'est comme une sève et la fibre d'un arbre. L'institution du christianisme assure l'unité, l'ordre, la continuité et l'efficacité ; et l'Esprit Saint source d'inspiration lui communique la vie, le dynamisme et finalement sa raison d'être. L'Esprit Saint possède un critère essentiel de l'authenticité dans la reconnaissance de Jésus comme le Seigneur (1 Co 12, 3). De cette manière se relativise notablement la confrontation entre institution et charisme : « l'Église est depuis son origine même, deux choses, fondation de Jésus-Christ et sa réalisation dans l'Esprit Saint »¹¹⁹.

Dans ce dernier chapitre qui aborde le thème de la pastorale, il s'agit de voir comment la relation de tension qui existe entre le charisme et l'institution peut être considérée comme normale dans une société humaine. Puisque là où il y a des hommes il y a « l'hommerie ». L'apport du discernement en général et celui de Saint Ignace en particulier sera nécessaire pour la vie chrétienne et surtout pour le cas du Renouveau dans l'Esprit. Enfin, nous mentionnerons quelques aspects positifs dans l'exercice des charismes et nous ferons suivre des propositions pour résoudre cette tension qui existe entre charismes et institution. Ainsi donc, nous prenons appui sur quelques auteurs comme Yves Congar que nous avons mentionné plusieurs fois dans notre travail, P. DE Vries, jésuite, sur l'aspect du discernement ignacien, Innocent Nyirindekwe, prêtre du diocèse de Goma au Congo Démocratique, dans son livre qui traite de charisme et coopération dans l'Église sur le terrain pastoral en Afrique. Nous prenons en compte quelques documents du magistère.

1. Institution et Charisme

Nous allons revenir sur ces termes institutions et charismes même si nous avons déjà essayé de dire quelque chose à leur sujet d'une manière comme d'une

¹¹⁷ PIE XII, *Mystici Corporis*, AAS 35, 1943, 221 ss.

¹¹⁸ Cf. I. NYIRINDEKWE, *Charisme et Coopération dans l'Église, profils théologiques et juridiques des rapports entre mouvements ecclésiaux et communautés institutionnelles*, Parole et Silence, Paris 2004, 104.

¹¹⁹ Cf. C. SCHÜTZ, *Introducción a la pneumatología*, Secretariado trinitario, Salamanca 1991, 282.

autre dans notre deuxième chapitre. Nous voyons qu'au niveau de ces deux mots, c'est à dire charisme et institution, il y a une élasticité dans le sens des termes. Nous allons à partir des Dictionnaires et de quelques auteurs, nous faire une idée de ce qui pourra nous aider à mieux cerner le sens de ces termes.

1.1. Institution

Ce mot qui est relativement simple évoque une forme sociale maintenue malgré les changements des sujets qui s'y insèrent. Une magistrature publique, telle que celle du roi, du président ou du maire, à laquelle correspondent les fonctions déterminées, quels qu'en soient les titulaires, est une institution typique. Les Lois, les rites, les règles politiques et juridiques en sont d'autres. Ces exemples empruntés à la société civile ont leurs analogues dans la hiérarchie, le culte et le droit canonique de l'Église. Ainsi donc, nous disons avec Eugenio Corecco que « l'institution consiste en substance dans les développements juridico-structurels conférés au cours de l'histoire par l'Église soit au sacerdoce commun, soit au sacerdoce ministériel. »¹²⁰

1.2. Hiérarchie

A propos de la notion de la hiérarchie, nous nous référons au *Dictionnaire de Théologie Catholique* (DTC). Dans son acception la plus générale, la hiérarchie est la répartition de l'autorité dans un ordre subordonné et pour un but déterminé. L'application de cette définition est possible dans la société religieuse. Etymologiquement, le terme hiérarchie s'adapte d'une façon spéciale à l'ordre divin et ecclésiastique. Cette hiérarchie ecclésiastique établie par le Seigneur est à la fois une et trine, à l'image de la Sainte Trinité.

Bref, la hiérarchie se définit comme « une principauté ou une magistrature spirituelle, composée de divers ordres de ministres, subordonnés les uns aux autres, que Jésus-Christ a institué pour le gouvernement et le service de son Église »¹²¹. Il y a donc dans l'Église, de par l'institution divine, une autorité ayant mission d'instruire et de régir les autres « Or là où se trouvent des chefs constitués en dignité, et des

¹²⁰ E. CORECCO, *Théologie et droit canon, Écrits pour une nouvelle théorie générale du droit canon*, Fribourg 1990,158.

¹²¹ B. DOLHAGARAY, « Hiérarchie » *Dictionnaire de Théologie Catholique* (DTC), t VII, col.2371.

subordonnés tenus à la différence, il y a hiérarchie»¹²². Paul ne fait que constater cette disposition divine lorsqu' il écrit dans sa première épître aux Corinthiens au chapitre douze (1Co, 12) et aux Éphésiens (Ep 4, 11).

1.3. Charisme

La tradition catholique a toujours reconnu la présence de charismes dans l'Église, selon l'expression de Saint Thomas d'Aquin, de grâces *gratis datae*, données gratuitement par l'Esprit-Saint. Cependant dans la pratique, les théologiens et les auteurs spirituels n'ont souvent attribué aux charismes qu'un rôle très limité. Yves CONGAR relevait que dans les décennies qui précédaient Vatican II, les charismes étaient perçus dans le sens d'une vocation personnelle, sans valeur structurelle pour l'Église¹²³. Les charismes sont une œuvre de l'Esprit qui manifeste de manière extérieure, plus visible, plus ponctuel aussi, et parfois de manière extraordinaire. Donc, ils sont des signes visibles ou audibles du pouvoir et de l'amour de Dieu, donnés pour l'édification de l'Église, pendant que les dons sanctifient les membres. Mais qu'est ce qu'on entend par le concept charisme dans les communautés chrétiennes.

Pour X. Ducros, dans son article « charisme » dans le *Dictionnaire de Spiritualité*, « les charismes sont des dons extraordinaires de la grâce ; tels qu'on peut s'entendre à en trouver dans la vie des saints et des mystiques »¹²⁴.

On peut considérer le charisme comme l'expression concrète de *Sensus fidelium*, des dons qui manifestent la présence de l'Esprit Saint et contribuent à la croissance et à l'édification de l'Église. Les laïcs aussi bien que la hiérarchie reçoivent des dons uniques. Cependant, les charismes du laïcat ne dérivent pas de la hiérarchie mais existent de leur plein droit¹²⁵.

Yves Congar nous offre cet essai du terme « charisme ». Pour lui,

« De cette manière, il arrive le danger d'attribuer les charismes à un groupe particulier et concret, comme si l'ensemble des fidèles se trouveraient privés de ses dons. La vérité est que, avec Saint Paul, les charismes sont ceux des dons naturels et de grâce que distribue l'esprit et emploie *kata ten kharin*, pour l'utilité et l'édification de la communauté. En ce sens, tous les fidèles sont charismatiques, tous sont appelés à exercer ses dons pour l'utilité commune »¹²⁶.

¹²² P. GRELOT, « Charismes » *Vocabulaire de Théologie Biblique* (VTB), col.153.

¹²³ Y. M. CONGAR, « Pneumatology Today », *American Ecclesiastical al review* 167(1973), 439.

¹²⁴ X. DUCROS, « Charisme » *Dictionnaire de la Spiritualité*, vol. II, col.503.

¹²⁵ P. GRANFIELD, « Le Sensus Fidelium dans la sélection des évêques », *Concilium* 157(1980), 53.

¹²⁶ Y. M. CONGAR, *L'Esprit Saint*, Cerf, Paris 2012, 367.

Le Concile Vatican II va aussi dans ce sens des charismes dans le peuple de Dieu (LG 11). Nous avons une image qui nous fera mieux comprendre ce que sont les charismes. Nous pouvons supposer des ouvriers en train de construire une maison. Chacun a ses instruments de travail sans lesquels il ne peut rien faire. C'est ainsi le cas des charismes. Ce sont de biens spirituels indispensables pour édifier le corps du Christ, d'après cette parole de Saint Paul aux Ephésiens : «Et par lui, dans l'harmonie et la cohésion, tout corps poursuit sa croissance, grâce aux connexions internes qui le maintiennent, ainsi le corps se construit dans l'amour» (Ep 4, 16).

Revenons encore à la conception de Saint Paul au sujet de charisme dans sa première épître aux corinthiens au chapitre 12, 7 : «Mais à chacun est donné la manifestation de l'Esprit pour le bien commun. » Notre mot «charisme » vient du grec *Charisma* lui-même dérivé du mot *charis* signifiant grâce. Le suffixe *ma* ajouté à la racine *charis* forme un mot dont le sens primordial est « œuvre de la grâce » ou « don de la grâce ». Jean Paul II dit :

« En effet, les charismes sont à accueillir avec reconnaissance par celui qui les reçoit mais aussi par tous les membres de l'Église. Ils sont une merveilleuse richesse de grâces pour la vitalité apostolique et pour la sainteté de tout le corps du Christ ; pourvue cependant qu'il s'agisse de dons qui proviennent véritablement de l'Esprit saint et qui soient exercés de façon pleinement conforme aux impulsions authentiques de ce même Esprit» (CL 35).

Les points communs que nous pouvons retenir de ces différentes définitions

Le charisme n'est pas simplement une qualité ou un talent naturel mais un don surnaturel de l'Esprit-Saint qui permet de faire des choses humainement impossibles, ou bien élève une qualité naturelle comme l'hospitalité à un niveau surnaturel.

Un charisme est un don gratuit. Il n'est pas la récompense d'un mérite, ni d'une aptitude acquise, tout en sachant qu'un charisme grandit lorsqu'on l'exerce. L'Esprit distribue ses dons comme il veut. Donc, le charisme n'est pas un passage obligé dans la vie chrétienne, et n'est pas aussi un signe de sainteté.

Ce qui est le plus important, c'est qu'un charisme est donné pour l'édification du corps du Christ. Nous l'avons déjà répété plus haut avec Saint Paul qui insiste dans ses propos sur les charismes (Rm 12, 4-5 ; 1 Co 12, 7). Ceci étant, un charisme est par définition un don qui doit profiter aux autres. Il n'est pas pour l'édification personnelle

de celui qui le reçoit (mis à part le charisme des langues qui est un moyen de prier 1 Co 14, 4).

Nous comprenons que les charismes ne sont pas en premier lieu du ressort de la spiritualité ou de l'hagiographie où ils ont été classés. Les charismes sont du domaine de l'ecclésiologie qui est un terrain propice pour une réflexion théologique pour comprendre le rôle ecclésial des charismes. C'est à peine que les théologiens ont commencé à explorer l'importance des charismes pour l'ecclésiologie. Jean Paul II l'a souligné et Benoît XVI l'a réaffirmé pour dire que les dimensions charismatique et institutionnelle sont coessentielles à la constitution de l'Église. Nous allons revenir un peu plus loin. Ce qui signifie que la prophétie désigne la dimension charismatique et est l'un des deux fondements de l'Église¹²⁷. L'autre étant les apôtres, représentent la dimension institutionnelle. La grande nouveauté de Vatican II est donc de ramener les charismes à leur domaine propre qui, selon l'expression de Saint Basile Le GRAND est « l'organisation de l'Église »¹²⁸. Ces termes présentés ici peuvent nous aider à saisir le sens ecclésial des charismes dans la relation avec l'institution.

1.4. L'Origine de Charisme et Institution

Dans notre Église, nous disons d'emblée que charisme et institution remontent l'un et l'autre à son divin fondateur. Nous pouvons dire que l'Église institution est à l'image de la sainte Trinité. Donc, on ne peut séparer l'œuvre de l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie, de l'œuvre créatrice du Père ni de l'œuvre réalisée par le Fils pour notre salut¹²⁹. C'est pour cela que pour Congar, la santé de la pneumatologie réside dans la christologie. Ce qui nous amène à dire qu'il y a une complémentarité entre charisme et institution. Christian Schütz nous dit aussi que : « Dans l'Église, institution et charisme se trouvent présents de manière égale, le premier reçoit du second autant de son fondement comme de sa limite, sans qu'on puisse parler d'une réduction »¹³⁰.

¹²⁷ Cf. I. NYIRINDEKWE, *Charisme et Coopération dans l'Église, profils théologiques et juridiques des rapports entre mouvements ecclésiaux et communautés institutionnelles*, Parole et Silence, Paris 2004,122.

¹²⁸ BASILE LE GRAND, Sur l'Esprit Saint, XVI, 39, PG 32, 141.

¹²⁹ J.L. LEUBA dans une conférence prononcée a Salamanca (texte français : *Charisme et Institution*, « Hokhma », 5(1977), pp 3-20) cité par Y. M. CONGAR, *L'Esprit Saint*, Cerf, Paris 2012,357.

¹³⁰ C. SCHÜTZ., *Introducción a la pneumatología*, Secretariado trinitario, Salamanca 1991, 282.

Il s'agit d'une corrélation qui s'impose à partir du fait que l'Église est une communauté. C'est dans la nature même interne de l'Église qu'on peut découvrir la raison de cette complémentarité entre ces deux pôles. Toute communauté humaine, exige à la fois du charismatique et de l'institutionnel. C'est le cas en société ou un grand nombre de personnes se rassemblent. La valeur d'une société réside dans la vie et les réalisations des hommes qui la composent et non d'abord dans les institutions directement.

Les institutions contribuent de manière décisive à la qualité d'une société, tout en favorisant l'éclosion des personnalités fécondes et harmonieuses. Or l'Église est une communauté, donc, elle a besoin de rites, de codes, de structures et de procédures. Sinon ça serait une idéologie. Sous de modes différents, Jean Paul II ne cesse de redire que les mouvements sont un don de l'Esprit et un motif d'espérance pour l'Église et pour le monde. Il n'hésite pas à ce sujet à parler de :

« Co-essentialité entre la dimension institutionnelle et la dimension charismatique. Il affirme aussi que la dimension charismatique n'est pas un élément accessoire ou ornemental mais étroitement liée à la dimension institutionnelle, qu'elle est une composante structurelle de l'Église [...] Il n'y a pas d'opposition entre charisme et institution, puisque c'est l'unique Esprit qui, avec une multitude de charismes, anime l'Église. Les dons spirituels servent aussi à l'exercice des ministères [...]. En ce sens, on peut dire que l'Église est une communauté de charismes»¹³¹.

Les institutions à elles seules ne peuvent toutefois suffire à créer un peuple et à assumer sa permanence¹³². D'où l'apport du charisme. L'Église comme société ne saurait vivre et se développer sans charismes. Le Christ fortifie et soutient l'Église non seulement par le moyen de ses institutions, mais aussi à l'aide de ses impulsions inattendues et imprévisibles de la grâce que l'on appelle charismatiques¹³³. Nous pouvons aussi ajouter que charisme et institution sont conjoints en ce sens qu'on ne trouvera pas une telle équivalence dans la société profane. Donc, il est inutile d'opposer l'Église institutionnelle à l'Église charismatique comme le disait déjà Saint Irénée « Là où est l'Église, là est l'Esprit, et là où est l'Esprit de Dieu, là est l'Église »¹³⁴. Ainsi donc, dans ce binôme charisme et institution, Trois cas d'intérêt primordial

¹³¹ JEAN PAUL II., *Aux Cardinaux et prélats de la curie romaine*, « Insegnamenti di Giovanni Paulo II », 3(1987), 1483. Cité dans *Il est Vivant*, 207(2004), 45.

¹³² Cf. J. RATZINGER – K. LEHMANN, *Vivre avec l'Église*, Cerf, Paris 1977,87.

¹³³ Ibid, 87.

¹³⁴ IRENEE, « *Adversus Haereses* », II, 24,1, *Sources chrétiennes*, 34, 401.

retiennent notre attention : nous voulons citer l'Écriture, les sacrements, et le ministère pastoral.

2. L'Écriture : lettre et Esprit

2.1. Concept de parole de Dieu

La parole de Dieu est la grande médiatrice dans ce dialogue humain-divin qui est l'histoire du salut et de la révélation. Or, il ne s'agit pas de la parole (message) purement intellectuelle de la pensée grecque, mais de la réalité dynamique par laquelle Dieu agit dans le monde, crée les choses, suscite les événements (Sg 18, 15s.). Parole qui part de Dieu et qui « ne revient pas à lui sans résultat » (Is 55, 11). Reconnaître en certains faits de l'histoire humaine les *actes de Dieu* ici-bas, c'est de discerner l'effet de cette *parole agissante* qui réalise son dessein ou conseil (Is 41, 26ss ; 43, 9ss.): des événements qui semblent amèrement profanes, sont lourds d'une intelligibilité religieuse qui n'est accessible qu'à la connaissance de la foi (2 R 17, 7-39). Ils sont « paroles de Dieu en acte »¹³⁵.

2.2. Écriture et Esprit

L'Église accepte comme livres canoniques uniquement ceux qui sont « inspirés », c'est à dire ceux qui reçoivent l'autorité du *Kyrios*, de l'Esprit ou, tout simplement, de Dieu (selon les Saints Pères). Leurs auteurs doivent donc être des personnes prophétiques et inspirées. L'affirmation de l'existence de tels critères par les Pères se fonde sur une sorte d'« expérience pneumatique » de l'Église. L'Église a l'expérience du témoignage de l'Esprit-Saint lors de son contact avec certains écrits: avec l'Écriture. Dans cette ligne se trouve la théorie de Karl RAHNER. Son point de départ est le point traditionnel: la vérité du canon est une vérité de foi et a dû être révélée pendant la période de la fondation de l'Église. A côté de ce présumé, le père Karl Rahner tâche à ce qu'on respecte aussi dans toute sa force un autre imposé par l'histoire: l'Église a traîné des siècles, du moins cinq, à reconnaître son canon¹³⁶.

¹³⁵ P. GRELOT, *La Bible, Parole de Dieu. Introduction théologique à l'étude de l'Écriture Sainte*, Desclée, Tournai 1965, p.6.

¹³⁶ K. RAHNER, « Inspiration » *Encyclopédie de la foi*, t. II, Cerf, Paris 1965, 323. Dans son explication, Rahner dit qu'il existe une canonicité intrinsèque, inhérente au concept lui-même d'inspiration, qui consiste simplement à ce que Dieu crée le livre comme normatif dans l'Église naissante

C'est la ligne de la théologie orientale qui accorde un rôle décisif à l'Esprit comme garant de l'Écriture dans l'Église. Nous disons que l'Écriture procède de l'Église, parce que le Nouveau Testament a été écrit à la lumière de l'Ancien Testament, ce qui fait que le Nouveau Testament atteste de l'évènement fondateur dont il reçoit son autorité. En fait, l'ultime fondement de la normativité du Nouveau Testament, est l'autorité du Seigneur Jésus, manifestée par son Esprit et perçue dans l'Écriture. Or, la perception du critère d'inspiration dans un écrit n'est pas purement et simplement expérientielle, ni contrôlable par des données externes. Il s'agit donc d'une perception qui peut uniquement être garantie par l'Église, à laquelle le Christ a fait don de son Esprit. C'est l'Esprit qui fait saisir le canon des Écritures à chaque chrétien, cependant, pas à partir d'une action individuelle en chacun, mais en tant que nous le saisissons en communion avec l'Église tout entière, à laquelle il a été donné.

Toujours dans le binôme, charisme et institution, nous notons avec karl RAHNER le caractère institutionnel, fondamental de l'Écriture qui se trouve dans la tradition chrétienne¹³⁷. En effet, la Bible représente un document officiel, public, déterminée une fois pour toutes, destinée à rester immuable jusqu'à la fin des temps. Comme toute autre institution, elle peut être réduite à une lettre morte pour celui qui fait la lecture avec un voile sur le cœur (2 Co 3, 15) c'est à dire avec un cœur fermé à la Parole de Dieu. Pour tous ceux qui reconnaissent dans l'Écriture la Parole de Dieu, ils savent qu'elle n'est pas la stratification figée d'une inspiration passée, qui se dresserait dans l'histoire comme un monument. C'est une parole active et vivante qui pénètre les cœurs (He 4, 17).

Si l'on veut résumer tout le processus qu'on a analysé, voilà une synthèse:

* Du point de vue théologique, la première donnée est l'autorité de Jésus comme Seigneur. Sa personne et sa doctrine sont reçues dans l'Église comme la norme définitive par la tradition orale.

et de ce fait le livre est canonique et apte pour être inclus dans la liste que l'Église puisse faire. La révélation de cette canonicité consiste à faire que le livre soit produit dans l'Église, bien que dans ce moment-là, elle ne soit pas consciente de sa projection.

¹³⁷ Ibid, 323.

* Cette tradition orale, que l'Église perçoit sous le guide de l'Esprit de Jésus, est mise par écrit, toujours sous la mouvance de l'Esprit, et donne place aux écrits « inspirés ».

* Sous la mouvance de ce même Esprit, et utilisant en plus une série de critères qui lui permettent de vérifier l'apostolicité ou l'ecclésialité originaire de chaque écrit, l'Église perçoit charismatiquement l'ensemble des écrits inspirés.

* Finalement, du fait de certaines circonstances historiques et toujours sous le même guide de l'Esprit, l'Église reçoit ces écrits comme sa norme canonique et les déclare tels pour ses fidèles au milieu de décisions concrètes.

La Bible communique la grâce illuminatrice de l'Esprit, qui la rend à son tour capable de parler avec l'accent toujours nouveau du Seigneur qui est Esprit (2Co 3, 17). La Parole est vraiment porteuse d'Esprit, et cet Esprit rend la parole vivante et agissante. Nous sommes en face d'une compénétration d'institution et de charisme, qui se soutiennent réciproquement.

3. Les sacrements

3.1. L'être humain est symbolique

Le symbole est un geste ou un élément qui rend présent une situation humaine radicale ou une réalité inexprimable dans le langage ordinaire, parce qu'elle dépasse ce que nous pouvons dominer par la raison; par exemple, la joie d'une rencontre ou l'affection de deux époux ne s'exprime pas bien par des mots. Cela s'exprime avec plus de profondeur et de beauté en des gestes affectueux ou avec un cadeau. L'homme est un être symbolique: il a besoin de symboles qui l'introduisent dans l'ordre humain (social, religieux, rituel) et il s'en sert pour les réalités les plus importantes de sa vie.

3.2. Les Sacrements sont des rencontres avec le Christ

Un sacrement est un symbole institué par le Christ pour communiquer sa grâce. Jésus, durant sa vie, pose des gestes pour exprimer le spirituel: il impose les mains, oint, envoie l'aveugle se laver les yeux, souffle sur les Apôtres pour leur infuser l'Esprit Saint et leur donner le pouvoir de pardonner les péchés, etc. Ensuite il envoie pratiquer des actes semblables, comme faire le baptême, répéter ce qu'il a fait à la dernière Cène; autrement dit, le Christ institue les sacrements et il les confie à son

Église¹³⁸. Par ces symboles, le Christ communique sa grâce et son amitié. Il continue à vivre et à agir dans l'Église d'une manière particulière. Les sacrements sont des rencontres avec le Seigneur glorieux. Ce qu'il a fait d'une manière visible durant sa vie terrestre, il le réalise maintenant dans les sacrements. Les sacrements ne sont pas des gestes magiques. Pour que la rencontre se fasse, il faut que l'homme y collabore avec foi.

3.3. Église, dispensatrice des sacrements

Bien des éléments sacramentels ont été disposés par l'Église institution avec le pouvoir que le Christ lui a confié. Et c'est elle qui a le droit et le devoir de régler ce qui se rapporte à leur célébration. Le ministre agit au nom du Christ et de l'Église; il préside la célébration et réalise les rites ou symboles nécessaires¹³⁹. Cependant les autres membres qui participent ne sont pas de simples spectateurs, mais ils sont aussi des célébrants, puisque les célébrations sont de l'assemblée.

L'Église apporte aux hommes la grâce, colorée par son passage à travers les sacrements et oriente par des directives reçues des pouvoirs d'enseigner et de régir. Paul VI disait que « ces deux agents, l'apostolat dont la succession se trouve dans la hiérarchie, et l'Esprit de Jésus, qui fait d'elle son instrument ordinaire dans le ministère de la Parole et des sacrements, exercent ensemble leur activité »¹⁴⁰.

Mais l'expérience des charismes dans le Renouveau Charismatique pose des questions sur la relation des sacrements et le « Baptême dans l'Esprit » ou avec la demande de guérison. Nous disons que le « baptême dans l'Esprit » ou « l'Effusion de l'Esprit » pour les catholiques, n'est pas un sacrement mais plutôt une confirmation de la grâce baptismale. Donc, à partir de ce binôme charisme et institution, il y a lieu de dire que c'est l'Esprit Saint qui agit dans les deux cas. La vérité fondamentale des sacrements est avant tout, des réalités de la foi.

Les sacrements sont des mystères, en d'autres mots, ils constituent non seulement le cadre rituel de notre foi mais des actes sacrés médiatisant pour nous des

¹³⁸ Cf. I. NYIRINDEKWE, *Charisme et Coopération dans l'Église, profils théologiques et juridiques des rapports entre mouvements ecclésiaux et communautés institutionnelles*, Parole et Silence, Paris 2004, 125.

¹³⁹ Ibid, 125.

¹⁴⁰ PAUL VI, *Discours*, III^e session, col. 1220, du 26 sept- 27 oct.1974.

opérations plus profondes et les plus sublimes de l'Esprit. «L'Église célèbre les sacrements comme communauté sacerdotale structurée par le sacerdoce baptismal et celui des ministres ordonnés » (CEC 1132). Il serait permis en ce sens, de les appeler institutions charismatiques. La grâce des sacrements est supérieure aux charismes. Mais ces sacrements se vivent dans l'expérience pastorale.

4. Ministère pastoral

Ce service pastoral est de loin, le plus complexe et le plus controversé, d'institutions charismatiques. Il s'agit encore ici d'une institution dont le Seigneur se sert comme d'un moyen de grâce selon un mode analogue à celui des sept sacrements. Le Christ a institué un ministère spécial dans le sacerdoce des Apôtres. Il les a rendus capables d'assurer la permanence du courant vital de son sacerdoce ministériel dans la communauté toute entière. Dans l'exercice de leur sacerdoce, les prêtres, en union avec leur évêque, continuent dans l'Église la mission du Christ. Ceci explique leur rôle de guides dans la communauté chrétienne et leurs tâches spéciales qui sont entre autres, l'administration des sacrements¹⁴¹. Le Christ Pasteur Suprême (1P 5, 4) paît son troupeau par l'intermédiaire de ceux qui ont été ordonnés pasteurs pour agir en son nom. Ceux qui ont la charge pastorale dans l'Église parlent au nom du Christ lui-même par la puissance de son Esprit. C'est le lieu crucial de la relation entre charisme et institution dans l'Église. C'est aussi un exemple à apprécier dans la compénétration mutuelle au sein du mystère sacramentel.

Jean Paul II dans son magistère et sa pratique pastorale a accordé une place importante à la doctrine conciliaire sur la dimension charismatique de l'Église. C'est ainsi qu'il souligne de diverses manières que : «Le développement de la communauté ecclésiale ne dépend pas seulement de l'institution de ministères et des sacrements, mais aussi des dons imprévisibles et libres de l'Esprit qui œuvre au-delà de toutes les voies ordinaires. Le charisme de chacun doit être respecté et valorisé pour le bien du corps »¹⁴².

¹⁴¹ Cf. I. NYIRINDEKWE, *Charisme et Coopération dans l'Église, profils théologiques et juridiques des rapports entre mouvements ecclésiaux et communautés institutionnelles*, Parole et Silence, Paris 2004,116.

¹⁴² JEAN PAUL II., Catéchèse à l'audience Générale, « la traccia », 6(1992), p.820, *Il est Vivant*, 207(2004), 45.

Nous n'allons pas entrer dans les débats théologiques interminables sur les médiations humaines dans l'exercice du ministère pastoral. Nous recherchons le rôle que chacun a à jouer sur son terrain sous l'action du même Esprit Saint pour le bien de la communauté chrétienne. Mais nous allons prendre en considération deux points pour situer la place qu'occupe chaque entité.

- a. Si l'on réserve la qualification charismatique au chrétien ayant reçu, par grâce, un ministère qui n'est pas attaché à une fonction ecclésiale, il faut dire alors que le Christ a confié cette responsabilité pastorale de son Église à des ministres ordonnés, non pas à des leaders ou «illuminés» charismatiques.
- b. En second lieu, si on inclut dans le domaine du charismatique toute grâce qui habilite une personne à un ministère dans l'Église, nous devons tirer les conséquences comme quoi, les ministres ordonnés sont porteurs d'un charisme au sens éminent de ce terme.

Notre idée n'est pas de provoquer ou d'exalter un type de grâce ministérielle aux dépens de l'autre, mais plutôt de mettre en évidence deux vérités essentielles du ministère pastoral.

Au niveau du petit point(a), le ministère pastoral est une fonction distincte, essentielle et irremplaçable dans l'Église, et qu'on ne saurait le ramener à ce qu'on appelle en général un *leadership* charismatique.

Le second petit point (b) est que le ministère pastoral est une source de vitalité pour le renouveau de l'Église. Le *leadership* charismatique a sa place dans l'Église et est nécessaire à sa vie. L'autorité Suprême de l'Église et le gouvernement ordinaire des fidèles ne sont pas du ressort de ceux qu'on appelle couramment des *leaders* charismatiques mais en ceux qui exercent le ministère canonique de prêtre et d'évêque.

L'Église est une société solidement structurée, comme Israël à l'époque de David et de Salomon, non seulement gouverner dans le sens presque politique, mais aussi d'enseigner, d'absoudre et d'une manière générale, de guider pastoralement les fidèles, est associée à une fonction stable (DV 10). Un pasteur dans l'Église a autorité en raison de sa fonction, non en raison des dons spirituels qu'il a reçus personnellement. Bref, l'Église est structurée en fonction de ministères

canoniquement institués¹⁴³ par son Fondateur et non livrée aux initiatives de *leaders* charismatiques ou bien des « illuminés » comme le cas dans l'archidiocèse de Bangui.

Personne ne dira le contraire du fait que le ministère pastoral ait subi une profonde évolution. Quelle que soit cette évolution, cela ne compromet en rien le caractère sacré de ce ministère comme œuvre et instrument du Christ. Nous pouvons aussi affirmer que « *charisme* » ne s'oppose pas à « *ministère* »¹⁴⁴ mais inclut la grâce ministérielle aussi bien que celles des ministères non hiérarchiques. Ceci étant, le ministère pastoral est une institution charismatique, comme l'Écriture Sainte et les sacrements, d'une façon différente, certes, mais non moins réelle.

Nous devons admettre comme croyants et théologiens que, l'autorité pastorale dans l'Église est conférée par les ordres sacrés, qu'elle est essentiellement distincte du *leadership* venant de la communauté de mode purement charismatique et qu'elle a autorité sur lui. Dans cette ligne Saint Paul comme Apôtre, opérait des discernements dans les activités des charismatiques de Corinthe. Quant au Vatican II, il précise que « Le jugement sur l'authenticité des charismes et sur leur exercice ordonné revient à ceux qui président dans l'Église » (LG 18).

Fort de ce que nous venons de dire de la responsabilité canonique des pasteurs de veiller sur le discernement des charismes, nous allons entrer de plain pieds dans le prochain point qui traite du discernement.

5. Le Discernement de l'Église

Le discernement des esprits appartient à la tradition spirituelle de l'Église. Cette tradition spirituelle a mis en évidence les divers moments de la doctrine et de la pratique de ce discernement¹⁴⁵. Celle-ci est quête de la volonté de Dieu, et donc engagement dans le combat spirituel, par la mise en lumière du Prince de ce monde et de son action individuelle et sociale. Le discernement des esprits est personnel et communautaire : Il est l'instrument de la direction spirituelle, critère de la prophétie et reconnaissance des charismes. Comment voir la différence entre la lumière et les

¹⁴³ Cf. I. NYIRINDEKWE, *Charisme et Coopération dans l'Église, profils théologiques et juridiques des rapports entre mouvements ecclésiaux et communautés institutionnelles*, Parole et Silence, Paris 2004, 115.

¹⁴⁴ Ibid, 119.

¹⁴⁵ Cf. P.P.DE VRIES, *Discernement des esprits, Ignace de Loyola*, Beauchesne, Paris 1979, 5.

ténèbres spirituelles sans discernement? Et comment poser un jugement spirituel sans discernement?

S'agissant du discernement de l'Église sur les charismes, nous voulons évoquer la dimension de l'autorité de l'Église comme institution capable de veiller sur l'ensemble de la vie de ses membres. Ainsi donc, le groupe charismatique qui exerce les charismes doit passer au crible du discernement ecclésial.

Congar dans la ligne des auteurs du Nouveau Testament signale que chez Saint Paul il y a deux choses à distinguer dans le domaine de discernement : le charisme particulier de discernement et l'exercice général du discernement ou tout chrétien doit s'efforcer d'exercer. Donc, en 1 Co 12, 10, on nous parle d'un des dons donnés par l'Esprit Saint à l'Église qui est le discernement des esprits. Ce don n'est pas indépendant puisqu'il va de pair avec la prophétie. Nous avons fait écho de cela déjà dans notre deuxième chapitre. Il nous indique le test pour l'énoncé prophétique et nous fournit le moyen de contrôle contre les abus (1 Co 14, 29).

Ce don est utilisé pour libérer les croyants des mauvais esprits qui sont en mouvement dans le milieu ambiant ou bien pour les diriger jusqu'où l'Esprit les conduit de manière surnaturelle. Le discernement est un acte fondamentalement chrétien. Cependant, il se fait à partir de l'Évangile, avec la vision de la foi. L'orthodoxie christologique est l'une des conditions indispensables de l'authenticité. V. Therrien, Père Rédemptoriste qui est un des spécialistes de la question, parle du charisme du discernement en ces termes :

« Le discernement charismatique est, comme tous les charismes, une expérience de la grâce actuelle. Il est instantané, spontané, gratuit et déroulant, imprévu et accidentel, c'est à dire donne en fonction d'une situation de besoin, et disparaît avec elle [...] Le discernement charismatique reste une perception globale. Se précisent le climat et les conditions dans lesquels se vit cette expérience et doit s'exercer ce dynamisme opératoire : Paix, compassion, mansuétude, miséricordieuse charité, service de la gloire de Dieu et de nos frères, et jamais l'étonnement scandalise, la précipitation, l'agressivité ou le terrorisme, qui sont possessivité et oppression »¹⁴⁶.

L'auteur fait la part des choses en évoquant les critères externes de discernement qui peuvent permettre de juger si véritablement l'intervention de l'Esprit. C'est ainsi qu'il complète sa pensée en ces termes : « Les conditions de validité

¹⁴⁶ V. THERRIEN cité par Y.M. CONGAR, *Je crois en l'Esprit Saint*, Cerf, Paris 2012, 464.

de l'expérience du discernement charismatique sont premièrement le recours aux types de discernement pour fonder et confirmer celui-ci, en raison surtout de sa nouveauté et de sa spontanéité parfois déroutantes [...] La seconde condition de validité [...] est le recours à la communauté charismatique, l'exercice communautaire de ce dynamisme de service »¹⁴⁷.

Saint Paul exhorte tous les fidèles à exercer le discernement. Et le discernement appelle à une coopération de l'Écriture. Tout doit être examiné avec discernement et retenir ce qui est bon. Disons que l'exhortation de Paul concerne avant tout le discernement des charismes et surtout des prophéties, et en elle-même, elle est le principe universel de prudence spirituelle. Ce qui fait que discerner est «Un acte à la fois un et complexe, humain et divin, personnel et ecclésial, en « situation » et inséré dans l'unique dessein du salut, visant à l'édification des frères et ordonné à la gloire de Dieu, accompli dans le temps mais participant déjà au jugement eschatologique »¹⁴⁸.

Nous ferons appel au grand classique des règles du discernement du XVI^e siècle, de Saint Ignace de Loyola. Comme nous le savons, Ignace de Loyola fut un témoin privilégié de cette Tradition spirituelle. «Sa vie et sa doctrine spirituelle ne s'appliquent pas sans cette attention de toujours à l'Œuvre de Dieu notre Seigneur et à la puissance de l'Ennemie qui la contrarie »¹⁴⁹. La vie de Saint Ignace se décode et se déploie au rythme d'un incessant discernement dans l'Esprit de la volonté de Dieu. Nous voyons que la doctrine ascétique et mystique des Exercices spirituels enseigne comment faire usage de ce discernement pour chaque temps et toutes les situations de la vie. Ainsi donc, nous allons revisiter ce classique des règles du discernement de Saint Ignace de Loyola.

5.1. Discernement des esprits dans la spiritualité ignacienne¹⁵⁰

5.1.1. Qu'est-ce à dire?

Nous pouvons dire que ce discernement ignacien des esprits est fait pour choisir deux choses bonnes, pour savoir laquelle est la plus appropriée, la meilleure dans cette situation particulière. Bref, le discernement ne s'opère pas pour savoir si on

¹⁴⁷ Ibid, 464-465.

¹⁴⁸ Ibid, 76.

¹⁴⁹ P. P. DE VRIES, *Discernement des esprits, Ignace de Loyola*, Beauchesne, Paris 1979, 5.

¹⁵⁰ Ibid, 15.

doit poser ou non un acte en soi mauvais. Pour une définition plus simple, on peut dire que « le discernement des « esprits » est l'art de déterminer la volonté de Dieu dans les situations concrètes qui se présentent à nous » [ES 62]¹⁵¹.

Une autre définition plus large que nous donne le Père P. P. De Vries, jésuite, est que :

« L'expression « discernement des esprits » suppose que nous sommes, en étant dans ce monde, soumis à différentes influences spirituelles : l'influence du Saint –Esprit de Dieu, celles de bons esprits que nous appelons anges, celles des mauvais esprits ou démons, celle de notre propre esprit et celui des autres. Or, le discernement des esprits tente de discerner non pas de quel esprit particulier mais bien de quelle sorte d'esprit, bon ou mauvais, provient telle idée ou tel sentiment. Et l'on tente de discerner les esprits afin de suivre le bon et se détourner du mauvais et ainsi, sur la base de notre propre expérience, diriger notre vie selon la volonté de Dieu»¹⁵².

Ce qui est visé ici c'est atteindre un amour clairvoyant conduisant à la vraie liberté spirituelle [ES 14].

Des éléments importants se dégagent à partir de cette définition : lumière de la foi, amour clairvoyant (cœur + intelligence), orientation vers une plus grande perfection.

- *Deux réalités indissociables dans le discernement.* Il y a l'acte de percevoir (sens) et l'acte de distinguer et juger (intelligence et raison). Ni l'un ni l'autre ne doit être omis. Toutefois il faut éviter des pièges. Eviter de confondre raisonnement et discernement. Puisque seul, le raisonnement n'est pas encore le discernement. Eviter de confondre aussi sentiments et discernement même si les sentiments ont une place importante dans le discernement.
- *Discernement comme art et non une science.* C'est en pratiquant qu'on l'apprend et par ajustements successifs.

- Qualités et conditions requises pour bien discerner¹⁵³

- le désir de faire la volonté de Dieu : le discernement est un acte de foi vécu. C'est un désir de faire la volonté de Dieu et accomplir son œuvre dans les réalités du monde [ES 63]. « Le climat nécessaire au discernement (c'est à dire les dispositions des âmes requises avant même de commencer à discerner) est un abandon de soi au Seigneur.

¹⁵¹ Exercices Spirituels de Saint Ignace. Les numéros entre crochets nous indiquent cela.

¹⁵² P. P. DE VRIES, *Discernement des esprits, Ignace de Loyola*, Beauchesne, Paris 1979, 15.

¹⁵³ Ibid, 25.

Cela suppose de notre part la remise d'un «chèque à blanc» pour ce qu'il veut de nous, attitude de Jésus envers son Père» [ES 59].

- S'ouvrir à Dieu : « Pour avoir un désir vrai de la volonté de Dieu, il faut être réellement ouvert à Dieu, un Dieu toujours mystérieux, souvent surprenant et dérangent » [ES 64].

- La connaissance de Dieu : c'est une connaissance qui ne vient pas du raisonnement et de l'analyse, mais plutôt d'une longue expérience avec l'être aimé [ES 43]. Une connaissance qui vient de l'expérience et de l'amour. Pour mieux discerner, il faut être quelqu'un d'aimant et de priant [ES 70].

- Une familiarité avec la Parole de Dieu : chemin de la connaissance de Dieu. Comme Dieu avait choisi pour se faire connaître à son peuple.

5.1.2. Deux dimensions du discernement ignacien

La spiritualité ignacienne a deux dimensions pour le discernement.

-Une dimension objective.

Il s'agit de poser clairement l'alternative du choix qu'on est appelé à poser et ceci sous forme de question.

D'arriver à préciser les buts, les options fondamentales, les valeurs, l'orientation évangélique qu'on veut suivre.

De faire l'examen du comment le choix s'accorde au bien du prochain, de la société. Le principe de l'amour.

De regrouper les informations sur les deux alternatives

-Pour les informations subjectives. Il faut voir quels sont les moyens, les aptitudes face à celle-ci. Bref, il faut être réaliste.

-Nécessité de réunir les informations objectives. Que dit l'Évangile, l'enseignement de l'Église, et autres sources de repère éthique. A cet effet, il y a différents degrés qu'il faut regarder dans le domaine des règles de moralité, des droits humains fondamentaux.

- Une dimension subjective qui fait appel aux divers sens

Analyse des motions intérieures. Les motions sont des mouvements intérieurs qui touchent la tête et le cœur. Il s'agit de discerner les différents sentis de l'âme.

Poussée ou une résistance à agir. Ce que l'on peut sentir. Il est question de déterminer la provenance de cette poussée ou cette résistance. Dans une de ses lettres à sœur REJADELL en 1536 Saint Ignace disait ceci :

«Notre Seigneur ouvre notre âme, il l'a meut et la force à une action ou à une autre[...] Il l'élève toute à son divin amour sans qu'il soit possible, même si nous voulions, de résister à son sentiment, ce sentiment qui est le sien et que nous faisons nôtre, doit nécessairement nous conformer aux commandements, aux préceptes de l'Église et à l'obéissance à nos supérieurs, car c'est le même Esprit qui est présent en toutes choses »¹⁵⁴ (Ep.7, t.1, p.105).

La place des sentiments dans le discernement spirituel. « *Ce sont nos sentiments que nous distinguons ou évaluons dans le discernement spirituel. Pour cette raison, il est indispensable au discernement spirituel que nous soyons au contact de nos sentiments* » [ES 20].

Divers niveaux de sentir. Il s'agit du niveau biologique avec ses cinq sens (toucher, ouïe, vue, odorat, goût). Le niveau psychologique qui prend en compte l'affectivité et l'intuition. Le niveau spirituel qui vient de nos sens intérieurs, du cœur, de l'être profond où Dieu réside. Donc, inutile de séparer ces trois niveaux de sentir. L'importance fondamentale du sentir. Cela se vérifie avant, pendant et après la décision.

Le Pape Paul VI était celui qui de manière plus décidée a sorti de l'oubli le discernement et l'a mis comme attitude fondamentale et première dans l'action évangélisatrice consciemment développée. Le texte essentiel de sa doctrine se trouve dans la lettre *Octogesima Adveniens* écrite en 1971(OA 49). Pour lui, une des conditions fondamentales pour que le discernement mérite le nom chrétien, faut qu'il soit communautaire, charismatique, ecclésial et en dialogue. Dans la ligne du Pape PAUL VI, nous allons utiliser le schéma de CONGAR sur les critères du discernement en ceci.

¹⁵⁴ Dictionnaire De Spiritualité, t. VII, Beauchesne, Paris 1969, col. 1284.

5.2. Discernement objectif

Il est très fondamental pour celui qui est appelé à accompagner des groupes ou des mouvements. Et il doit être comme un miroir par lequel se vérifie l'authenticité des mouvements de l'esprit¹⁵⁵. Ces critères sont les suivants :

- ✓ La Parole de Dieu qui doit être prise dans sa totalité en évitant de sélectionner des passages ou bien des versets triés au hasard.
- ✓ L'enseignement de l'Église et des maîtres spirituels. Il est toujours important de puiser à la source de la spiritualité pour avoir consistance dans ce qu'on veut faire. En quelque sorte, il faut des repères dans la vie spirituelle.
- ✓ Le devoir d'état. Consiste à assumer sa responsabilité dans les tâches confiées et de le faire avec amour.
- ✓ L'observation des commandements qui permet de garder cette relation filiale avec Dieu non pas par peur sinon par amour pour Dieu qui veut toujours le bien de l'homme.
- ✓ Des dispositions d'obéissance. C'est avoir des dispositions intérieures pour faire la volonté de Dieu à travers l'autorité.

Comme le dit Congar, l'Esprit a une mission propre. Comme pour dire mieux, qu'après l'incarnation et la Pâques, il y a une Pentecôte. Donc, l'Esprit Saint ne fait pas une autre œuvre que celle du Christ. *« A ceci reconnaissez l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu dans la chair est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu. »*(1 Jn 4, 2-3). L'Esprit Saint personnalise et intériorise le don de Dieu venu à nous en Jésus-Christ¹⁵⁶.

➤ Discernement communautaire

En abordant le thème du discernement communautaire, nous voulons dire que et du côté du clergé et du côté de ceux qui exercent les charismes de se mettre ensemble parfois pour un bon discernement. Cela permettra une vue globale de la situation et d'apprécier à sa juste valeur dans l'intérêt de la communauté.

Au sujet de ce discernement, CONGAR nous présente deux types.

¹⁵⁵ Y.M.CONGAR, *Je crois en l'Esprit Saint*, Cerf, Paris 2012, 237.

¹⁵⁶ Ibid., 498.

Il s'agit de « la recherche commune par tous les membres d'un groupe d'un consensus clair sur la volonté de Dieu pour le groupe ou pour l'un de ses membres, en tel ou tel évènement[...] Les critères de validité d'un tel exercice de discernement sous la présence de guides spirituels, d'animateurs compétents »¹⁵⁷. Ce qui édifiera la communauté c'est le mode de critère objectif.

L'autre bon critère doit correspondre aux besoins de l'Église et au mouvement dans sa vie en général. C'est ici que se place une lecture des signes des temps¹⁵⁸.

Donc, il y a lieu de faire appel au sens de l'histoire, de l'intérêt à l'évènement avec un peu de perception prophétique. C'est une option radicale d'un sens spirituel de l'œuvre de Dieu. La spontanéité est bien, mais nécessite d'être éprouvée.

Afin de faciliter et trouver le chemin de vérification des dons charismatiques, tant de la part de l'autorité ecclésiastique que de la direction spirituelle des personnes et communautés, Jean Paul II lors de son intervention au colloque d'Assise présente quatre critères fondamentaux :

L'accord avec la foi de l'Église en Jésus-Christ (1 Co 12, 3) : un don de l'Esprit Saint ne peut pas être contraire à la foi que ce même Esprit inspire à toute l'Église.

La présence des « *fruits de l'Esprit : charité, paix, joie* » (Gal 5, 22) : si un charisme provoque le trouble et la confusion, cela signifie qu'il n'est pas authentique ou qu'il n'est pas vécu de manière juste. De même sans charité, même les charismes les plus extraordinaires n'ont pas la plus petite utilité.

L'harmonie avec l'autorité de l'Église et l'acceptation de ses décisions : l'authentique charismatique se reconnaît à sa docilité véritable envers les pasteurs de l'Église. Un charisme ne peut susciter la rébellion ou provoquer la rupture de l'unité.

L'utilisation du charisme dans la communauté ecclésiale selon la règle « *que tout se passe en vue de l'édification* » (1 Co 14, 26). « Les charismes sont accueillis dans la mesure où ils apportent une contribution constructive pour la vie de la communauté. Une vie d'union avec Dieu et la communion fraternelle en vue de l'édification. »¹⁵⁹

¹⁵⁷ Y.M. CONGAR, *Je crois en l'Esprit Saint*, Cerf, Paris 2012, 238.

¹⁵⁸ M-D. CHENU, « Les signes des temps », *NRT*, 87(1965), 29-39 cités par Y.M. CONGAR, 238.

¹⁵⁹ JEAN PAUL II, Extrait de son intervention au colloque d'Assise, *Il est Vivant*, 207(2004), 45.

Mais qu'est-ce qui peut être retenu de positif dans l'expérience des charismes au sein de l'Église en Centrafrique ?

6. Quelques aspects positifs

Nous ne pouvons pas seulement parler des risques dans l'exercice des charismes mais aussi des valeurs. Très souvent, quand on parle des expériences des charismes extraordinaires du Renouveau dans l'Esprit, la tendance est de mettre plus l'accent sur les dangers et les défauts qui peuvent se présenter. Le plus grand danger est surtout de ne voir que les risques et défauts. Nous pouvons voir en cela une position erronée. On n'insiste pas suffisamment sur la richesse doctrinale et les valeurs spirituelles importantes qu'apportent ces expériences. C'est pourquoi nous allons évoquer quelques points positifs.

6.1. L'importance accordée à la prière

La prière occupe une place privilégiée dans l'expérience des charismes dans le Renouveau charismatique. Cela prouve, si besoin en est, que Dieu est au centre de ce courant ecclésial. Cependant, une série de questions éthiques méritent d'être soulevées : comment moraliser la vie d'un groupe de prière ? Quelles sont les risques internes à la pratique de la prière ? Quel usage peut-on ou doit-on faire, à l'intérieur des assemblées de prière, des règles psycho-sociologiques concernant le fonctionnement des groupes et des foules ? Comment est opéré le rapport avec l'Écriture, le Magistère et le leader du groupe de prière ? Comment met-on mettre en œuvre la conception de la Providence comme « gouvernement divin du monde » ? Ceux qui exercent les charismes dans le Renouveau sont sensibles à ces questions.

Ces questions ne les empêchent pas pourtant d'afficher, une attitude de louange, d'action de grâce et d'adoration vis-à-vis de Dieu. Aussi consacrent-ils des heures et même des nuits à chanter en langues, à pleurer d'émotion ou de repentance et à contempler. Ils sont éblouis à la manière des Apôtres qui assistèrent à la transfiguration. L'esprit de prière est l'une des manifestations¹⁶⁰ les plus sûres de la vie

¹⁶⁰ Cf. G. BLAQUIÈRE, *Une culture de Pentecôte, Libres propos sur le Renouveau Charismatique*, EDB, Paris 2007,23.

nouvelle. On exprime mieux la vie de Dieu dans la prière. Ce qui fait qu'une Église sans prière est une Église sans Dieu¹⁶¹.

6.2. Revalorisation du corps et de l'émotionnel

Le corps, en Afrique plus qu'ailleurs, reste un instrument privilégié qui permet de mettre en contact l'homme avec la divinité. Il ne peut avoir un rite sans certaines postures corporelles, sans rythmes et danses, sans regard et parole. On ne peut jamais négliger l'aspect corporel dans l'activité liturgique. On ne saurait donc en Afrique éliminer le corps au profit de l'esprit. Ce qui veut dire que sans le corps l'esprit s'évanouit.

Nous pouvons noter aussi la place prépondérante de l'émotionnel dans les actes religieux africains, l'émotion participe en somme au jeu des forces naturelles et surnaturelles ; on est confiant de la communion étroite avec les membres du groupe social. Cela veut dire que l'émotion vécue de manière positive constitue le moteur même de la relation au cosmos tout entier. Notons ici que l'émotion est provoquée et maintenue par le rythme du corps accompagné de gestes expressifs, de chants et de percussions diverses.

Le corps est, en définitive, la médiation incontournable de toute connaissance : il s'agit de la connaissance de soi, de l'autre et du monde. D'ailleurs, le cosmos est connu comme le prolongement corps-sujet. Tout ce qui précède a de répercussions sur le comportement rituel et doit être considéré comme une source de nouveauté libératrice en lien à la liturgie chrétienne occidentale. On comprend dès lors l'enthousiasme qu'a suscité l'exercice des charismes dans les communautés chrétiennes en Afrique et surtout dans l'archidiocèse de Bangui. Au sujet de l'exercice des charismes extraordinaires dans le Renouveau en Afrique en général et en Centrafrique en particulier, E. de Rosny écrit en ces termes :

«La faveur que le Renouveau connaît [...] ne correspond pas, comme ailleurs à un « retour du religieux ». Car cette dimension de la conscience n'a [...] jamais disparu des mentalités ni du langage public ou privé, et n'a donc pas à revenir. Au contraire, elle ne cesse de bouillonner, pour ainsi dire, dans le cœur de chaque Africain, comme un « sourd grommèlement intérieur », disait Paul Claudel de l'inspiration poétique. Mais la liturgie ne donnait ni droit ni place suffisante à l'inspiration, à l'émotion collective, encore moins à ce langage du corps qu'est la

¹⁶¹ A. KUEN, *Le Renouveau Charismatique*, Ed. Emmaüs, Paris 1975, 46.

danse sans laquelle la voix religieuse africaine reste à demi muette. Grâce aux réformes du Concile Vatican II, le sentiment populaire a certes commencé de se manifester dans les églises par des chants en langues, d'élégants mouvements du corps et la frappe des instruments à percussion lors des cérémonies. Mais le tout est soigneusement conduit et contrôlé par le clergé. Avec le Renouveau charismatique, raison est enfin donnée à la dynamique de l'affectivité »¹⁶².

Comme nous pouvons le constater, l'expérience de l'exercice des charismes dans le Renouveau a permis la revalorisation du corps, de l'émotionnel, de la spontanéité et de l'affectivité. Et pourtant beaucoup de théologiens ont de gênes à parler des phénomènes corporels revalorisés dans le Renouveau, tels que la glossolalie, le repos dans l'esprit, les guérisons brusques, les visions, la priorité donnée à l'expérience spirituelle, au sentiment, à l'immédiat, etc.

Il y a lieu de reconnaître, ici qu'ailleurs, qu'à leurs débuts, certains groupes du Renouveau ont connu une surchauffe émotionnelle et une sentimentalité un peu exagérée même si nous continuons à déplorer jusqu' à présent dans quelques groupes du Renouveau dans l'archidiocèse de Bangui. Nous pouvons dire de façon générale que c'est une réaction au dessèchement et à l'étouffement du cœur par la raison ; en certains cas, on peut parler plutôt d'un enthousiasme normal devant la présence salvifique du Seigneur des seigneurs, qui, seul, a vaincu la mort.

On ne pourrait donc se contenter d'une attitude irréfléchie d'incrédulité, de soupçon excessif, voire de rejet. Bien au contraire, les personnes qui exercent les charismes extraordinaires, ont besoin d'accompagnateurs spirituels a priori accueillants et qui savent opérer un véritable discernement. Nous pouvons rapporter ici les propos d'Éric De Rosny qui évoque une des techniques de discernements employée par les membres du Renouveau devant cette expression religieuse spécifiquement africaine appelée transe :

«Si le climat de prière du Renouveau [...] appelle transe, celle-ci n'annonce pas pour autant la venue des esprits des ancêtres. Il arrive qu'elle le fasse. Elle est alors reçue comme une visiteuse inattendue. On ferme les yeux sur la présence où poliment on la fait se manifester à l'extérieur. Elle est le fait des néophytes que la grâce n'a pas encore libérés des pratiques anciennes. Mais la transe, le plus souvent, donne matière à interprétation. Peut-être n'est-elle que l'expression gestuelle d'une intense émotion religieuse, comme en occident l'acte de tomber à deux genoux. Ou encore l'occasion d'un défolement preuve d'une trop forte tension. Ce sont les gestes qui le révèlent. Transe, prélude à la conversion du cœur ? Que soit béni l'Esprit Saint qui se manifeste dans la personne d'un chrétien ! La transe ne peut être le lieu

¹⁶² E. DE ROSNY, « Renouveau Charismatique et transe en Afrique », *Etudes*, 5(1989), 668.

principal de la communion mystique. Le Renouveau, parce que chrétien, passe à une forme de prière plus compatible avec la liberté de rencontre proposée à l'homme par l'Esprit »¹⁶³.

Comme nous pouvons le remarquer, le Renouveau, en revalorisant le corps, l'émotionnel, a répondu aux attentes de beaucoup d'africains qui ont grandement besoin du sacré et du rite qui ouvrent à une expérience mystique, à une rencontre personnelle émotionnelle avec la divinité.

6.3. Des communautés de type nouveau

Grace à l'expérience des charismes dans le Renouveau, certains chrétiens ont pu retrouver la chaleur d'une communauté accueillante qui les préserve de l'anonymat et du caractère aussi bien impersonnel qu'administratif de nos paroisses et de nos assemblées cultuelles. Au fait, dans les communautés issues du Renouveau, plusieurs croyants ont commencé à vivre une chaude atmosphère familiale¹⁶⁴.

6.3.1. Caractéristiques de ces communautés

Au début, les communautés issues du Renouveau charismatique ont été accueillies tant chez les catholiques que chez les protestants avec prudence voire méfiance. Une telle attitude est justifiée pas la mise en place de type de communautés dont voici quelques caractéristiques :

- La grande insistance sur la confiance à la Providence
- La mixité des communautés et la coexistence d'états de vie différents (célibataires consacrés ou non, pères et mères de familles, prêtres et laïcs)
- La grande place donnée à la personnalité charismatique du fondateur, et fréquemment, l'insistance sur l'obéissance comme vœu ; insistance qui paraît un parfois démesurée a bien de religieux aujourd'hui.¹⁶⁵

En guise d'illustration, prenons l'exemple de la communauté du Chemin Neuf (née en 1971 à Lyon), une communauté catholique qui accueille des frères appartenant à d'autres Églises comme l'Église Reformée, l'Église Evangélique, l'Église Baptiste l'Église Copte d'Alexandrie et l'Église Mennonite.

¹⁶³ E. DE ROSNY, « Renouveau Charismatique et transe en Afrique », *Etudes*, 5(1989), 678.

¹⁶⁴ Cf. G. BLAQUIÈRE, *Une culture de Pentecôte*, Libres propos sur le Renouveau Charismatique, EDB, Paris 2007,81.

¹⁶⁵ X. THEVENOT, « Le Renouveau charismatique et les théologiens moralistes », *Le Supplément*, 165(6/1988), p.46.

La communauté du Chemin Neuf parle à ce propos de simplification de vie que de pauvreté : le partage permet ce cheminement ainsi que la réponse à l'appel de certains à la pauvreté réelle. Cette organisation est assurément lourde, mais le meilleur pour l'instant pour la communauté. La mise en commun se veut être un moyen d'éviter les inégalités. La plupart des membres travaillent en entreprises, certains dans les services communautaires : directeurs de foyers d'étudiants, service audio-visuel, centre de formation, maisons d'accueil etc... L'unité de vie, la fraternité, reste l'objectif premier¹⁶⁶.

6.3.2. Renouveau authentique de la vie chrétienne

Avec le discernement et l'encadrement qui lui indiquent ses guides authentiques, l'expérience des charismes dans le Renouveau, est à nos yeux un don de Dieu aux communautés chrétiennes. Grand atout de l'Église africaine aujourd'hui et surtout celle de l'archidiocèse de Bangui en particulier, le courant du Renouveau charismatique servira la vitalité des communautés ecclésiales et aidera à réaliser les attentes de l'Église de demain. Pour Mgr T. Tshibangu membre de la conférence des évêques de l'Afrique centrale, le bilan du Renouveau charismatique en Afrique est dans son ensemble positif, encourageant et très prometteur pour l'avenir. Parmi les effets positifs, il mentionne les éléments suivants :

« conversions nombreuses en profondeur ; accroissement de la vie divine par une meilleure pratique religieuse ; amour fraternel, davantage réalisé en actes, amour plus assidu de la Parole de Dieu ; rapport ou attachement à l'Église dans sa structure institutionnelle, et par rapport à la vie paroissiale, au diocèse[...] On voit en particulier se développer dans notre Église d'Afrique l'exercice des charismes du don des langues, de don de la prophétie, et du don des guérisons et de la délivrance... »¹⁶⁷.

Un tel renouvellement de la vie chrétienne pourrait avoir de bonnes répercussions sur les communautés chrétiennes. C'est dire que l'expérience des charismes dans le Renouveau est bien une chance pour nos Églises. Ce courant aide davantage à prendre conscience de la présence et de l'action de l'Esprit dans la vie chrétienne, lequel Esprit avait été donné au baptême et à la confirmation. L'ouverture à la présence et à l'action de l'Esprit-Saint suscite une véritable conversion au Christ et

¹⁶⁶ R. MAIRE, « La communauté du Chemin Neuf, Histoire, développement, structure », *Le Supplément*, 165(6/1988), pp.37-38.

¹⁶⁷ T. TSHIBANGU, « Le Renouveau: attentes de l'Église africaine », dans *Le Renouveau, une chance pour l'Église africaine*, Kinshasa 1986, p.43.

à son Évangile. Monseigneur R. Coffy disait au sujet de l'évangélisation dans le renouveau que :

«Le repliement sur eux-mêmes des « charismatiques » a paru, un temps, un risque réel. Mais j'ai constaté que la joie et la prière intérieure qu'elle procurait conduisaient les membres du Renouveau à l'évangélisation. Délaissant une démarche habituelle qui consiste à cheminer longuement avec l'incroyant avant de lui annoncer Jésus-Christ, le Renouveau pratique l'annonce directe de l'Évangile. Sans critiquer l'autre démarche qui produit d'excellents fruits, il nous appelle à une foi plus grande en la puissance de la Parole de Dieu»¹⁶⁸.

De la sorte, les fidèles chrétiens se trouvent engagés dans un effort incessant pour acquérir la sainteté à laquelle ils sont appelés depuis le baptême. C'est ainsi que s'accomplissent les paroles du Seigneur qui dit : «Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos ordures, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères. Vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu» (Ez 36, 25-29). Ces conversions ont eu lieu essentiellement dans les milieux que l'évangélisation traditionnelle n'a pu atteindre facilement¹⁶⁹.

Outre la conversion et la sanctification, l'ouverture à la présence et à l'action de l'Esprit-Saint répand l'amour fraternel et la charité. On ne peut pas s'en étonner. Car l'Esprit est amour. Sa mission est d'unir les personnes. Ainsi compris, l'Esprit réveillera chez plusieurs personnes le désir sincère de service en même temps qu'il suscitera à maintes endroits, des communautés fraternelles dans les quelles tous ont « un seul cœur et une seule âme» (Ac 4, 32). Loin de se renfermer dans leur égoïsme ou spiritisme exclusif, les chrétiens inspirés du Renouveau sont engagés à apporter le salut intégral et la libération chrétienne au plus grand nombre de frères en étant ouverts aux angoisses des plus nécessiteux et en servant le Christ dans le frère avec une vraie charité (Ga 5, 22-23).

S'il est bon d'être conscient de ce qui précède, il est mieux de savoir que l'un des fruits les meilleurs du Renouveau dans l'Esprit est l'accroissement des vocations

¹⁶⁸ R. COFFY, « Le Renouveau. Histoire et signification », *NRT*, 109(1987), 218.

¹⁶⁹ A. KUEN, *Le Renouveau Charismatique*, Ed. Emaus, Paris 1975, 40.

sacerdotales et religieuses dans des communautés qui ont embrassé ce courant spirituel avec sérieux et maturité.

Parmi les autres fruits procurés par le Renouveau dans l'Esprit, nous pouvons citer une plus grande considération de la vie sacramentelle et de toute célébration liturgique qui est « l'œuvre du Christ-prêtre et de son corps qui est l'Église » (SC 7). Comme disait le Pape Jean Paul II :

«Comment ne rendrions nous pas grâce à Dieu pour le fruit abondant que, dans les dernières décennies, le Renouveau dans l'Esprit a apporté dans les vies individuelles de chacun et dans les communautés ? D'innombrables personnes en sont venues à apprécier l'importance de la Sainte Écriture pour la vie chrétienne ; elles ont acquis un nouveau sens de la valeur de la prière et un profond désir de sainteté ; beaucoup sont revenus aux sacrements ; et un grand nombre d'hommes et de femmes ont atteint une compréhension plus profonde de leur vocation baptismale, et se sont engagés au service de la mission avec un admirable dévouement»¹⁷⁰.

6.3.3. Un amour filial envers la Mère de Dieu.

L'un des dons les plus précieux de l'Esprit-Saint est l'expérience de Marie. Et avec le Cardinal Suenens nous disons que la piété mariale revit là où elle a fléchi, dans la mesure où elle sera fortement reliée au Saint-Esprit et vécue dans sa mouvance. Puisque naturellement, Marie apparaît alors comme la première charismatique¹⁷¹.

6.4. Œcuménisme

Certains expriment l'opinion que les efforts œcuméniques nuisent à la cause de l'Évangile. Ils craignent que ces efforts provoquent la confusion des idées dans les questions de foi et de morale, aboutissant ainsi à un nivellement des différences qui divisent encore les chrétiens.

«Le charisme spirituel du catholicisme idéal, c'est le rayonnement universaliste et son aptitude à entourer l'Évangile de formes extérieures qui le préservent de la désagrégation. En revanche le danger particulier du catholicisme réside, d'une part, dans une assimilation syncrétiste au monde, et d'autres part, dans un rétrécissement juridique sur le plan de la doctrine et des institutions»¹⁷².

La peur doit céder le pas à l'optimisme c'est pourquoi on doit se référer plus au document publié à la fin du colloque international des théologiens réunis à Malinas en mai 1974 affirmant que : « C'est évident que le Renouveau Charismatique est

¹⁷⁰ JEAN PAUL II, Message du Pape aux participants à l'assemblée plénière du Renouveau dans l'Esprit, Rome 14 novembre 1994.

¹⁷¹ L.J. SUENENS, *Une nouvelle Pentecôte*, DDB, Paris 1974, p.230.

¹⁷² O. CULLMANN, *vrai et faux œcuménisme (Cahiers théologique 62)*, Delachaux et Niestlé, 1971, cité par Y.M. CONGAR, *Je crois en l'Esprit saint*, 490.

œcuménique par sa propre nature »¹⁷³. Le Renouveau Charismatique Catholique se réjouit de ce que l'Esprit-Saint réalise dans les autres Églises. Vatican II invite les catholiques « à ne pas oublier que tout ce qui est accompli par la grâce de l'Esprit-Saint dans nos frères séparés, peut contribuer à notre édification »(UR4). Pour ne pas se prendre au piège dans ce domaine de l'œcuménisme, il est bon de suivre les directives données par le Saint-Siège et par certains épiscopats pour leurs diocèses. On comprend dès lors ce qu'est la véritable activité œcuménique : ouverture, rapprochement, disponibilité ou au dialogue, recherche commune de la vérité au sens pleinement évangélique et chrétien. L'on peut admirer cet effort d'œcuménisme sans pourtant tomber dans les déviations.

6.5. Les ministères exercés au profit des personnes extérieures au groupe

Nous allons comprendre le mot « ministère » qui est une traduction du mot grec *diakonia* mais pris au sens du « service ». C'est dans la première épître de Pierre 4, 10-11 que nous voyons l'association entre charisme et ministère dans le Nouveau Testament. Ceci est peut être mieux exprimé : « *chacun selon la grâce reçue (charisma), mettez-vous au service les uns les autres comme de bon intendants d'une grâce multiple de Dieu ; si quelqu'un assure le service (diakonia), que ce soit comme un mandat reçu de Dieu* »¹⁷⁴.

Disons que l'expression « ministère charismatique » est celle qui décrit mieux les différentes sortes de services qu'accomplissent les membres des groupes du Renouveau dans l'Esprit. Cela se justifie par le fait que chacun, selon la grâce reçue, ils se mettent au service les uns des autres, assurant ce service comme un mandat reçu de Dieu. C'est ainsi que nous pouvons rencontrer différentes formes de ministères qui sont à l'œuvre dans ces différents groupes. Ce sont des ministères qui contribuent à la construction du groupe lui-même, ensuite ces ministères sont mis à la disposition de personnes autres que ses propres membres.

¹⁷³ L.J. SUENENS, *Ecumenismo y renovación Carismática, orientaciones teológicas y pastorales documento de Malinas 2*, Col. Nuevo Pentecostés, Barcelona 1979,39.

¹⁷⁴ F.A. SULLIVAN, *Charismes et Renouveau Charismatique. Une étude biblique et théologique*, Pneumathèque, Paris 1988,134.

Nous mettons à l'actif des membres du Renouveau, ce qu'on appelle dans la tradition les « œuvres spirituelles et corporelles de miséricorde »¹⁷⁵. L'une des formes les plus répandues, est la visite aux malades dans les hôpitaux, prier pour eux et subvenir à leurs besoins. Il y a un ministère auprès des gens qui sont en prison avec un appui spirituel et matériel aussi. Nous ne pouvons que louer ce genre d'initiative lorsque les membres du Renouveau dans l'Esprit font porter leur ministère sur l'aide aux personnes qui souffrent des tares de la société. Donc, nous disons que ce ministère accompagne bien le ministère d'évangélisation dont nous avons évoqué déjà.

7. Essai de propositions pastorales

A partir de ces critères de discernement, nous voulons faire des propositions allant dans le sens de solutions pouvant garantir une bonne cohésion entre l'Église institution de l'archidiocèse de Bangui et certains «illuminés» ou ceux qui exercent les dons extraordinaires comme un bien personnel. Ainsi donc, nous allons d'abord évoquer l'orientation pastorale sur la maladie et la guérison. Ensuite, nous parlerons de l'apport du prêtre dans l'exercice des charismes dans le Renouveau. Enfin, nous insisterons sur l'aspect d'une catéchèse constante pouvant favoriser une bonne formation aux membres des groupes de prière du Renouveau Charismatique. Puisque c'est de ce milieu que viennent les problèmes de mauvais usage des charismes extraordinaires.

7.1. Orientations pastorales sur la maladie et la guérison

Nous estimons qu'il est nécessaire, au plan pastoral, d'adopter une attitude d'ouverture et de discernement (CEC 1503). En effet, dans ce domaine précis de guérison et de délivrance, il nous semble dangereux de voir partout les esprits et les miracles. Il en va de même de l'attitude radicalement séculière et sceptique qui ne croit pas au mystère de la vie. On devait amener les gens à être attentifs aux différents facteurs (physiques, psychiques, sociaux, culturels et mystiques) qui jouent un rôle

¹⁷⁵ Ibid, 134.

dans la maladie et la guérison. Les prêtres qui se consacrent au ministère de guérison et à l'exorcisme devraient, à notre avis, prêter attention aux points suivant¹⁷⁶ :

Le prêtre a le droit et devoir de prier pour tous les hommes, mais plus spécialement pour les malades et les affligés. Comme le dit le père Meinrad Hebga, jésuite : «A ce niveau, nous ne pouvons que encourager les efforts de certains prêtres (ceux qui prient pour la guérison des malades) qui cherchent à dépasser une « pastorale à l'aveuglette »¹⁷⁷. C'est un ministère très important à ne pas négliger¹⁷⁸, ridiculiser au sein même de l'Église.

Il est nécessaire pour le prêtre d'être du bon côté, c'est à dire celui de Dieu. Avant de transmettre la guérison aux malades, le prêtre engagé dans le ministère de guérison et de délivrance a besoin d'être lui-même guéri par la prière et le jeûne, d'avoir de bonnes relations humaines, une disposition entière au service de Dieu. On devrait se souvenir que la célébration ordinaire et digne des sacrements tels, le baptême, la réconciliation et l'eucharistie, met à la disposition des prêtres exorcistes et guérisseurs des réserves de charges d'énergie spirituelle capable de guérir, sans nécessairement attendre des prodiges ou événements spectaculaires¹⁷⁹.

Dans plusieurs cas, le prêtre ne devra pas négliger l'apport ou les services d'un médecin compétent. Certes, le prêtre ne recommande pas en principe tel remède. Néanmoins, il doit savoir envoyer le malade là où il peut recevoir un meilleur traitement. Il aura toujours présent à l'esprit que la médecine coopère à l'œuvre du salut dans le monde (Si 38, 1-15). Ainsi, la coopération entre prêtre et médecin devrait toujours être accompagnée pour le plus grand bien des malades et des affligés.

Attirer constamment l'attention des malades et des affligés sur la puissance thérapeutique des sacrements de l'Église. La guérison obtenue peut ne pas s'exprimer en des prodiges extraordinaires.

Ne pas rechercher la guérison et les miracles en dehors de l'Église. Avec ce principe, on pourra éviter l'erreur de croire et de laisser croire que telle personne, tel prêtre ou telle Église peut chasser la souffrance, les blocages et angoisses de toutes

¹⁷⁶ M. BAGLIO, *Le Rite- La formation d'un exorciste au Vatican*, Salvator, Rome 2011,67.

¹⁷⁷ M. HEBGA, « Sorcellerie et maladie en Afrique Noire. Jalons d'une approche catéchétique et pastorale » *Telega*, 32(4/82), 23.

¹⁷⁸ Cf. M. HEBGA, « Interpellation des Mouvements mystiques », *CRA*, Vol XVII, 33-34(1983) ,78.

¹⁷⁹ *Ibid*, 136.

sortes, la pauvreté, etc. Il convient donc d'intégrer la guérison dans le processus missionnaire de l'Église : la guérison ne joue pas en solitaire. C'est dans et par l'Église que Jésus continue d'exercer sa puissance de guérison.

Le ministère de guérison va de pair avec l'annonce de l'Évangile. Tel est l'exemple que le Christ nous a donné. Dans ce contexte, tout miracle qui saperait la foi au Christ, en l'Église qu'il a fondée, en son système sacramentel ou en sa hiérarchie ne peut que difficilement provenir de Lui et de son Esprit Saint.

Devant les fidèles parfois trop simples et crédules, les prêtres devraient montrer qu'eux aussi (prêtres) sont des chrétiens ordinaires. Ils auront constamment à l'esprit¹⁸⁰ que ce n'est pas en vertu de leur propre pouvoir que les Apôtres pratiquaient l'exorcisme et la guérison, mais en vertu de la puissance du nom de Jésus (Ac 3, 6ss). Ils observeront une distance de sécurité entre eux et l'argent, et tout ce que l'argent peut leur procurer. Ceci par obéissance aux injonctions du Christ (Mt 10, 7-10). Cupidité et prestige personnel sont à rejeter lorsqu'on pratique l'exorcisme et la guérison.

7.2. L'apport du prêtre dans l'exercice des charismes

La charte du Renouveau dans l'archidiocèse avait initié une bonne collaboration entre le prêtre et les responsables des groupes de prière dans l'archidiocèse de Bangui. Il s'agit de la place du prêtre et de son apport dans le discernement des charismes. Mais que ce dernier soit imprégné du Renouveau¹⁸¹. Ainsi donc, sont de nature sacramentelle et charismatique, la vocation et le ministère du prêtre. Son sacerdoce lui confère une place à part au service du peuple de Dieu. Qu'il exerce ses dons dans une articulation fraternelle et discrète avec les autres ministères et services du groupe. Il est préférable qu'il ne soit ni berger ni membre du noyau. Mais si les circonstances font qu'il soit berger parfois, il doit plus exercer le charisme d'enseignement et de discernement.

«Eprouvant les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, ils (les prêtres) sauront découvrir et discerner dans la foi les charismes des laïcs dans toutes leurs formes, des plus modestes aux plus élevés, ils les reconnaîtront avec joie et les développeront avec ardeur. Parmi ces dons

¹⁸⁰ Cf. M. HEBGA, « Sorcellerie et maladie en Afrique Noire. Jalons d'une approche catéchétique et pastorale » *Telega*, 32(4/82), 23.

¹⁸¹ Conférence Épiscopale Centrafricaine., *lettre pastorale des évêques. Les nouveaux groupes religieux en RCA. Une question pour notre foi et notre témoignage chrétien*, Bangui 1990, 12.

qu'on trouve en abondance chez les chrétiens, l'attrait d'un bon nombre pour une vie spirituelle plus profonde mérite une attention très spéciale » (PO 9).

La place du prêtre n'est donc pas de diriger, mais d'être un homme de Dieu qui aide à discerner les voies de l'Esprit, d'être l'homme de foi qui invite à se laisser brûler au feu de l'Esprit, d'être l'homme de l'Église, passionné de communion et de vérité.

Il sera au sein du groupe, le ministre de l'Eucharistie, des sacrements du pardon et des malades et il ouvrira aux membres du groupe des lieux d'engagement au sein de la communauté paroissiale ou diocésaine.

Si cette présence du prêtre est précieuse dans un groupe du Renouveau, le Renouveau peut à son tour lui être d'une grande aide personnelle : celle de la prière et de la vie fraternelle. Dans la mesure où le prêtre se laisse porter par la prière des frères et des sœurs, il fera l'expérience que son ministère est parfois moins lourd à porter et donne davantage de fruits.

7.3. Une catéchèse constante

Si nous déplorons aujourd'hui le mauvais usage des charismes extraordinaires dans le Renouveau Charismatique, cela est dû en partie au fait que les gens embrassent le Renouveau sans encadrement et formation doctrinale¹⁸². Et ceci les a conduit naturellement à la recherche exagérée du spectaculaire, de l'extraordinaire, du sensationnel, à des manifestations du sentiment sans aucun contenu intellectuel, à l'indulgence pour des interprétations rapides et inexactes de l'Écriture, au repliement sur soi qui fuit l'engagement social¹⁸³. Dans un tel contexte, la commission de l'archidiocèse de Bangui sur le Renouveau, puisqu'il existe déjà un bureau national et diocésain, à jouer un rôle irremplaçable dans l'encadrement, la formation doctrinale, psychologique et pastorale des membres du Renouveau. Cette nécessité d'une catéchèse constante doit passer par :

Une formation permanente aux responsables des groupes du Renouveau. Parce qu'être responsable est un don de l'Esprit qui exige d'acquérir les habilités et la formation nécessaire. Nous pouvons renchérir avec Maxime le Confesseur :

¹⁸² Cf. Conférence Épiscopale Centrafricaine., *lettre pastorale des évêques. Les nouveaux groupes religieux en RCA. Une question pour notre foi et notre témoignage chrétien*, Bangui 1990, 13.

¹⁸³ Cf. J.M. ELA - R. LUNEAU, *Voici le temps des héritiers. Église d'Afrique et voies nouvelles*, Karthala, Paris 1981, pp. 185-190.

«comme il n'est pas possible de maintenir allumée une lampe sans huile, ainsi il est impossible de maintenir allumée la lampe des charismes sans une attitude capable de nourrir le bien par de comportement adéquats, des paroles, manières, habitudes, idées, pensées convenables. Tout charisme spirituel en effet a besoin de l'attitude qui lui est connaturelle, qui verse sans cesse en elle, comme huile, la matière spirituelle afin de demeurer chez celui qui l'a reçu en possession»¹⁸⁴.

Une exhortation aux responsables pour qu'ils fassent usage de leurs nombreuses ressources bibliques et théologiques existantes pour un bon discernement. Parce que le discernement devrait commencer à l'intérieur du Renouveau même.

Avoir comme option la pratique d'une évaluation fréquente et continue. Et comment transmettre aux jeunes cette richesse spirituelle d'une manière positive comme le souhaite notre grand théologien Congar qui dit que cela peut permettre de freiner les dangers latents de déviations de gravité considérable.¹⁸⁵ Dans la même ligne de formation Jean Paul II dans son Exhortation Apostolique « *Catechesi Tradendae* » dit :

« Les groupes de prière suscitent beaucoup d'espoir pour l'Église de demain. Mais, au nom de Jésus, j'adjure les jeunes qui les constituent, leurs responsables, les prêtres qui y consacrent le meilleur de leur ministère : ne permettez à aucun prix que ces groupes, occasions privilégiées de rencontres, riches de tant de valeurs d'amitié et de solidarité entre les jeunes, de joie et d'enthousiasme, de réflexion sur les faits et les choses, manquent d'une étude sérieuse de la doctrine chrétienne. Ils risqueraient alors – le danger ne s'est, hélas que trop vite vérifié – de décevoir leurs adhérents et l'Église elle-même » (CT 47).

Nous croyons qu'avec cette perspective d'une bonne formation doctrinale et l'apport d'autres sciences comme la psychologie et la psychanalyse, nous pourrions éviter en partie les tensions latentes ou permanentes entre les responsables du Renouveau ou les « Illuminés » avec les Curés des paroisses.

¹⁸⁴ MAXIME LE CONFESSEUR, *Chapitres variés*, IV, 81, PG 90,1340.

¹⁸⁵ Y. M. CONGAR., *Je crois en l'Esprit Saint*, Cerf, Paris 2012, 350.

Conclusion

Le courant charismatique a traversé toute l'histoire de l'Église et ce n'est pas une innovation des chrétiens du XXI^e siècle. Le Renouveau charismatique moderne, est dans le prolongement des courants pentecôtistes américains. Ces courants se sont heurtés déjà à une certaine méfiance et une opposition plus ou moins forte de la part des Églises déjà établies. Tel est le cas actuel du Renouveau Charismatique qui ne cesse de vivre la même expérience avec le clergé.

Nous avons souligné le binôme charisme/institution. En ce sens que le charisme est toujours donné au sein de l'institution pour l'aider à réaliser, à côté de la fidélité à la volonté fondatrice du Christ¹⁸⁶, l'équilibre inscrit dans sa bipolarité. Ceci pour éviter la compétition inhérente à toute forme de pouvoir, rivalité qui, au sein de l'Église s'est souvent traduite par la prééminence de la hiérarchie sur les laïcs ou même, parfois des laïcs sur la hiérarchie.

Nous avons essayé de proposer des pistes qui peuvent créer une harmonie dans cette relation. L'idée est de trouver un équilibre afin d'atteindre notre objectif. Et nous pensons au slogan de « l'Église monde » qui dit que : « Nul n'est si riche qu'il n'a rien à recevoir, et nul n'est si pauvre qu'il n'a rien à donner ». Ceci étant, le moment est venu pour aborder la conclusion générale.

¹⁸⁶ Cf. I. NYIRINDEKWE, *Charisme et Coopération dans l'Église, profils théologiques et juridiques des rapports entre mouvements ecclésiaux et communautés institutionnelles*, Parole et Silence, Paris 2004,117.

CONCLUSION

Au terme de notre travail de recherche sur les charismes extraordinaires : problème pastoral dans l'archidiocèse de Bangui, nous n'avons aucune prétention d'avoir épuisé la totalité du sujet. Cela reste toujours une ouverture à la recherche de la lumière sur les charismes, dont le discernement ecclésial n'en finit d'explorer. Le choix de ce thème me semble très important dans le cadre de la pastorale paroissiale, diocésaine. Pour ce que nous avons montré comme aspects négatifs ou de déviations, ils constituent des défis à relever dans la pastorale.

Nous avons parlé de l'exercice des charismes extraordinaires, qui sont en réalité, pour l'édification de la communauté et que de fois par erreur, sont utilisés par une classe d'« Illuminés » ou responsables qui croient posséder le secret de communiquer avec l'Esprit Saint. Désormais, ces dons sont exercés par ces « Illuminés » pour manipuler la classe ignorante. C'est pourquoi, il était urgent que les agents pastoraux puissent avoir une information suffisante en lien avec ce thème des charismes en général pour mieux cerner le phénomène et pouvoir y répondre de manière adéquate. L'attitude de résignation ne permet pas une bonne lecture de la situation, du phénomène afin de donner une réponse ou une solution correspondante. A partir de l'expérience des charismes extraordinaires du Renouveau Charismatique dans l'archidiocèse de Bangui, nous avons eu la possibilité d'éclairer quelques points.

L'expérience des charismes extraordinaires dans le Renouveau Charismatique en Centrafrique est un don de Dieu à son Église locale. Cela permet davantage à prendre conscience de la présence et de l'action de l'Esprit Saint en nous et autour de nous. Puisque c'est le même Esprit que nous avons reçu particulièrement le jour de notre baptême et de notre confirmation. Toutes fois ces manifestations ne se confinent pas aux séances de prière et de guérison. Les fruits de l'Esprit sont nombreux. Nous pouvons citer entre autres ; l'amour de Dieu et du prochain, la conversion intérieure, une redécouverte de Jésus, un nouveau goût de l'Écriture et à la vie spirituelle et communautaire, un effort de promotion humaine par le partage fraternel et la solidarité, une expérience renouvelée de la communauté chrétienne et un engagement de plus en plus loyal au service de la société, dans la justice et la probité.

Mais pour que l'Esprit porte des fruits abondants et des fruits qui demeurent, il faut se garder de certains risques, tels que l'engagement pour le spectaculaire et le sensationnel, le manque de rigueur dans l'interprétation de la Parole de Dieu, le spiritualisme exclusif, l'attitude d'élitisme, le repli sur soi et, sa conséquence qui est le désengagement social. Olivier Clément, théologien laïc orthodoxe, va dans le même sens quand il dit que « le mouvement charismatique, s'il ne s'attarde pas à l'extraordinaire, aux ivresses du seuil, s'il ne dégénère pas en piétisme sectaire, nous rappelle que l'Église, en Christ, est en effet l'Église de l'Esprit, par lequel elle doit mettre au monde des vivants, des `ressuscités´»¹⁸⁷.

S'agissant de l'exercice des charismes extraordinaires exposé à des critiques, nous avons compris que cela est dû au manque de collaborations, au manque de formation de certains responsables et l'absence des prêtres. Ce qui convient de faire, est d'assister ces différents groupes, avec des aumôniers pour les aider à se maintenir dans l'enseignement de l'Église. C'est pourquoi les pasteurs sont exhortés à leur offrir un secours adéquat pour demeurer dans la catholicité.

De fait, s'ils adoptent une attitude positive à l'égard du Renouveau, celui-ci évitera les dangers éventuels et produira alors la vraie conversion qui est le fruit d'une rencontre profonde et plus créatrice entre Dieu et l'homme religieux centrafricain. Cette conversion qui tient compte de la culture africaine subsaharienne, permettra à nos frères et sœurs de l'archidiocèse de Bangui de construire des communautés véritablement chrétiennes nées de la Parole de Dieu et qui constamment se renouvellent de l'intérieur d'une manière vitale aux plans liturgique (cultuel), éthique (morale), juridique et théologique.

L'on peut reprocher le danger d'excès, d'illuminisme voire de schisme qui présente une inquiétude pour la vie de l'Église locale chez certains charismatiques de l'archidiocèse de Bangui. Et avec l'exercice de ces dons, il y a la tentation de croire qu'ils sont au même pied d'égalité que le clergé ou au-dessus des autres chrétiens. Dans notre Église catholique, organisée et structurée ou chacun a sa place dans la maison du Père, il ne peut avoir conflit comme tel entre charismes et institution.

¹⁸⁷ O. CLÉMENT, *Le visage intérieur*, Stock, Paris 1978, 79.

Pour éviter ces types de dérapages que nous avons décrits dans le premier chapitre, il est toujours intéressant que le clergé aille dans ces milieux où s'exercent ces charismes. Le témoignage du Pape François est édifiant à ce sujet quand il dit : « J'étais réticent envers les charismatiques que je considérais comme une "école de samba" mais quand je me suis rapproché d'eux, j'ai changé d'avis. J'ai compris qu'ils ont besoin d'assistance du clergé. Avant de venir en conclave à Rome, j'étais choisi comme assistant des charismatiques en Argentine »¹⁸⁸. Ceci pour veiller donc sans arrêt au discernement des différents charismes et de retenir que ce qui est bon sans toutefois étouffer l'Esprit. L'Église a besoin de tous ses membres pour former le corps du Christ. Ce qui fait qu'elle est en même temps charismatique et institutionnelle. Il n'y a pas de dichotomie, ni de dualisme. Nous savons que l'Esprit au cœur de l'Église, donne les charismes à qui il veut, quand il veut et que l'Église institution a été voulue par Jésus et elle est soutenue par l'action de l'Esprit Saint. Nous terminons avec cette adresse du Pape François qui invite les charismatiques à :

«La conversion à l'amour de Jésus qui change la vie et fait du chrétien un témoin de l'amour de Dieu. L'Église s'attend à ce témoignage de vie chrétienne et l'Esprit aide à vivre la cohérence de l'Évangile par notre sainteté. [...] Partager avec tous, dans l'Église, la grâce du baptême dans l'Esprit Saint. Une évangélisation avec la Parole de Dieu qui annonce que Jésus est vivant et aime tous les hommes. De donner un témoignage d'œcuménisme spirituel avec des frères et sœurs des autres Églises et communautés chrétiennes. De rétablir le lien de confiance et de collaboration avec les évêques, la ou les diverses expressions du Renouveau Charismatique s'opèrent»¹⁸⁹.

¹⁸⁸ PAPE FRANÇOIS, Message aux charismatiques lors de la 37^e convocation du Renouveau Charismatique à Rome le 1^{er} juin 2014.

¹⁸⁹ Ibid, Juin 2014.